

LES ANNALLES

DE FOIX, IOINCTZ A YCELLES

les cas & faictz dignes de perpetuelle recordation, adue

nuz, tant aulx pays de Bearn, Commynge, Bigorre

Armygnac, Nauarre, q̃ lieulx circumuoyfins,

delsuis le premier Comte de Foix Ber

nard, iusques a Tresillustre & Puis

sant Prince, Héry, a present, Côte

de Foix & Roy de Na

uarre. Composees, &

mises au champ

de publica

tion(ce

que par cy deuant na este

faict) Par Maistre Guillaume de la Perriere,

Licentie es droictz, Citéyen de Tholose.



On les vend a Tholose, chez Nicolas Vieillard,
Imprimeur, demourât en la rue de Villeneuve,

AVEC PRIVILEGE.



RANCOYS PAR LA GRACE DE
Dieu Roy de France, a nostre Seneschal de Tholoz, & a tous aul-
tres noz Iusticiers & Officiers, ou leurs Lieux tenans, Salut.
L'üble supplication de nostre ame maistre Guillaume de la Per-
riere Licentie es droictz auons receu contenant que icelluy suppliant a
 prins grand labeur & trauail a rediger & reduire en forme deue les Annal-
 les des feuz Comtes de Foix, ou il a expose du tēps, fraiz & mises, & enco-
 res conuient faire, a les faire Imprimer. Pour desquelz recepuoir aucun
 soulagement, voudroit sur ce nostre octroy permission & priuilege hum-
 blement requerant iceulx. Pource est il que nous desirans le bien prouffit,
 & vtilite de nostre posterite, & les choses du temps passe estre redigees en
 memoire. Nous a icelluy suppliant, auons donne & donnons de grace spe-
 cial par ces presentes octroy, permissiō & priuilege icelluy liure des Annal-
 les de foix, par luy assy reduist² redige, & mis en lumiere, pouoir faire im-
 primer, sans ce que aucun Imprimeur, libraire, ou aultre, oultre celluy a
 qui le suppliant en donnera la charge, le puisse faire Imprimer ne vendre
 de quatre ans, a cōpter de la date des presentes, ou du iour que ledict liure
 des Annalles sera paracheue d'imprimer. Si vous mandons & commettōs
 par cesdictes presentes a vng chascunde vous sil cōme a luy appartiendra
 premier sur ce requis, que de noz presens octroy, permission, & priuilege
 vous faictes, & souffrez ledict suppliāt, ou a son mandemēt iour & vser
 paisiblement ledit tēps durant, sans luy faire mestre, donner, ne souf-
 frir estre fait, mis, ou donne aucun empeschement au contraire. En fai-
 sant, ou faisant faire inhibitions, & deffenses de par nous, a tous aultres
 quil appartiendra, de ne Imprimer, ou faire imprimer ne vendre ledict
 Liure, daultres que ceulx que ledict suppliant aura fait Imprimer, durāt
 ledict tēps sur peine de cōfiscation diceulx, & de cent Marcz dor a nous
 a appliquer. Car ainsi nous plaist il estre fait. Nonobstant quelz cōques
 Lettres orreptices & surreptices a ce cōtrares. Donne a Tholose le. xxx.
 iour du moys de Juillet. Lan de grace, Mil cinq cens trente & neuf. Et de
 nostre Regne le vingt & cinquiesme.

Par le Conseil.

MAZADE,

SENSVYTLATA

BLE DE CE PRESENT LIVRE.

ET PREMIEREMENT.

Similitude de ledifice, faict sans fõdement de foy, ou bas
stimẽt faict sur la glace, soufflât le vent Austral. Fo. j.

De saint Volusian Euesque de Tours, & cõment
il vint prescher la foy de Iesuchrist entre Pamyès & Varilles.
De Alaric roy des Gotz, q feist decapiter saint Volusiã. fo. j.

De Clouis, premier Roy de Frãce chrestien, q desconfit, &
tua de sa main Alaric. Et comment Alaric tenoit ses trefors
a Tolose. Fo. primo.

Cõment Clouis recoura par armes, vne grand partie des
Gaulles, occupees par Alaric. Fo. primo.

Cõment Clouis assiegea & print Tholose, ensemble les tres
fors dudit Alaric, estanz en ycelle. Fo. j.

Comment par miracle, le corps de saint Volusian, fut ap
porte en vne chappelle, pres du Chasteau de Foix. Fo. j.

Cõment les Comtes de Foix, sont extraictz & descẽduz
des Comtes de Carcassone, & de Arnould & Arceude, cõte
& comtesse dudit Carcassone. Fo. ij.

Comment apres la mort de Arnould & de Arceude, Ro
gier leur filz leur succeda, & commẽt il se maria a dame Ala
dais, & cõment il dõna plusieurs biens a saint Volusiã. Fo. ij.

Comment Rogier Cõte de Carcassonne, eut troys filz, &
par son testament laissa la Seigneurie de Foix, a Bernard son
second filz. Fo. ij.

DE BERNARD premier comte de Foix, & com
ment il se maria a dame Beatrix de Besiers. Fo. ij.

Comment la Seigneurie de Foix, fut erigee en comte, par
Raymond, second du nom. ix. comte de Tholose. Fo. ij.

Comment Bernard, premier comte de Foix, feist donacion
a saint Volusian. Fo. ij.

Cõment Bernard accorda le differant du comte de Tholo
se a ij.

L A T A B L E.

se & du comte de Carcassonne son frere aisne.	fo.iiij.
Comment Pape Urbain second du nom, feit celebrer vng concille a Clermont en Auluergne.	fo.iiij.
Cōment ledict Pape Urbain excōmunia Philippe premier du nō, Roy de France pour auoir laissée sa femme Berthe, & comment il la reprint & fut absoulz.	fo.iiij.
Cōmēt ledict pape Urbain auctorisa & accorda la croisee cōtre les sarrazins, de laq̃lle Godeffroy de Billon fut chief, & de la multitude & grand nombre de chrestiens qui allarent a ladicte croisee.	fo.iiij.
Cōment Bernard premier cōte de Foix mourut.	fo.iiij.
DE ROGIER, second cōte de Foix, & p̃mier du nō, & cōment il conquist a lespee la comte de Carcassonne.	fo.v.
Cōment Rogier se croisa, & alla a la terre saincte & rencōtra larmee des chrestiens deuant Antioche.	fo.vj.
Cōmēt Raymōd cōte de Tholose fut a ladicte croisee.	vj.
Comment Antioche & Hierusalem furent prinſes par les chrestiens.	fo.vj.
Cōment Godeffroy de Billon, reffusa destre couronne roy de Hierusalē, disant q̃ n'apartenoit a Roy terrestre, porter courōne dor au lieu ou le Roy celeste auoit porte courōne despĩnes, & comment ledict Godeffroy mourut.	fo.vj.
De la mort de pape Urbain, & electiō de Pascal pape, & cōmēt la feste de la Cōceptiō de nostre Dame fut instituee.	f.vj.
Cōmēt le corps de saint Anthoine fut trāsporte a Lezat, & le corps de saint Volusian a Montgausi, ou furent faictz plusieurs miracles.	fo.vij.
Comment le comte Rogier mourut.	Fo.vij.
DE ROGIER, tiers Cōte de Foix. ij. du nō, & cōment il fut marie a dame Esteuene, laq̃lle mourut, aps la mort de laq̃lle il se remarria, & print en. ij. nopces dame Eximene.	f.vij.
Comment Rogier comte de Foix eut vng filz que fut nōme Bernard le gros.	fo.vij.
Comment le comte Rogier, feit pariage avecques Labbe de saint Anthonin de Pamyès,	Fo.vij.

L A T A B L E.

Comment Philippe, Roy de France, filz de Loys le gros, mourut cheualchât sur le paue de Paris, a cause d'ung pourceau qui feist tomber son cheual & luy. Fo.viij.

Comment toutz les Ladres de France, furent bruslez, & toutes les Ladreries desmolies. Fo.viij.

Comment le vent fut tant impetueulx en Angleterre, quil abbatist chasteaulx, maisons, & arbres. Fo.ix.

Comment la Mer se desborda, & noya vne grãd partie du pays de Flandres, Fo.ix.

Comment le comte Rogier trespassa. Fo.ix.

DE ROGIER BERNARD, dict Bernard le Gros, quatriesme Comte de Foix. Fo.ix.

Cóment Rogier Bernard, feist donation de plusieurs biens a saint Volusian. Fo.ix.

Comment le Pont de Foix fut ediffie, & la moyctie du peage dicelluy, donne audict saint Volusian. Fo.ix.

Comment les corps de saintz troys Roys, furent transportez de Mylan a Coloigne sur le Rhin, en Allemaigne. Fo.x.

Comment le Roy de France, Loys.vj. alla en Hierusalem, & y emmena sa femme, ou il fut prins & rescoulx. Fo.x.

Cóment Rogier Bernard, cõte de Foix, espousa sa cousine Cecille, fille du comte de Barcelone, apres auoir obtenue dispence du Pape. Fo.x.

Commēt Rogier Bernard, eut vng filz de ladicte Cecille, nomme Raymond Rogier. Fo.x.

Comment le Roy de France, Loys, manda a Rogier Bernard, comte de Foix, quil le vinst secourir a main armee, contre Estienne, comte de Boloigne. Fo.x.

Comment, & en quel temps mourut saint Bernard, Abbe de Clareuaulx. Fo.xj.

Cóment le Côte, Rogier Bernard le gros, mourut. Fo.xj.

DE RAYMOND, ROGIER. v.côte de Foix. fo xj.

Commēt Raymond Rogier se maria a dame Philippe, de laqille eut vng filz, nōme Rogier bernard, dict le grãd. Fo.xij.

Cóment Saladin reprit la cite de Hierusalē, laqille auoit este

L A T A B L E.

soubz la monarchie des xpiens, l'espace d. lxxxviij. ans. f. xij.

Comment Philippe, Roy de France, & Henry Roy Dangleterre, dūg cōmun accord, se croisarēt pour recouurer la terre sainte, ensemble plusieurs grādz & puisātz prices. Fo. xij.

Commēt le Roy Philippe de Frāce, pour faire son voyage de croisee, print la decime des biens meubles de ses subgectz, & la decime dune annee, sur le clerge de france. fo. xij.

Comment ladicte croisee & voyage fut entrerompū par la meschancete du Roy Dangleterre. Fo. xij.

Comment le comte de Foix, Raymōd Rogier, sen retourna de la croisee. fo. xij.

Comment le Roy de Frāce Philippe alla a la terre sainte ayāt en sa cōpaignie, Raymōd rogier, cōte de Foix. Fo. xiiij.

Comment Raymond Rogier, maria sa fille Escclarmonde a Jacques, Roy de Maillorque. fo. xiiij.

Cōment le Roy Darragō, oncle de Raymond Rogier, cōfirma la donation de la Vicōte de Narbōne, faicte par le Roy Dom Pedro, son p̄decesseur auō Raymōd rogier. fo. xiiij.

Cōment le comte de Cōmynges, feit hōmaige a Raymōd rogier cōte de Foix, pour la terre & pays de Voluesstre. fo. xv.

Comment Raymond rogier mourut. fo. xv.

DE ROGIER BERNARD, le grand. vj. comte de Foix, & cōment il se maria a dame Brunycen de Castelbō, & comment il eut de ladicte Brunicen vng filz, nomme Rogier dict Rotser. fo. xv.

Cōment Raymond comte de Tholose, fut excōmunie par le Pape Innocent, pource q̄l estoit hereticque, & cōmēt ledict Raymond tua le Legat du Pape. fo. xv.

Comment les prouinces de Tholose, Albigeoys, Quercy, Narbonne, & Besiers, furent insaictes dheresie. fo. xv.

Cōment le cōte de Foix, dōna secours au cōte de Tholose, Raymōd hereticque, & ayda auō cōte en son heresie. fo. xv.

Cōment a Besiers furēt tuez. lx. mille hereticques. fo. xvj.

Cōment Symon de Mōtfort, fut chief de larmee, pour aller combattre contre les hereticques de Tholose, Dalbigeois, &

LA TABLE.

- leurs adherantz. fo. xvj.
- Comment le côte de Tholose & de Foix, ensemble le Roy Darragon, vindrēt a grosse armee dhcretiques, assieger Symon de Mōtfort, dedās le chasteau & ville de Muret. fo. xvj.
- Cōment Symon de Mōtfort, miraculeusemēt, & a peu de gens, deffist les hereticques a lissue de Muret, & tua le Roy Darragon, desrouta & meist en fuicte les comtes de Tholose, & de Foix. fo. xvj.
- Cōment le côte de Foix, tua le frere de Symon de Mōtfort a vng rencontre pres de Varilles. fo. xvij.
- Cōment le comte de Foix, dōna la chasse a Symō de Mōtfort, & a la plaine de Lesignan, pres de Narbonne, ou luy tua grand nombre de ses gens. fo. xvij.
- Cōmēt Symō de Mōtfort, print d'assault la cite de Lauaur, & tua plusieurs hereticques en ycelle retirez. fo. xvij.
- Cōment Symō de Mōtfort, meist le siege deuant Tholose, ou il fut tue dung coup de canon, lasche par les hereticques, estantz en icelle. fo. xvij.
- Comment le roy de Frāce, Philippe Auguste, feist assieger Tholose p sō filz & grosse armee, mais ne la peut prēdre. xvij.
- Cōmēt le côte de Tholose Raymōd, retourna a lobeissāce & vnion de Lesglise, & comment il fut absoulz. fo. xvij.
- Comment le côte de Foix, retourna a lobeissance & vnion de Lesglise. fo. xvij.
- Cōmēt le côte de Foix, feist hōmaige au roy de Frāce saict Loys, de la côte de Foix, ce q̄ nauoit este fait pauāt. fo. xvij.
- Cōment le Roy saint Loys dōna mille liures de rente assies sur la côte de Carcassonne au côte de Foix. fo. xvij.
- Cōment Rogier Bernard, dict le grād, comte de Foix, maria sa fille Esclarmonde au Vicōte de Cardonne. fo. xix.
- Cōment vne grosse pierre de gresse, tōba en la ville de Cremonne, en laq̄lle auoit escript. Ies^{us} nazaren^{us} rex iudeorū. f. xix.
- Commēt Rogier Bernard mourut bon catholicque, comme bien quil eust este hereticque. fo. xix.
- DE ROGIER, dict Roiser. vij. côte de Foix. Fo. xix.

LA T A B L E.

Cōment Rogier Rotfer, feit pariage avecq's les Abbez de Lefat, des mas dafilz, de cōbe longue, & bourbonne. fo.xx.

Comment le Comte Rogier Rotfer acompaigna le Roy faint Loys a la terre sainte. Fo.xx.

Comment le Roy faint Loys, ses deulx freres, le Comte de Foix, & presque toutz les Princes & seigneurs de France furent prins des Sarrazins. Fo.xxj.

Cōment la Royne de France femme du Roy faint Loys sa coucha a Damyete, & cōmēt l'efant fut desrobe au berceau par vng Elclau Sarrazin, & despuys recouure & baptize & nomme Tristand pour la tristesse quen auoient eu ses pere & mere. Fo.xxj.

Comment le Comte Rogier Rotfer retourna de la terre sainte en Foix. Fo.xxij.

DE ROGIER BERNARD.viij.cōte d'foix.fo.xxij.

Du mariage dudict Rogier Bernard avec Dame Menegard de Narbonne, Natiuite de son filz lequel vouloit qu'il fut appelle de son nom, Dagnes & Phelippe ses filles & leurs mariages. Fo.xxij.

La fondation des quinze vingz de Paris par le Roy faint Loys. Fo.xxij.

Cōmēt le roy faint Loys adioingnist le signe de croix quāt il guerilloit des escrouelles ce q̄ pauāt nauoit este fait.f.xxij

Comment Rogier Bernard comte mourut. Fo.xxij.

EPILOGVE ET SOMMAIRE de la mayson de Bearn dōt print le nom, & cōsequēmēt du pays. fo.xxij.

Cōment les Biarnoys sont descenduz de Berne en Allemaingne dont il portent encōre lo nom. Fo.xxij.

Cōmēt les Biarnoys extraictz de Berne allerēt demāder Seigneur au seigneur de Mōcade en Cathelōgne. fo.xxij.

Cōmēt le seignr d' Moncade bailla aulx Ambassadeurs de Bearn le choys d' ses deulx filx pour estre leur seignr. f.xxij.

Comment Gaston filz dudict de Moncade fut tenu des Biarnoys pour leur souuerain seigneur. Fo.xxv.

Cōmēt Gaston seigneur de Bearn fut marie a la fille vnicq̄

L A T A B L E.

de Esquibat côte de Bigorre & de Agnes de Foix. fo. xxv.

DE ROGIER BERNARD .ix. côte de foix. f. xxv.

Cōmen Rogier Bernard fut marie ad Dame Marguerite fille de Gaston de Moncade seigneur de Bearn. de laquelle eust vng filz & trois filles. Fo. xxvj.

Cōmēt le roy Philippe filz de saint Loys manda au comte Rogier venir cōparoīr en personne deūāt luy ce que ledict côte refusa dont le Roy a grosse armee vint contre luy may par le moyen de sa femme il fut en la grace du roy. fo. xxvj.

Cōment Gaston de Mōcade seigneur de Bearn, demanda secours a Rogier son gēdre côte de Foix pour cōbatre le roy de Nauarre ce que Rogier feist. fo. xxvj.

De l'ingratitude du côte Darmygnac qui ne voulut dōner secours au seigneur de Bearn pere de sa femme dont mal luy print car il en perdit sa part de la succession de Bearn que luy appartenoit a cause de ladicte femme, par la declaration des estatx de Bearn, & Bigorre. fo. xxvij.

Cōmēt Gaston de moncade en son viuant vniſt sa maison de Bearn, & de Bigorre a la Côte de Foix pour despit de la ingratitude dudit Darmygnac son gendre. fo. xxvij.

Cōmēt en despit de ce q̄ dessus le côte Darmygnac accusa de trahison enuers le roy de Frāce son beau frere côte de Foix Et cōmēt le côte de Foix demāda le cōbat au roy cōtre ledict comte Darmygnac, que luy fut acorde. Fo. xxviij.

Comment le Roy feist gouuerneur de Guyenne le Comte de Foix. fo. xxviij.

Cōmēt les habitātz d̄ Pamyès volurēt tuer le côte Rogier en lesglise du mercadal mais ilz en furēt biē pugniz. f. xxviij.

Cōmēt le roy Philippe feist donatiō au côte d̄ foix. f. xxviij.

Cōmēt le roy de Frāce feist le mariage d̄ Gastō filz de Rogier Brenard auec sa cousine fille du côte darthoys. f. xxviij.

Cōment Pape Benoist. xj. mourut en Auignon auquel succeda Clement. v. qui fut Gascon. Fo. xxix.

De la mort du côte Rogier Bernard. fo. xxix.

DE GASTON .x. côte de Foix, & p̄mier du nō. f. xxix.

L A T A B L E.

Cōment Gaston fut le premier comte de Foix, qui fut seigneur de Bearn, & de ses troys filz. Fo. xxix.

Comment le comte Darmygnac accusa Gaston comte de Foix deuant le Roy Philippe le bel. fo. xxix.

Comment Gaston accompagna le Roy Philippe le bel contre les Flamengtz. fo. xxix.

Cōment les templiers furent bruslez pour les horribles, & execrables crimes quilz perpetroyent. fo. xxx.

Cōment pour la mutation des mōnoyes, les Parisiens se reuoltarent cōtre le Roy, dont le Roy fut en grāt dangier, mais ilz en furent bien pugniz. fo. xxx.

Cōment le comte Gaston, feit reduire la comte de Foix au ressort de la Seneschaulcee de Tholose, qui parauant ressortif soit a la Seneschaulcee de Carcassonne, & de loffice & iurisdiction du Iuge dapeaulx de Pamyès. fo. xxx.

Comment en ce temps, lediffice du Palaix de Paris fut acheue. fo. xxx.

De la mort de Gaston. x. comte de Foix. fo. xxxj.

DE GASTON. xj. Côte de Foix, & .ij. du nō. fo. xxxj.

Cōmēt Gastō fut marié a dame Alienōr de Cōmynges, de laq̃lle eut vng filz nōme Gaston, & despuis surnomme Phebus. De la machination des Ladres, & comment Philippe le long les feit toutz brusler. Fo. xxxj.

Des Iuifz qui auoyent intelligēce avecques les Ladres, & de leur pugnition; fo. xxxij.

Comment le Loup, frere Bastard du comte, fut seigneur de Rauath. fo. xxxij.

De larmee q̃ dressa le Roy de France, Philippe de Valoys cōtre le Roy Dāgleterre, en laq̃lle fut appelle Gaston comte de Foix gemmena en sa cōpaignie plusieurs seigneurs ses vassaulx, & cōment ledict cōte de Foix cōquist sur les Angloys la Vicōte de Tartas, & plusieurs autres places. f. xxxij.

Cōmēt pour plusieurs seruices, faictz au Roy Philippe de Valoys, par le comte de Foix, le Roy luy donna, mille & cinq centz liures de rente. fo. xxxiiij.

L A T A B L E.

Comment Gaston alla en Grenade cōtre les Mores secour
rir les Roys de Castille, Darragō, & de Nauarre, ou il fut tue
en bataille. fo. xxxiiij.

Comment le corps dudit Gaston, fut apporte du Royaul
me de Grenade en Foix, & fut enterre honnorablement en
Labbaye de Bourbonne. fo. xxxiiij.

DE GASTON, surnomme Phebus. xij. cōte de Foix, &
comment il fut marié a dame Agnes de Nauarre, de laquelle
eut vng filz nomme Gaston. fo. xxxiiij.

Comment Phebus refusa faire hommaige au Roy Iehan
qui le feit mettre en prison au Chastellet a Paris, mais le Roy
le feit essargir & lenuoya en ambassade vers le Prince de Gal
les. Fo. xxxv.

Cōment Phebus enuoya troys figures en paicture au Prin
ce de Galles, qui le menaceoit. fo. xxxv.

De la descōfiture & prinse du Roy Iehan, par le prince de
Galles, pres de Poyctiers. fo. xxxvj.

Commēt le comte Phebus vint au secours de la femme de
Charles, filz du Roy Iehan regent de France, a Meaulx, &
comment il desconfit les iacquetz de Paris. fo. xxxvj.

De la grand guerre qui fut entre ledict Phebus, & le comte
Darmygnac, & comment Phebus gaigna la bataille, desconf
fit & print ledict comte Darmygnac & ses gentz, dont ledict
Phebus eut pour leur rācon. x. centz mille francz. f. xxxviij.

Comment le comte Darmygnac, pour la seconde foys, fut
desconfit, & prins par Phebus. fo. xxxviij.

Cōmēt Phebus brusta les faulx bourgs du Chasteau Nar
bonnoys de Tholose, pēceāt que le cōte Darmygnac y fut ca
che, & cōment les Tholosains (pour se venger de leurs faulx
bourgs bruslez) tuerēt le frere du cōte Phebus, dont mal leur
en print, car Phebus tua toutz ceulx quil rēcontra au lieu de
Miramont, & sen noyarent beaulcoup a la riuiere de la Riege
& Garonne. fo. xxxix.

Comment accord fut fait entre la maison Darmygnac, &
Foix, p cōmādemēt de Charles. v. Et moyēnāt la fille du cōte

L A T A B L E.

Darmygnac, q fut dōnee au filz du cōte Pheb⁹. fo. xxxix.

Du discord q̄ Phebus eut avec le Roy de Nauarre & pour quelle cause. fo. xxxix.

De la bourssette plaine de poisons, que le Roy de Nauarre bailla a son nepueu Gaston, filz du comte Phebus, afin quil empoisonnast son pere, & cōment la poison fut descouuerte par lobbain filz bastard de Phebus. fo. xl.

De lemprisonnement de Gaston, filz de Phebus, & de sa mort, & commēt aucuns Hyistoriens disent que Phebus feit couper la teste a sondict filz Gaston. Fo. xli. & xliij.

De la reuolte & sedition des habitantz de Montpellier & de leur pugnition. fo. xli. & xliij.

Cōment le cōte Phebus deffait les gentz du duc de Berry, frere du Roy de France a Rabastenx. fo. xliij.

Cōmēt le Roy Charles. vj. vint a Tholose, & enuoya querir le comte Phebus, qui estoit a Maseres. fo. xliij.

Lacueil, parlement, & festins, que feit Charles. vj. Roy de France au cōte Phebus. L'ordre & magnificēce du bancquet q̄ feit le cōte Phebus aux princes de Frāce a Tholose. xliij.

Les dons & la liberalite quil monstra. Fo. xliij. & xlv.

Comment le Roy Charles. vj. alla veoir le comte Phebus a Maseres, & la maladie & mort dudit Pheb⁹. fo. xlv. & xlvj.

La pompe des funerailles du comte Phebus, & de sa facon de viure. fo. xlvij.

Cathalogue des edifices, q̄ feit bastir le cōte Phebus. xlix.

Cōment Phebus laissa en tresor de. v. a. vj. miliōs dor. fo. lj.

DE MATHIEV. 'xiiij. Comte de Foix, & premier du nom, & de sa femme, fille du Roy Darragon. fo. liij.

La mort de Pape Urbain, qui institua la feste de la visitatiō de nostre Dame. fo. liij.

Comment le comte Darmygnac fut tue en Lombardie & ses gentz deffaictz. fo. liij.

Comment le Roy Iehan Despaigne, se rompit le col, courrant apres vng Liepure. fo. liij.

Cōment le Roy Charles. vj. vint maniac, & perdit le sens,

L A T A B L E.

& de la vision qⁱ eut, cheuaulchât arme en Bretaigne. f. liiij.

Du droict qⁱ Mathieu comte de Foix p^rtendoit au Royaulme Darragon, & de sa mort. fo. liiij. & .lv.

DE ARCHEMBAULD. xliij. Côte de Foix, qui fut comte par le droict de sa femme, dame Ysabeau, seur & heritiere du Comte Mathieu. Fo. lv.

Côment Charles Dalbret, fut conestable de Frâce. fo. lvj.

Le trespas Darchembauld, comte de Foix. fo. lvj.

De Gaston. ij. filz Darchembauld, qⁱ print lordre de la Jarretiere, du Roy Dangleterre, cōtre le Roy de Frâce. fo. lvij.

Du tiers filz Darchēbault, qⁱ fut seign^r de Noailles. f. lvij.

Du. iij. filz Darchēbault, nôme Pierre, qui iouxt le veu de sa mere, fut cordelier, & despuis euesque de Lescar, cardinal & Legat Dauignon, Prouence, & Daulphine, & cōment ledict cardinal de Foix, fonda le beau colliege de Foix a Tholose, & de plusieurs gētz doctes & vertueulx qui sont sortitz dudict colliege, & sont encore a present. fo. lvij.

Du. v. filz Darchēbault qⁱ fut cōte de cōmynges. fo. lvij.

DE IEHAN. xv. comte de Foix, p^rmier du nô, & cōmēt il print a femme, dame Marie de Nauarre. fo. lvij.

Du discord que fut entre Iehan comte de Foix, & le comte Darmygnac. fo. lix.

Cōment le comte Darmygnac, fut cōnestable de Frâce, & cōment il fut tue a Paris. Et cōmēt Iehan cōte de Foix, fut gouuerneur de Languedoc, & en chassa le Prince Dorenge qui tenoit le party de Bourgoigne. fo. lix.

Cōment le cōte Iehan feit battre monnoye a Pamyès de son auctorite, nômee les guilhems, dōt le daulphin fut marry. lix.

Cōment le Roy Dāgleterre, occupateur du Royaulme de Frâce mourut de poulz, qⁱ le mangerēt iusq^s aulx os. fo. lx.

Cathalogue de plusieurs princes tyrantz qui ont este mangez des poulz. fo. lx.

Cōment le Roy Charles. vij. se trouua en si grand neccessite quil ne fut seruy a son disner, que d'une queue de mouton, & deux pouletz. fo. lxj.

L A T A B L E.

De Iehan^e la pucelle & cômēt fut presentee au roy, de ses armes & vaillances, & cômēt les Angloys la firent brusler a Rouen. fo.lxiij.

Cômēt le comte de Foix gaigna par arrest de Parlemēt a Paris, la vicôte de Bigorre contrē le côte Darmygnac. f.lxiij.

Cômēt ceulx de la maison de Lautrec, sont extraictz dūg puy^sne, filz du comte lehan. Et de la mort dudict lehan. xv. comte de Foix. Fo.lxiij.

DE GASTON. xij. Côte de Foix, & .iiij. du nō, & de dame Alienor de Nauarre la fēme, & de ses .iiij. filz & .v. filles. lxiij.

Cômēt en Frāce, eut si grāde famine que les loups vindrēt manger les gens dedans Paris, & commēt par Lesglise Gallie canne fut faicte la Pragmaticque sanction. f.lxiij. & lxiij.

Cômēt Gaston gaigna par arrest de Paris, la Vicomte de Villemur, & cômēt il achepta la Vicôte de Narbōne. f.lxv.

Cômēt toute la duchē de Guyēne fut reduicte a la courōne de Frāce, & du bastimēt du Pōt de Foix sur la Riege. f.lxviij.

Cômēt Gastō print le Royaulme de Nauarre & le reduist & meist aulx mais de son beau pere, & du sumptueulx & magnificque festin q̄ fist ledict Gastō aulx ambassadeurs Dhongrie, q̄ venoyēt demāder la fille du Roy pour leur Roy, & de la grāde pōpe & prodigalite qui y fut. fo.lxviij. & lxiix.

Cômēt lart Dimprimer les Liures, fut trouue en Allemaigne, & quelz liures furent premieremēt imprimez. fo.lxx.

La mort de Charles. viij. fo.lxx.

Cômēt le royaulme de Nauarre escheut a la maï^sō de Foix & cômēt Gastō a cause de sa fēme fut prince de Nauarre, & du côte Darmygnac q̄ fut prins & tue dedās Lectore. f.lxxij.

Cômēt dame Alienor de Nauarre, cōtesse de Foix, aps le trespas de son pere fut courōnee royne de Nauarre. De Gastō comte de Viēne, qui espousa madame Magdaleine de Frāce, fille du roy Charles. viij. & seur du Roy Loys. xj. Et de Francoys Phebus & dame Catherine leurs enfans. f.lxxij.

Du .iiij. filz de Gastō côte de Foix, q̄ fut p̄thonotaire, & des puis cardinal, & du triūphe q̄l fit en ytalie. lxxij. lxxij. lxxiiij.

LA TABLE.

Des.v. filles de Gastō & d̃ leurs mariages. lxxiiij. & lxxv.

DE FRANCOYS PHEBUS.xvij.côte de Foix.&
premier des côtes de Foix, conronne Roy de Nauarre, & de
son couronnement. fo.lxxvj.

Cōment au pays de Bearn ya sept centz gētilz hōmes, qui
presque toutz se trouuerēt au courōnement du Roy côte de
Foix, Francoys phebus, & de son trespas q fut vng an aṽs son
couronnement, & des parolles q̄l dist en agonizant. lxxvij.

Cōment madame Catherine seur dudid̄t Frācoys Phebus,
succeda en son biē cōme plus prochaine en ligne, pource qu'il
mourut sans enfans. fo.lxxvij.

Cōment Iehan.ij.filz de Gastō.xvj. côte de Foix, frere du
dict comte de Vienne, eut de sa femme madame Marie Dor
leas, seur du Roy Loys.xij.vng filz nōme Gastō, q despuis
fut duc de Nemours, & lieutenant du Roy son oncle en Ytalie,
q mourut a la iournee de rauēne, & vne fille nōmee Germaine
q fut mariee a Ferdinād Roy des Espaignes. fo.lxxvij.

Cōmēt madame Marie Dorleās, mere desd̄ Gastō & Ger
maine, mourut au chasteau de Maseres en foix, & cōment le
dict chasteau fut brusle, ou peu sen faillir que ledict Gastō, &
Germaine ne furent bruslez dedans, & du mariage de ladicte
Germaine a Ferdinand Roy des Espaignes. fo.lxxvij.

De larmee q̄le Roy Loys enuoya en Ytalie soubz la con
duicte dudid̄t Gaston, duc de Nemours son nepueu, & de la
prinse & pillerie de Bressē. De la cruelle & horrible bataille q
fut pres de Rauenne le iour de Pasques, & de la victoire des
Frācoys, & de la mort duḁ duc de Nemours, & aultres vail
lantz capitaines de France qui y moururent. fo.lxxix.

Cōmēt madame Catherine, mere d̄ Tresillustre Prince, Hē
ry, a presēt côte de Foix & Roy de Nauarre, fut mariee auec
illustre prince Iehan Dalbret. fo.lxxx.

De la mort duḁ prince Iehan Dalbret, & de madame Ca
therine sa sēme, cōressē de Foix, & royne de Naurare. f.lxxxj.

Epilogue de Lauthor au Lecteur. Fo.lxxxj.

FIN DE LA TABLE.

✚ A. DE SAINT PAVL DOCTEVR ES
droictz, Seigneur de Brassac, & Lourat en Foix,
a Lautheur du present liure. Salut.

✚ Grand est ton sens, merueilleuses les peines
Quas expose en ceste Hystoire anticque,
Grand le recit de ces gestes haultaines
Que no^r escriptz & mectz dās ta Cronicque.
Grande est aussi la lignee auctenticque
De noz seigneurs en vertu excitez,
Grands les tresors, & belles les Citéz,
Bonnes leseaulx que par ces mōtz trouuons
Mais daymer Foix sommes plus incitez
Par la douleur dune Royne quauons.

¶ Le mesmes, aux habitans de Foix.

✚ Si les haultz faictz de noz Comtes & Princes
Qui ont regne victorieusement,
Sont en mainctz lieux, Regions & Prouinces
Manifestez & congneuz clarement,
Remercions Tholose humainement
Quen son seing a produicte vne Perriere,
Dont est sortie, & prinse la matiere
Que par ce liure a (cōme on voit) poly,
Ce que nous tous auons laisse arriere
Et par long temps estoit ia demoly,



A TRESHAVLTZ
 ET TRESILLVSTRES, PRIN-
 CE ET PRINCESSE, HENRI ET
 MARGVERITTE, ROY ET ROY-
 NE DE NAVARRE, COMTE ET
 COMTESSE DE FOIX. GVILLAV
 ME DE LA PERRIERE TO
 LOSAIN, LEVR TRES
 HVMBLE ET TRES
 OBEISSANT SER
 VITEVR
 SALVT



LES MYROIRS DES PHI-
losophes & hommes scauantz (Trefillustres
Prince & Princeſſe) ſont, tant en matiere, reſ-
flexion de Raidz, que representation dymages, to-
tallement differans des myroirs des gens vulgaires
& ydiotz. Car les myroirs des ydiotz ſont commu-
nement de voirre, acier, ou aultre matiere polie, luci-
de & cōuenable à reſſexion, & les myroirs des Phi-
loſophes & hōmes ſcauantz ſont de papier ou parche-
myn, non mye lucide ne poly. Et ſaulcun vouloit
dire. Quelle reſſexion de raidz, Quelle representa-
tion dymages, peult donner vng papier ou parche-
myn à celluy q se myre en ycelluy? ie reſpōdz. Que
la reſſexion dung papier ou parchemyn (Ceſt à dire
dung bon liure) eſt trop plus penetrāte que daulcun
myroir de voirre, dacier, ou daultre matiere. Car le
myroir dacier reſpente lymage obiecte, aux yeulx
du corps, & le myroir de papier ou parchemyn reſp-
ſente lymage aux yeulx de lame. Et de tant plus q
les myroirs des vulgaires ſeſloingnent de la verite,
tant plus les myroirs des Philoſophes ſen approchēt
daultant que les vngz ſont charnelz, et les aultres
ſpirituelz. Il eſt a toutz notoire, et neſt aulcun qui
lignore, que daultāt que le Ciel eſt plus noble que la
Terre, le Soleil que la Lune, Lhōme q la Femme: le
Prince q le Vaſſal, lor que le plomb, daultant, Lame
queſt diuine et celeſte, excede le corps, humain et ter-
reſtre, et par cōſequence irrefragable, les myroirs de
lame excellēt ſur les myroirs du corps. Socrates phi-
loſophe Athenien le quel (entre toutz les viuātz vni-
uerſellement eſtimez ſoulz) par loracle Dapollo par-
ticulieremēt fut eſtime ſeul ſage (Cōme recite Apu-
leius philoſophe platonique) vſa de myroirs, cōme
d'inſtrumentz cōuenables à la diſcipline des bonnes

meurs. Et enioingnist a ses disciples de se myrer sou-
uent. affin que celluy qui se verroit beau & bien for-
me dedans le myroir, fut curieulx que sa beaulte ne
fut par deshonnestes meurs en laydie. Et à l'opposite
qui se trouueroit laid au myroir, fut diligent & soins-
gneulx par cumulation de vertuz embellir & sup-
plir le deffault de nature, & q̄ lesperit abondast de ce
q̄ faillloit au corps, et senrichist de ce q̄ le corps estoit
pauvre. Senecque philosophe Stoicque (lequel en-
tre les Philosophes latins à obtenu la palme de phi-
losophie morale) au premier liure de ses questions
naturelles dict. Que l'usage des myroirs à este trou-
ue pour congnoistre soy mesme, car tousiours mescō-
gnoistra plusieurs qui ne congnoist vng, & les aul-
tres qui ne congnoist soy. Si l'homme ieune se regar-
de (dict il) au myroir, le myroir le xhortera de trauail-
ler & beaulcoup apprendre, ce pendant quil est en
eage florissant, & quil possede vne fleur qui est pres-
que aussy tost flestrie que odoree. & aussy tost desles-
chee que espannye. Si l'homme vieulx se myre, le my-
roir semblablement ladmonnest de laisser les inso-
lences des ieunes, & prendre la maturite des vieulx,
& dobblier deormais à viure, pour ce recorder de
mourir. Or est il (tresillustres Prince & Princesse) q̄
au tēps d̄ Socrates et de Senecq̄, les myroirs ne furēt
oncq̄ tāt vtilles, cōe ilz sont à presēt necessaires. Car
en ceste vie mortelle (en laquelle plusque iamays les
voluptez sont courtes, & les douleurs longues) sans
ouurir noz yeulx à regarder nostre misere, & exci-
ter noz cueurs, à contempler nostre calamite, nous
ruynons iournallemēt noz Ames, pour edifier noz
corps, & pōur trop vouloir heriter en terre, nous fai-
sons exhereder du Ciel. faisans vng semblable &
aussy peu profitable eschange, que feist iadis Esau,

qui pour la glouttonnie du potaige fraternel perdist la benediction paternelle. Ceulx qui se cuydent les plus saiges de ce monde. (cōme dict Esaye & apres luy saint Paul) sont les plus foulz enuers dieu. Les mortelz demandē iournallemēt biens a dieu, mayz ilz ne luy demādēt pas, quil leur dōne grace de bien en vser. Ilz desirent incessammēt q̄ fortune soit faurable a leurs affectiōns, & ne sestudiēt aulcūnement q̄ leurs volentēz soyēt cōformes a rayson. Ilz prennent grād peyne a embellir leurs corps, mayson & domicille, & ne trauaillēt pas a decorer leur esperit. Ilz cherchēt curieusement & achaptēt a gros pris les medecines des maladies corporelles, et des maladies de lame nen font aucun cōpte. Se cuydēt les hommes dūg climat ou regiō, auoir paix avec les aultresquāt ilz ont guerre cōtinuellement en eulx mesmes? Nauōs nous pas guerre & cōbat ppetuel entre lame & le corps? Rayson & sensualite? Nous entaillons a gros cost, & prodigue despēce si artificieusement les pierres, q̄ nous en faisons les Statues & images des saiges trespassez semblables aux viuātz. Et les saiges viuāz & parlans estimons moins que pierre. Les noms, les armes, & les Statues des saiges trespassez auons en veneration. Et les saiges viuantz despris sons par mocquerie. Cōment est il possible (O bon dieu) esperer de bien ouyr en mal parlant? & actendre dauoir bien en mal faisant? Cōbien se trouueroit il dhōmes qui estimēt aultāt le bon engin de lhōme cōe largēt? De despēdre largēt ne sommes chiches, & a despēdre le temps plusque prodigues. Les mortelz se iactent exceller sur les bestes brutes. pour aultāt qlz sont rationaulx, & les bestes sont sensuelles. Je voudroye biē scauoir que aprouffite ycelle vaine gloire de posseder le nom & estre priue de lessaict?

Mays quelle gloire est il de recueillir la paille quāt
les aultres ont le grain? Les feuilles quant les aultres
ont le fruit? Lescorce quāt les aultres ont la moue-
le? Est il au mōde plusgrāde brutallite q̄ preferer les
choses terrestres, aulx celestes, Les petites aulx grā-
des. Les tēporelles aulx eternelles. les caducqs aulx
pmanētes? Est il au mōde plusgrāde insolēce, q̄ appe-
ter de dominer pour recheoir en seruitude, & lessor-
cer dacq̄rir Royaulmes & dominations, auant q̄ se
faire digne de les obtenir? Hannibal prince de Car-
taige apres q̄ fortune leust deprime au plus bas de sa
Roue sceust bien dire au roy Anthiochus que auāt
quil eust barbe au menton il estoit Prince & maistre
Et que fortune l'auoit reduict a estre captif & varlet
auant quil fut du tout chaulue. Si de noz basses ca-
uernes, nous osons leuer noz yeulx aulx haultz &
sublimes palaix d'aulcuns princes (Combien q̄ leurs
erreurs ne soyēt subgectz a nre correction, et moins
encore leurs meurs corōpues a nostre reformatiō)
Nous trouuōs q̄ leur tēporelle felicitē n'est immūne
de ppetuelle calamite, actēdu q̄ souuēt ilz perissent,
pl⁹ par les secrettes trahysons d' leurs domesticques,
que par les patentz assaulx des estranges. Ce que es-
meult iadiz Massinissa monarche Daffricq̄ a auoir
des chiēs pour la prochaine garde de son corps, p̄fes-
rāt la naturelle & vraye fidelite dyceulx, a la saincte
obeissāce de ses filz & seruiteurs. Phereus Alexādre
nosoit aller coucher avecqs sa femme q̄ p̄allablemēt
il neust enuoye ses satellites p̄uoir si en la chābre dy-
celle y eust aulcun cache pour luy nuyre. Denys ty-
rāt de Siracuse fut en telle seruitude redige, quil no-
sa faire a sa Barbe a aultres qua ses filles, tandiz
q̄lles furēt en enfāce. Et despuys q̄lles furēt puenues
en eage de recepuoir hōme, se fia plus & habādōna

plustost sa gorge & ses ioues aux charbons ardantz
que au bien affille Rasoir & mains delicates de ses
filles. Or entre la tourbe des plusgrandes & plus cō
tinuelles miseres des Princes, est la troupe des Flas
teurs, quilz ont iournellement en leurs courtz. Les
Mouches suyuent le miel, les Loupz les Brebis. Les
Formycz le fromēt, mays (O bon dieu) Est il Mou
che plus picquāte, Loup plus rauissant, Formy plus
diligente à serrer le grain, que le Flateur à despoiller
son maistre pour se reuestir? Vlysses Prince Grec
(comme recite Homere pere des engins) pour esui
ter le mortel chant des Seraines, se feist attacher &
estoupper à ses gēs les Oreilles a tout de la cire. Que
represente Vlysses fors que le pourtraict & la vraye
ymage dung bon prince? Que represente le chant
des Seraines que la voix des flateurs? laquelle pour
vne goutte dapparente doulceur à vne mer de latens
te amertume. Ce que Homere à represente par Vly
ses, & Zenophon par Cyrus. Virgille à represente
par Æneas. La voix du Flateur en loreille du prince
est vollee en bien petit mōment, mays elle y faict fer
me impression & lōgue residence, Maxime Tyrien
Philosophe Platonique, ensemble Plutarque reci
tent elegamment. Que entre les plusgrandes diffic
cultez quilz trouuent en vng Prince, est scauoir dis
cerner le Flateur de lamy, actēdu que cōbien quilz
soyent formellement contraires en effaictz, Ilz sym
bolisent en plusieurs choses, parquoy aduient sou
uent que ceulx qui pencent estre les puls rusez à les
discerner et cōgnoistre, sont ceulx qui plustost y sont
prins, & sont proprement semblables à ceulx qui ta
chēt sortir dung Labyrinthe qui tant plus se cuydēt
aduancer plus recullent, & tant plus se cuydent des
fenueloper, plus sembroillent. Mays cōme dict Art

stote chief de la secte Peripateticque par les effaictz nous congnoissons les causes. Si les effectz qui procedent de vraye amytié nous sont cōgnuz, les effaictz qui prouuiennent de flaterie nous seront patentz, car ne scait q̄ vault le myel, qui na gouste du fiel, & à peyne estimera la douceur du sucre, q̄ na gouste la maritude de laloës. Et à peyne estimera la amenité et plaissance de z valees, qui na passé par la rudesse des mōraignes. Plutarche philosophe preallegue en son liure Des Apophthegmes (quest aultāt à dire en nostre langue cōme de z excellētz dictz) recite que Darius Monarche dorient, tenant vne pomme grenade de merueilleuse grandeur & beaulte fut interrogue par vng de ses Princes, de quelle chose aymeroit il mieulx auoir aultant comme il y auoit de grains en ladicte Grenade, Respōdist, q̄l aymeroit plus auoir aultāt damys quil y auoit de grains, que daultre chose quelconques, par laquelle responce appert que le dict saige & puisant Prince estima plus les amys, q̄ chose du monde. A ce que accorde le Prouerbe ancien, disant que qui à damys à de la richesse recite par Plaute poete comique. & par Quintilian au. v. liure de linstitution de Lorateur. Lucian semblablement recite que les Scithes peuple septentrional & barbare estimoyent vng homme riche sil auoit plusieurs amys, combien quil fut mynce dheritaige. Le dict Darius ne souhaicta pas dauoir aultant de royaulmes, aultant de myllions dor, ou de pierres precieuses, mais il souhaicta aultāt damys, voulant donner entendre, que tout homme saige doit à tout le tresor du monde preferer les amys, Sur ce propos disoit Dyon à Denys tyrant de Siracuse (duquel dessus est faicte mention) quil y auoit plus grande copie & habondāce dor, q̄ de bons amys, ce quil prouuoit

par experience maistresse des choses, disant, que les Princes tyrantz ne durent guieres, non pas par faulte dor, car ilz en ont a superfluite, mayz cest p faulte damys. Et lhōme qui na damys ne peult durer, tant soit il cōstitue en haulte dignite, car ce sōt ceulx qui en ont plus de besoing. Et daultant que fortune les a esleuez au plus hault de sa roue, daultant est a eulx plus dāgereuse la cheute. Mays ou sont les amys du temps present? En quoy consiste auourdhuylamistie? Ou sont les vuloirs vnanimés? Ou est lunite des courages? Sōt ilz gēs au mōde q ayēt plus de besoing damys q les Princes? ne gēs qui en soyēt plus destituez? Dou pcede la ruyne des monarchies? La desolatiō des Republicques? La depopulation des pays? Leffusion de sang humain? Laffliction des lūstes? Lexaltation des meschantz? Et bref la confusion de toute vertu & ciuillite que de flaterie? Si les Princes cōgnoissoyent les cōtraires effectz qui forstent de vraye amistie, & de flaterie. Ilz pourroient facilement discerner le flateur de lamy. Et entretiendroyent les amys cōme vertueulx, vtilles, necessaires & veritables, & chasseroyēt de leurs courtz, les flateurs cōme viciulx, inutiles, superfluz, & mensongiers. Car lamy est imitateur de vertu, Le Flateur irritateur de volupte. Lamy ayme aultant le prouffict de son amy, que le sien. Le Flateur tache tousiours a son prouffict particulier, voulāt apauvrir (sil peult) celluy qui lentretiēt, Lamy est ouuert, Le Flateur dissimule, Lamy est veritable, le Flateur mē songier. Lamy prent la liberte de parler franchemēt Le Flateur se rēd tousiours plus humble. Lamy a la parolle conforme au cueur, le Flateur parle aultrement quil ne pence. Lamy pence tousiours a bien, le flateur machine trahyson, Lamy ayme simplicité, le

Flateur pence tousiours en fraulde. Lamy a prouidē
ce du temps futur. le Flateur ne considere que lheure
presente. Lamy tant plus va auāt, tant plus est estime,
le Flateur par succession de temps est apparceu & de
chasse. Et finablemēt dict trefelegāment Maximety
rien philosophe platonique deuāt allegue. Q V E
T O V T A I N S Y Q V E L E P R I N
C E T Y R A N T N A P O I N C T D A
M Y S , S E M B L A B L E M E N T
L E P R I N C E S A G E N A
P O I N C T D E F L A T E V R S . Et
daultāt que la temerite desdictz Flateurs les aduan
ce, la prouidēce du saige Prince les repousse. Amy
stie se doit acquerir par vertu, non mye par richesse
car si lacquisition dycelle prouuenoit par choses cas
ducques, (comme sont biēs temporelz ou forme de
corps), necessairement elle seroit caducque, car en
tre les choses humaines il nest rien que soit ferme ou
estable que vertu, laquelle seule est immune & exē
pte des illusions & mocqueries de fortune. Pour au
tant disoit Senecque Philosophe moral auant alle
gue. Que fortune estoit de voirre, & vertu de mar
bre. Est il chose plus fragile que voirre? ne plus dur
able & forte que marbre? La felicity dung Prince
(voire de tout homme) ne cōsiste en habōdāce de
biens temporelz, car lhabondance diceulx irrite lap
petit de lhomme sans le contenter, & le prouoque
sans le ressaier. Rendāt finablement ses possesseurs
tousiours affamez & insaciabls, ou vertu les rend
repeuz & contentz. Cennon obstant (comme disoit
Diogenes Cynicque) vertu trouue plusieurs qui la
louent, mays elle trouue bien peu qui la suyuent, car
pour vng qui la recueillist, cent la chassent. Et pour

c

aucuns qui l'entretiennent, infiniz la persecutent, ce que ne seroit si au lieu des Flateurs inutiles, estoient entretenus les amys necessaires Senecq̃ en son premier Liure de Trâquillite de vie, dict, Qu'il n'est chose qui plus recree le cuer de L'homme, que vraye & loyalle amistie. N'est ce pas (dict il) grand solagement a vng Homme de trouuer la poictrine dung loyal amy, preparee de telle sorte, que sans craincte luy puyssie commeestre a garder son secret. La parolle (dict il) de ton amy adoulcira ta destresse, son aduiz te baillera conseil expedient, sa lyesse dissipera ton deuil, & bref son seul aspect te delectera. Mais en propos d'amistie fault auoir beaucoup de considerations, car le Prince (Quediz ie prince?) mais tout homme saige doit auoir en soy la discretion de congnostre ces amys vulgaires, ou (pour mieulx dire) Flateurs, lequels la fumee de la grasse cuy sine attyre plustost a soy, que le Aymant ne faict le fer, le Carabe ou le layet la paille, contre lesquelz, Horace, Perses, & Iuuenal poetes satyricques ont eloquemment escript Menander poete comicque Grec (comme recite Atheneus) dict. Que telle sorte Damys de cuy sine tiennent mieulx loeil, quant le Prince veult lauer ses mains pour se meestre a table, & font meilleur aguect que le Vaultour Oyseau de rapine ne faict sur la proye, lequel (comme dict Sainct Ambroise en son Exameron) quarante iours auant l'occision sent les Charroingnes futures, ce que meust Iadis les Grecz a dire par commun prouerbe que telle amistie vit tant que le pot boult, & quant le pot cesse a boullir, elle meurt. Doibt preueoir semblablement tout Prince saige a vng tas de Philosophes vollantz qui viennent en leurs courtz Philosopher seulement

(comme dict Aule gelle) d'habit, de barbe de troiſne graue & ſeuere aspect, leſquelz de premiere entree (pour pallier leur ſaincte philosophie) ne parleront que de matiere & forme, des Ydees platoniques, de finy & infiny, contrariete & symbolization des elementz, de mouuemēt, generation & corruption, ou bien a la mode Pythagoricque, des nōbres, proportions, Angles droictz, obtuz, & aguz, triangles, quadrangles, de la carrure de cercle, & ſemblables conſiderations Mathematicques, Et ſubittemēt (ſilz treuuent le Prince voluptueux) Socrates ſe tranſmuera en Sardanapale. Voire pluſtoſt que les compaignons de Uliſſes ne furent tranſmueſ en beſtes par le breuage de Circe la fameuſe magicienne Ceſt ſaincte Philoſophie a ſi bien & elegamment eſte conſutee par Lucian Orateur Grec, quil a coupe le chemyn a toute la poſterite de mieulx dire.

Platon en ſa republicque dict que pla familiarite & compaignie des Saiges & Philoſophes, les tyrans viennent aulcuneſſoys bons Princes & ſe reduiſent a ciuilitē. Ce que ſemblablement Aule gelle recite auoir eſte dict par Sophocles & Euripides, Mays bien ſouuent ſoubz L'habit de Philoſophie le Prince engreſſera vng pirate, ou bien gueſteur de chemins combien que telle ſaincte ne peut durer que toſt ne ſoit apperceue, car ce que menſonge aura pallie vng eſpace de temps, verite (que toutes choſes reuelle) come diſoit ledict Sophocles, reuellera en vng moment, & de tant que la palliation du faulx Philoſophe aura eſte longue, de tant ſera la conſuſion plus ſoubdaine, pourueu que le Prince ſoit tel que Homere & Xenophon anciens, & des Modernes Francoys patriciens & le docte Iouian Pontan

ont voulu figurer & pourtaire. Les Poetes tât grecz que Latins, lesquelz (par le tesmoingniage de Ciceron,) ont en antiquité precede les Philosophes faignēt que les troys Deesses de grace nommees par grecque dictïon charites, sont tousiours nues & sans vestement, voulantz par tel mistere signifier quentre les vrays amys ne doibt auoir rien de couuert, secret, pallie ou fainct, ce que Fulgence & Raban ont bien voulu noter en leurs Mythologies liures de plus grande doctrine que deloquence. Les vrays amys semblablement se cōnoissent quant ilz ont la main aussy prompte a bailler, que la langue a promectre, ce que nont les Flateurs, desquelz (comme dict est) le cueur nest lamays concordant a leur bouche, Contre telz amys prodigues de langue, & chiches de mains, a escript Homere. Et le pere des Epigrammatistes latins Marcial, diceulx vault trop plus la perte que la possession, car en vraye amistie, assez demande qui se plaint, Et la liberalite doibt preceder la Requeste. Sur ce propos dict le docte Marsille ficin Philosophe Platonique, escripuant au magnanime. Laurēs de Medicis Florentin, que cōme il nest plus mal plaisante, ne plus nuyfable discordance que celle qui est entre le cueur & la langue. Sēblablement il nest plus douce harmonie ne consonance plus delectable que celle qui est entre le pencer & le dire.

¶ Pour confirmation de nostre dire, si nous voulōs mettre peine lyre les hystoyres, tant Hebraïques, Grecques, q̄ Latines, nous trouuerōs que les grādz Princes & monarches, entre plusieurs, ont eu aulcūz singuliers & especiaulx amys. Dauid eust pour amy, Ionathas filz de Saul, & semblablement Cusay, Saul premier Roy des Iuyfz eust vng seruiteur qui voulust mourir pour luy, Iob le miroir d̄ paciēce

eust encōre damys en son extreme calamite. Darius
monarche dorient, eust pour souuerain amy Zopir
rus homme nō moyns vuyde de Flaterie, que plain
de bon cōseil. Xerxes eust en singuliere amytiē Des
maratus. Cresus Roy des Lydes eut pour amy So
lon, lung des sept saigēs. Alexandre monarche grec
surnomme le grand, eust pour amy Calisthenes. De
nys de Siracuse, eust pour amys Dyon & Platon
philosophes. Neron (tant congneu par sa cruaulte
quil nest besoing le surnommer) eust pour vng tēps
en amy Senecque Philosophe, duquel sil eust scēu
entretenir lamytie. Il eust prolonge sa vie, & aprez
sa mort eust eu renōmee de bon prince. Traian eust
en singuliere veneration & speciale amytiē Plus
tharche philosophe & Orateur grec, par lamytie &
conseil duquel il triompha victorieusement de ses
ennemys, fut crainct et ayme de ses subgectz, vescu
hōnorablemēt, mourut plainct & regrecte de toutz
hommes vertueulx & en acquist a perpetuite sur
nom destre dict le meilleur des Empereurs Rōmais
tellement que mille ans & plus aprez sa mort, a la
nouuelle creation des Empereurs (cōme recite Eu
tropius) Le peuple Rommain auoit accoustume de
crier a plaine voix, a Lempereur nouueau. Ores
foyes tu encore plus heureulx que Octauian Augu
ste, & meilleur que Traian. O quelle renommee de
price, laquelle par obly ne se peult perdre, par enuie
abolir, ne par espace de temps annichiller. Si Traian
eust eu sa Court remplie de Flateurs il eust amoin
dry tant son Empire que son honneur. Et se nous
voulons entrer au sacraire des diuines letres. Dauid
Roy & prophete scauoit biē discerner les Flateurs
dauec les amys, car quant Ladolēcent Flateur, luy
vint noncer la mort de Saul, & ses filz qui furent oc

cys au mont Gelboe (penceant par telle Flaterie àe
querir sa grace) il commanda quil fut occys en sa pre
sence en guerdon & salaire de sa Flaterie. Les deux
Larrons semblablement qui auoyent tue Isboeth,
filz dudict Saul. & pour Flater Dauid a laduantage
ge luy appourterent la teste dycelluy, ne furēt il pas
tuez pour recōpance de leurs flateries? Quel proufa
fit raporta Architofel de sa Flaterie & subornation,
Lors quil exita son maistre Absalon a faire guerre
cōtre son pere Dauid? Il en encourut la mort, & son
dict maistre nen fut pas immune, car il fut tue, fuyāt
de la Bataille & pendu lors que sa mulle luy seruiſt
deſchelle, sa belle Perruque luy seruiſt de corde &
Lycol. Vng Arbre luy seruiſt de Gibet, & Ioab fut
au lieu de Bourreau, O quel abisme de diuine proui
dence? Si nous descendons des eages oultre passez,
& olympiades trefanticques aulx plus prochains
ans, nous cōtemplerons, lexemple memorable d'ung
execrable Flateur nomme Hue. Le despencier qui
estant a la court du Roy Dangleterre, feist tant par
sa subornation & Flaterie, que ledict Roy contre
droict & rayson fit decapiter son oncle Thomas de
Lancastre, ensemble vingt deulx des plus grandz
Barons & seigneurs Dangleterre. Et feist sembla
blement auō Roy chasser sa fēme Ysabel de Frāce,
fille de Phelippe le bel, & seur de Charles. iiii. Roys
de Frāce, tellemēt quelle fut contraincte sen fuyr en
France, & requerir secours audict roy Charles son
frere, dont fortit grand scandalle tant en Frāce quen
Angleterre. Et finablement ladicte Roynē Ysabel
a layde de messire Iehan de Haynault. Et de las plus
part des Nobles & communitēz Dangleterre as
siega le Roy son mary, ensemble son dict Flateur au
Chasteau de Brisso, on fut finablement prins le roy

& ledict Flateur Huele despencier, lequel en la presence du Roy fut iusticie & execute a mort, car luy viuant fut ouuert comme vng Pourceau les entrails les arrachees & bruslees. Et finablement decapite, & sa teste pourtee a Londres par merueilleux spectacle. Vng peu de temps auant nostre naissance aduint semblable cas en Bretagne, car estat en ycelle Duc Francoys dernier decede, pere de Tresillustre Princeesse Madame Anne, par deux foys Royne de France. Vng Flateur nomme Pierre Landoy, suborna & cõtorna en telle facon ledict Duc Frãcoys, quil le feist fouruoyer des limites de rayson, mays a la fin dieu pmist quil fut pugny d ses demerites, car aprez quil eust faict mourir iniustement Guillaume chauluin, Chancelier de Bretagne, & plusieurs aultres gens de bien. Les Barons de Bretagne ne pouuans plus supporter la meschancete dudict Flateur, senhardirent de laller prendre au corps a la Chambre dudict Duc, & maulgre que le Duc en eust fut son Flateur Pierre Landoy, pendu & estranglé comme bien auoit merite, au Gibet de Biesse. Le Duc fut bien marry de la mort de sondict Flateur pendu, mays il fut contrainct de prendre patience. Et nest homme de bon sens qui nestime daduantaige les Barons & Seigneurs de Bretagne dauoir maulgre leur dict Duc prins & faict executer ledict Flateur, qui mestoit en scandalle tout leurs pays. Mays que allons nous pescher exemples plus loing & en terres lointaignes, quant nous les auons de plus prez? Oliuier le Daim, & Daniel flateurs du Roy Loys vnzieme, quelle fin firent ilz? ne furent il pas penduz & estranglez, pour le salaire & guerdon de leurs subornations & flateries? Puy doncques que tant de maux & descãdalles viennent par Flateurs, nest

pas de merueille si Diogenes cynique, disoit. Qu'il valloit trop mieulx tomber entre Corbeaulx, que entre Flateurs. Car (disoit il) les Corbeaulx ne mangēt que les corps mortz, & les Flateurs mangent & deuorent les corps vifz. O dict digne deternelle rememoration. Cest Apophtegme tant excellent iay pieca reduict en Embleme Ala cēturie des Emblemes desquelz ie vous fiz present (tre fillustre Princeſſe) au chasteau de Balma pres d Tholoze, a vostre nouuelle arriuee en ycelle, ou de vŕe benigne accoustumee me feistes tel accueil q̄ exitastes mō cuer & engin (telz petit & mynces cōe ilz sōt) a traouiller pl^ſ amplement en tout exerceice de vertu, & mesmemēt en la illustration de voz trespuyssantes maysons.

Or entre les Myroirs des scauantz, qui sont de Papier ou parchemyn, les plus assortables & cōdecētz aulx princes qui sont (cōme dict Plutharche) en ce mōde les vrayz symulachres de dieu, sōt les myroirs des liures hystoriaulx. Car par le myroir hystorial (cest a dire par vng bon fidelle & diligent hystoriographe) le Prince congnoistra les accidentz suruenuz aulx Princes pieca decedez, pour auoir eu en leurs courtz frequentation & troupe de Flateurs. Et a loppoſite, congnoistra le grand bien & prosperes fortunes qui sōt suruenues aulx princes magnanimes & vertueulx, pour auoir leurs courtz biē munies & garnies de bons & vrayz amys. Comme lon treuve aulx hystoriographes tant Grecz que Latins, cōme sont Herodote, Tucidides, Plutharche, Xenophon, Pausanias, Iosephe, Herodian, Diogenes Laertius, Des latins. Saluſte, Tite liue, Lampride, Valere, Iustin, Capitolin. Suetōne, & aultres semblables de leur temps, Des modernes, Sabellic, Raphael de Volterre & aultres. A present & de peu de

iours en ca (tresillustres Prince & Princesse) est venu entre noz mains, vng vieulx & âtique Liure escript en parchemin, auquel iadiz vng Religieulx Cordelier (homme beaulcoup plus pourueu de bõ zele & vouloir q̃ de scauoir) auoit acumule & recueilly les vies & gestes des Comptes de Foix, Il escripuist la dicte hystoyre, des Cõptes de Foix, en sa langue originelle vulgaire Biarnoïse, barbare, rude & mal polie, & si auoit erre grãdemẽt aulx dates & cõputatiõs des temps de ladicte hystoire meçant le plus souuẽt (iouxte le commun prouerbe la charrue deuant les beufz, semant plusieurs contrarietez, rendant le lecteur en ineuitable cõtradiction & total desespoir de puenir ala purite et verite hystorïalle. Mays ce nõ obstant (considerant que aulcũeffoys & bien souuẽt les Perles & marguerites sont cachees parmi les fiens) iay entrepris A lhonneur de Dieu tresgrand & tref bon, & de vostre Treshaulte & tresillustre Mayson de Foix, Bearn, Bigorre, & Nauarre, chercher lesdictes Perles, parmi le semier. Et ycelles trouuees, les nettoyer, polir, blanchir, lymmer, & finablement remesctre en leur lucidite & purite naturelle, ensuyuant de mon petit pouuoir la beniuolle persuasion & prudente direction du Seigneur de Tournesueille, Mõsieur maistre Jacques Riuirie loyal & trefuigillant modérateur de voz affaires Darmaingnac & President de vostre cõseil en ce cartier, Ce que na este (tresillustres Prince & Princesse) sans grand trouble desperit, travail dengin, & vexation de fantasie, Car ie y ay eu aultant ou plus daffaire, que les anciens eurent a vnir & rassembler les feuilles des arbres aulx quelles iadis escripuoit separeement la Sybille. Vous playra doncq (tresillustres Prince & Princesse) aprez la tourbe de voz grandes & vrgentes occupations faire tãt

de bien a nostre ou (pour myeux dire) vostre petite Histoire de Foix, la vouloir illustrer de quelque (tant soit il petit) regard de voz benings yeulx, car ce faisant me reputeray heureulx, & garâtý des assaulx des enuieulx, q cōmūnemēt calumnient les escriptz des aultres, combien quilz nescrípuēt rien ains (comme bestes brutes obeissantz a leur ventre) passent le surplus de leur malheureuse vie, sans aucun exercice de vertu.

PROSOPOPEIE DV PRESENT
Liure a son Autheur Dixain.

¶ Ie mesbahys (mon Autheur la Perriere)
Qui ta esmeu de me mectre a lauuant.
Quant tu debuoyz me laisser en arriere
Pour le dangier quen estoit en suyuant
Subgect seras (bien scay) dorefnauant
A calumnie & fuisse ie parfaict.
Maincte nuyct as veille pour mauoir fait
Tu auoyz bien de trauailler enuye.
Cest grand follie a tout homme en effaict
Perdre a dormir pour acquerir enuye

LA VTHEVR RESPON
dant a son Liure Dixain.

¶ Petit liuret, il est trop plus facile
Reprendre aultruy quen scauoir faire aultant,
De mal parler nest chose difficile
Cest le mestier de tout homme inconstant.
Vale beau pas, & monstre toy constant
Assure suys que de beaucoup de gens
Qui sont de lettre & scauoir indigens

Tu sentiras iugement trop austere
Mays ne crains poinct ceulx qui sont diligens
A mal parler & pigres a bien taire.

¶ HVYCTAINS, AVLX RE
doubtees personnes qui ont faict compo
ser les presentes Annalles a la gloire &
louâge de leurs feuz Seigneurs & Com
tes de Foix au Seigneur dela Perriere.
Composez par Drusac Lieutenât Layc
general de Monseigneur le Seneschal de
Tholoze. S A L V T.

¶ Seigneurs de Foix si lon vous dictz heureux
De promulguer de vous Comtes passez
Leur origine & faictz cheualheureulx
Toutz sans reproche en honneur trespassez
Semblablement de vous estre adressez
Estes heureux (loeuure le peult prouuer)
Au Compositeur, qui les vous a dressez
Plus souffisant vous neussies sceut trouuer

¶ A V L T R E H V Y
crain aulxdictz Sei
gneurs.

¶ Vous possédez tant de bien dexellence
Par montz & vaulx quest chose incomparable
De Pierrerie en auez abundance
De grand vailleure chose fort honorable
Mays vous nauez Pierre tant profitable
Ny destimer par chose singuliere
Que nous auous, ny de si treflouable
Vous nauez poinct vne telle Perriere.

PIEHAN DE BOISSONE,
Docteur Regent a Tholoze,
D I X A I N,

Foix fut iadis, & si est bien encores
Pays qui gloire & louange merite,
Et si oncq bruiet eust par ses Comptes, Ores
En doibt auoir Dhenry & Marguerite
Ou la noblesse auec vertu herite
Aultant ou plus quen Princes que lon sache
Or pour garder que le temps ne nous cache
Tant de beaulx faictz tresdignes de memoire
Pour distinguer le vaillant preulx du lasche
La Perriere a tyssu ceste hystoire.

PIERRE DV CEDRE
Tholosain, aulx subgectz & habitantz
de Foix **S A L V T.**

La grand clarte de voz princes & maistres
Qua iuste tiltre ont sur vous herite
A illustre a eulx & leurs ancestres
Et faict honneur a la posterite
Par ce moyen leurs faictz ont merite
Illuminer troys temps. dunne lumiere
Le temps passe veu la source premiere
Dou sont extraictz escripte dans ce liure
Le temps present par leur facon de viure
Et laduenir esclarciront aussy
Car toutz leurs hoirs tacheront a les suyure
Pour estre escriptz dedans ce liure ycy.



TOUT AINSY QUE QUI EN-
 treprendroit de bastir & ediffier sur la glace, se
 trouueroit confuz & frustre de son intention,
 quant le vent Austral souffleroit, pource quil la faict
 fondre & resouldre pour la chaleur & inflammation
 accidētalle quil prent passant par la zone torride, cō-
 bien que de son origine il soit froid, cōme escript ele-
 gamment Macrobe au second de ses cōmētaires, sur
 le songe de Scipion. Semblablement tout ediffice de
 chrestien est ruyneulx aulrant que celluy qui est fon-
 de sur la glace sil na le fondement de Foy, lequel est si
 ferme & solide quil ne crainct vent, aorage, fouldre/
 gresle, tourbillon, ne tempeste daulcunne aduersite.
 Surce fondement donc immobile cōmenceans a cō-
 struire & ediffier les presentes Annales de Foix. Est

Les Annalles de Foix.

Lã cinq
cens,

Lã deno
stre seie
gneur
cinq cẽs
&.ix,

a scauoir. Que enuiron lan de nostre Seigneur cinq cens, sainct Volusian Euesque de Tours se trouua preschãt la foy de Iesus christ entre les villes de Pamyas & Varilles. Et apres le continuel exercice de sainte predication & autres oeuvres, charitables, fut decapite par cõmandement de Alaric Roy (ou pour mieulx dire tyrant) des Gothz, lequel fut protecteur des hereticques nommez Arriens, & persecuteur des catholicques. Ledit Alaric enuiron lan de grace cinq cens neuf, print querelle & dissention avecques Clovis premier Roy de Frãce Chrestien, tant que ledit Clouis le vint rencõtrer & combatre a grosse armee deuant Poyctiers. Et finablement Clouis occist de sa main vaillamment ledit Alaric, & desconfist consequmment tout son host. Et apres obtenue ladicte victoire des Gothz, ledit Clouis recouura vne grand partie des Gaules, que ledit Alaric, & les Gothz tenoyent. Cest a scauoir, tout le Pays du lõg de la Riuere de Loyre, et encores iusques aux Montz Pyrenees, qui font separation des Espaignes, & Gaules. Et aps auoir recouure les Pays de Rouergue, Albygeoy, Auuergne, lymosin, Quercy, Agenoys, & autres Pays, vint leõ Clouis assieger Tholoze, & la prir, ensẽble les tresors dudict Alaric q y estoient. Le corps dudict sainct Volusian fut apporte miraculeusement a vne Chappelle qui pres estoit du Chasteau de Foix, Et audict lieu reposa ledict Corps saint certaine espace de temps: car despuys fut trãsmue, comme verrez cy aps. Ledit sainct Volusian fut le quatriesme Euesque de Tours apres sainct Martin. Parquoy appert que de grande Antiquite, ceulx de Foix ont este bõs Chrestiens,

De Arnauld Côte de Carcaffonne. Fo.ij,

¶ Cômēt a la profecution de Lhyſtoire ſuyuante, ſera apparent que les Comtes de Foix ſont extraictz & descenduz des Comtes de Carcaffonne



LAN DE NOSTRE SEIGNEUR neuf cens septante quatre, regnant Lothaire Roy de France, & estant Empereur Romain Otho segond du nom, Arnauld Comte de Carcaffonne & sa femme nōmee Arceude, donnerent a vng leur filz nōme rogiar vng chasteau appelle vulgairement Castet penent q̄ est assis entre Foix & Amplā. Et en celle mesme ānee leō Arnauld & Arceude Côte & cōtesse dessusdictz dōnerēt au glorieulx mar

Lan mil
le .ix. cēs
lxxiiij.

A .ij

Les Annalles de Foix.

Lan. ix.
cēs. lxxx
viij.

Lan mil
le douze

Lā Mille
lxij.

tyr saint Volusiā, lesglyse dudict Amplā. Et certain
tēps apres allerēt de vie a trespas, ausq̄lz succeda Ro
gier leur dict filz, tāt a la côte de Carcassōne, Besiers,
Barcelōne, Foix, q̄ aultres seigneuries a eulx apparte
nantz, Ledit Rogier print vne fille en mariaige nō
mee Aladays, extraicte de grand noblesse, lesquelz
estant au Chasteau de Foix, lan de grace neuf centz
quatre vingtz huyct, regnant en France roy Hue ca
pet, Et estant Empereur rōmain Otho tiers du nom,
donnerēt audict saint Volusian les villes de Sauui
nhac, Perles: Sētirac, Verdū, Prajolz, Plāsoles, Fer
rieres. Et en lan de grace mille douze, regnāt Robert
roy de France. Et estāt Empereur des Rōmains Hē
ry de Bauiere, ledict Rogier & Aladays Comte &
Comtesse estantz audict Chasteau de Foix dōnerēt
audict saint Volusian la ville de Berme ensemble
les dismes, Ledit Rogier eust de sa dicte femme Ala
days troys filz, dōt le premier fut nomme Raymōd,
le second Bernard, & le tiers Pierre. Et se voyant les
dict Rogier ia vieulx & caducque & approucher a
la fin de ses iours, affin que ses Enfans apres sa mort
neussent debat ne discord ensemble, Ordōna & feist
son testament Lan de nostre seigneur mille soixante
deux, par lequel laissa a son premier & aīne filz nō
me Raymond la comte de Carcassonne, & audict
Bernard son segōd filz & a sa femme Aladays mere
dudict Bernard laissa la Viguerie de Sabartez, en
semble vng Chasteau nomme a present vulgairemēt
Coilh de Bearn, lequel iadis fut abbatu, par vne Cō
tesse de Cathaloīngne, laquelle feist plusieurs maulx
aulx places & Chasteaulx des gentilz hommes de
pēdētz de ladicte comte & semblablemēt ledict Ro
gier laissa a son dict segond filz Bernard & a sa dicte

Des Comtes de Carcassonne, Fo.iiij.
 femme mere dudict Bernard la vicôte de Couseràs
 Et la moytie ou cōseigneurie de Voluestre, & le Cha
 steau de Foix, ensemble les appartenances & depen
 dances dudict Foix, avec Dalmazes, Podagues. &
 le boys de la Bourbonne quest entre les Riuieres
 de Lers & la Riege, & procura ledict Rogier pere q̄
 auât sa mort sondict tiers' filz nōme Pierre fust Ab
 be de labbaye de la Grace, ensemble beaucoup d'aul
 tres dignitez en lesglyse. Et là quil feist son testamēt
 dessus dict mille soixante deux alla de vie a trespas, Lā Mille
 & est de present son dict testament aux Archifz du lxxij.
 dict Chasteau de Foix.

¶ De Bernard premier Comte de Foix,
 premier de ce nom.



Les Annalles de Foix.

BERNARD PREMIER DV

B nom & premier Comte de Foix, filz de Rogier Côte de Carcassonne & de Aladays sa femme. Apres la mort dudit Rogier son pere succeda aux Pays & Villes de Foix ce que fut lan dessusdict mille Lan mil le soixante deux. te deux. Au premier an de son aduenement a domination de ses villes & pays, print en mariage vne fille de grā de & ancienne noblesse nōmee Beatrix de besiers, de laquelle en la premiere ānee de sondict mariaige eust vng filz nomme Rogier. Et de ce temps ledict Bernard estoit encore nomme comte, ains vulgairement on lappelloit seigneur des Foixiens. De quoy en la dictē Annee fut faict & erige premier Côte de Foix. Et ce par la main & auctorite dung nōme Raymōd segond du nom, & neuuiesme Comte de Tholoze, Ledit Bernard ne fut moins annobly de bonnes meurs, prouesse, & vaillance que ses predecesseurs, car les voulant ensuyure en toutz actes de noblesse & charite, donna au glorieulx martyr monseigneur sainct Volusian le lieu de Camp Redon, Cadirac, les glyse de Serreby, ensemble les dismes, & la Ville de sainct Iehan de berges, avecques ses dismes. Aulcuns ans apres Raymond côte de Carcassonne frere ainsne dudit Bernard eust quelq̄ debat & discord avecq̄s le susdict nomme Comte de Tholoze, a cause que ledict Comte de Tholoze demandoit audit comte de Carcassonne quil luy feist hōmaige pour rayson du Chasteau de Layrac que ledict Comte de Carcasson

Lan mil le nonāte six,

De Bernard premier Côte de Foix. Fo.iiiij.

ne tenoit, mais moyennant ledict Comte de Foix frere dudict comte de Carcassonne, qui grād amy estoit. dudict comte de Tholoze, fut faict l'accord entre lesdictz Côtes, en pacte que ledict Comte de Tholoze laissa audict comte de Carcassonne ledict chasteau de Layrac payfible, ensemble dix mille Moutons monnoye de Barcelonne. Et ce pour les fraiz & payement de gens de guerre que ledict comte de Carcassonne auoit faictz pour resister audict comte de Tholoze, qui indeuement demandoit hommaige audict côte de Carcassonne, ce que fut lan de grace mille foix
Lan mil le.lxxj.
xâte vnze, & la septiesme yde de Septembre, comme appert par les Instrumentz seellez qui sont au cartulaire du chasteau de Foix, & coffre des documētz de Carcassonne. Durant la vie dudict comte Bernard, Et en lan de nostre seigneur mille nonante cinq, que
Lan mil le nonante cinq.
fut vng an auāt sa mort, Pape Urbain segōd du nom qui moyne auoit este de labbaye de Clugny, celebra vng Concille en la cite de Clermont en Auuergne, la ou il y auoit troys cens dix prelatz, auquel furent constituez plusieurs & salutaires decretz pour le regime de lesglyse militāte. Et entre aultres choses excomunia Philippe premier du nom Roy de France, & toutz ceulx qui le reconnoistroient pour roy & seigneur, & qui luy seroiēt obeyssantz, et ce pour cause q ledict Philippe sans decret & approbation de lesglyse auoit repudiee Berthe sa femme, & lauoit faict enclorre en vng Monastere, & auoit prinse Bertrāde en son lieu, fēme de Foucques duc Danjou. Ladict Berthe estoit fille de Baudouyn côte de Hollāde, & seur de Robert côte de Flandres. Et dycelle Berthe auoit eu ledict Philippe deux filz. Et a cause dudict Excommunement, & par expresse prohibition du

*France
Holland
Flandres*

Les Annalles de Foix.

Pape lon ne mettoict poinct aulx Instrumenz qui de ce temps furent retenuz le regne dudidt Roy Philippe ains aulieu de son nom lon mectoît aulx dictz instrumētz regnant Iesus christ, ce que dura tāt que ledict Roy fut excōmunie. Et dela procede que lon treuue plusieurs instrumentz vieulx aulx quelz (apres la date diceulx) lon treuue quilz sont faictz & retenuz. **REGNANTE PROPHETA IES V.** Ce que a faict presumer a gens ignorans les hystoires & ce que dessus est dict, que leldictz instrumentz soyent faictz du temps que Iesus christ preschoit en ce monde. Ledit roy Philippe cōgnōissant son peche & craignant lexcommunication reprint Berthe sa femme & fut absoulz par ledict pape Urbain. Audiect concille fut par ledict pape Urbain traictee, accordee, & auctorisee la croisee cōtre les Sarrazins. Et principallemēt a linstigation dung nomme Pierre Lhermite. A la dicte croisee furent plusieurs grādz princes & seigneurs, Et si trefrāde multitude de Chrestiens quilz furent nombrez iusques a six cēs mille cōbatantz. Aymarius euesque du Puy en Auuergne soubz lauthorite du saint siege apostolicq eust la charge & la cōduicte de si belle compaignie, ensemble Godeffroy de Billon duc de Lorraine, lequel pour fournir aulz fraix dudidt voyage vendit la cite de Metz aulx habitātz dicelle. Vng an apres ledict Cōcille, ledict Bernard premier du nom & premier Comte de Foix se voyant attainct & affoybly a cause dune maladie qui le surprint exhorta & admonesta son dict filz Rogier, q̄ apres sa mort il ne feist aulcū tort a ses vassaulx & subgectz. Et apres auoir bien vescu & recongneu Iesus christ son createur luy rendist son esperit. Et ce en lan mille nonante six. Et de sa domination lan, xxxiiij.

Mille no
nante six

De Rogier segond Comte de Foix. Fo.v.

¶ De Rogier segond Comte de
Foix, premier du nom.



ROGIER FVT SEGOND
Comte de Foix, & premier du nom : apres la
mort de son pere Bernard, lan dessusdict mille
xcvj. auquel temps estoit Empereur Romain, Hen-
ry quatriesme. Et regnant en France Roy Philippe
premier du nom, & ce au. xxxiiij. an de son eage. Et
domina en sadicte comte l'espace de. xv. ans. Mourut
le. xlix. an de son eage. lã de nostre seigneur mille cēt
vnze. En ladicte Annee ledict Rogier filz dudiect
Bernard eust de sa femme Arceude laquelle auoit es
vnze, Lan mil
le nonãte
six.
Lan mil
le cent

pousee auant la mort dudiect Bernard son pere, vng

B

Les Annalles de Foix.

L'an mil-
le nonan-
te sept.

filz lequel voulut que fust nomme Rogier comme luy. Et se tint ledict Rogier pere, toute ceste annee en ladicte Comte pour estre recongneu de ses Vassaulx & subgectz, desquelz fut honnorablement receu, & tenu pour Comte & seigneur, luy faisant grandz hōneurs & presentz pour son nouueau aduenement.

Lanne ensuyuante mille nonāte sept, a cause quil pretendoict auoir droict a la Côte de Carcassonne, laquelle vne sienne Cousine nommee Mengard, Viscontesse de Besiers, & vng filz dycelle nomme Bernard Atho luy occupoit, Leua certain nombre de gens de Guerre, tant de Cheual que de Pied, ce que faict. Avec sa gendarmerie sen alla a ladicte Comte de Carcassonne, la ou trouua ladicte Mengard & son filz, qui pour lors estoit ieune. Sachant la venue de Rogier Côte de Foix, qui auoit faict assembler vng grand nombre de gens de guerre, pour resister audict Comte, ce que ne peurent, car ledict Comte de Foix. & ses gens comme hardy & vaillant desfeist & mist a lespee toute larmee de ladicte Vicōtesse, & reduyst finalement ladicte comte de Carcassonne soubz sa main.

Ledict Comte esmeu de pitie, voyant ladicte Viscontesse (qui sa Cousine estoit) destituee de ladicte Comte, & son dict filz qui ieune estoit, comme remply de toute noblesse, clemence, & liberalite, donna & restitua ladicte Comte de Carcassonne a ladicte Cousine Mengard, & a son dict Enfant Bernard Atho, reserue deux Places qui sont dependantes de ladicte comte, qui sont au pays nomme vulgairement Carcassez, & se nommēt Arsens & Layrac, desquelz les ledict comte en pourroit faire a son plaisir & totale disposition, Et dhabondant donnoit ledict Cō

De Rogier segond Comte de Foix. Fo.vj.

te après sa mort (sil mouroit sans enfans) a ladicte cousine & Bernard Atho filz dicelle. Fôfredall es quest desloubz le Chasteau de Pamys, Lourdat. Le chasteau de Du. Le chasteau de Myrepoys, & les honneurs & preeminēces quil auoit en la cōte de Cōminge & Couferās. et reciprocquemēt dōna ledict Atho sil mouroit sans hoirs audict comte de Foix, ladicte comte de Carcassonne & Vicōte de Besiers. ¶ Lan mille nonante huyct. Ledit comte Rogier rememoratif q̄ les annees pcedētes, la pluspart de la noblesse de Chrestiente estoit allee en la terre sainte contre les Turcz. Si s'en alla avec certains gentilz hommes seigneurs, ses parens & amys, pour rēcontrer larmee des Chrestiens. Et tant feist quil la vint trouuer deuant la Cite de Anthioche, laquelle les Chrestiens tenoyent assiegee, la ou ilz estoient comme par cy deuant est dict, quant a esle parle du premier comte de Foix, ¶ Godeffroy de Billon duc de Lorraine, qui chief estoit de ladicte armee. Ancelin de Richemont, Baudouyn Cōte de Montz, Robert comte de Flandres, Hue le grand, frere du Roy Philippe de France, cōte de Vermendoys, Guillaume Roy Dangleterre, Robert Duc de Normandie, Raymond Comte de Tholose. Et le surnomme Rogier Comte de Foix, Et tant daultes que seroit prolix de les nommer.

¶ Et apres auoir tenue assiegee ladicte cite Dāthioche par tertain tēps fut prinse par lesdictz Chrestiens. Et en lad cite fut trouuee miraculeusement la Lance de laq̄lle nostre Seigneur eust perce son Coste en la Croix. Et ce faict ladicte armee commēcea dētrier en la Syrie, la ou prindrent plusieurs Villes & Places. Et apres les auoir faictes tributaires, misrent le siege deuant la cite de Thir, & apres deuant la cite de Hies.

Lan mille
le nonan
te huyct.

Les Annalles de Foix.

rusalem laq̃lle prindrēt, & y eust si grāde occision de
 infidelles quen plusieurs lieulx, les cheuaulx estoiet
 en sang iusq̃s aulx genoulx. Et ce fut le. xxxix. iour
 apres y auoir mis le siege, lan de nostre seigneur mille
 nonante neuf. Et fut esleu de toute larmee & congre
 gation chrestienne ledict Godeffroy de Billon, pour
 y resider, deffendre, & garder, ladicte sainte Cite &
 lieulx circonuoyins, lequel ne voulust oncq porter
 couronne dor cōme Roy: audict Hierusalem, disant
 q̃ nestoit chose deue qung Roy charnel portast cou
 ronne dor, au lieu auquel le roy des roys auoit porte
 courōne despines. Et apres auoir regne enuiron vng
 an audict Hierusalē, ledict Godeffroy trespassa Lan
 de Iesus christ mille cēt, dōt apres par les vailleureulx
 & vertueulx faictz darmes fut au nombre & catalo
 gue des preulx. Certains iours apres ledict comte de
 Foix sen reuint dudit pays de la terre sainte en sa
 comte. En celle mesme ānee mourut le pape Urbain
 segond, auquel succeda Pascal deuxiesme du nom.
 Et lan mille cēt sept mourut Lempereur Henry. iiij.
 & luy succeda Henry. v. du nom. Lan de grace mille
 cēt. x. mourut le roy Philippe p̃mier du nom, & suc
 ceda a la couronne de France son filz Loys nomme
 le gros, & en la mesme annee fut instituee la feste de la
 Cōception de la glorieuse vierge Marie, nonobstant
 plusieurs cōtrouerfes, lesquelles finablemēt comme
 friuolles & plus persuasiues que cōclusiues furēt con
 futees. Ledit comte Rogier comme vray & bon ca
 tholicque, aymant Dieu & ses saintz, voyāt que le
 corps de monsieur saint Anthoine nestoit reposant
 en lieu condigne ne assortable a sa veneration & sain
 ctete, si feist assembler certains prelatz & aultres gēs
 desglyse du pays, & en grande Proceſſion allerent

Lan mil
le nonan
te neuf.

Lan mil
le cent.

Lan mil
le. c. vij.
Lan mil
le cent
dix.

De Rogier segond comte de Foix. Fo. viij
querir ledict corps saint audict lieu. Et ledict comte
cōsez & teste nue apporta les ossemētz dudit corps
saint dedās son manteau, suyuant la Procession fort
deuotement iusques a Labbaye & monastere de Le
zat, ou ledict corps saint fut mis en lieu fort honno- **Lan mil**
rable, & tel que lon voit encore de present. Lan de no **le cent**
stre seigneur mille cent vnze. Ledit comte de Foix **vnze.**
accompaigne de messire Amiel euesque de Tholo
ze, messire Raymond de barrecoste, & plusieurs pre
latz & gentilz hommes ses voyzins, ensemble le cler
ge de quatre ou cinq lieues alentour, & infiny peu
ple du pays, feist transporter le corps de saint Volu
sian glorieulx martyr de Dieu, qui reposoit pres du
chasteau de Foix, en grāde & deuote Procession ius
ques a lesglyse de Montgausi, ou furent faictz mira
cles esuidētz: car quāt il poserent ledict corps saint
sur le maistre Autel de ladicte Esglyse, vng Aueugle
recouura la veue, vng Paralyticque la sante de ses mē
bres, plusieurs Demoniacles y furēt deliurez du pou
voir du diable, comme plus amplemēt est contenu en
sa legēde. Et apres en la nouuelle esglyse dudit foix
quest fondee en lhōneur des saintz Nazaire & Cel
se, fut honnorablement mis & pose cōme de present
est. Et lors ledict Rogier Côte & Arceude sa femme
dōnerent audict corps saint la ville de Garjac, avec
certains iardins du lieu Dāplam. Et quāt ledict Côte
eust faict ces actes & oeuvres de deuotion. Vng bien
peu de tēps apres vint malade dont trespassa, en vray **Lan mil**
& bon chrestien. Lan dessusdict, mille cent vnze, au **le cent**
quarāte neuuiesme an de son eage, & le quinziesme vnze,
de sa domination,

Les Annalles de Foix.
 ¶ De Rogier tiers Comte de Foix. ij. du nom.



LAN DE NOSTRE SEI-
 gneur mille cent vnze, Estât empereur Rômain
 Henry.v. & regnâten Frâce Loys.v. dict le gros
 Rogier deuxiesme du nom, & tiers comte de Foix,
 succeda a son pere Rogier en la côte de Foix, & aul-
 tre bien, au. xv. an de son eage, gouuernât & dominât
 sadiète côte lespace de. xxxiij. ans, mourut en Lan de
 grace mille. c. xliij. au. xlvij. an de son eage. Pource
 q ledict Rogier nestoit en eage suffisant pour gou-
 uerner ses pays, côte, & subgectz p son dict pere, Fut
 ordône auât sa mort q apres ycelle ledict Rogier filz
 ensemble les biés fussent cōduictz et gouuiernez par
 certain, & le plus prochain son parêt. Leql gouuerna
 tât ledict Rogier filz, q ses biens lespace de. v. ans. Et

Lan mil
 le cent
 vnze.

De Rogier tiers Comte de Foix. Fo.viij.

en lā mille.c.xvj. ieune de.xx.ans.p ses parēs & amis. Lan mil
fut marie auecqs vne noble dame nōmee au lāgaige le cent
vulgaire du pays Esteuene, laq̃lle luy porta en maria
seize.

ge, les Pays des marches de la basse Prouence, auec
beaulcop daultre bien. Lors sondict parēt se desmyst
de la charge & gouuernemēt rāt du cōte q̃ de ses biēs
voyāt q̃l estoit la faige & modere pour se faire. Enui
ron ceste annee saō sēme Esteuene ala de vie a trespas,
pour laq̃lle feist moult solēnelles funerailles & exē
ques, Et dōna grāde sōme d'ergēt aulx esglyses & cō
uens de toutz les pays, pour faire prier dieu pour son
ame. Lā de grace mille.c.xviij. Rogier cōte se remaria

& print a femme en ses segōdes nopces vne noble &
belle fille nōmee Eximene, extraicte de haulte maisō Lan mil
et anticque noblesse, de laq̃lle auāt la fin de lānee eust le cent
vng filz leq̃l fut nōme Rogier Bernard le gros, A la xvij.

naillānce & baptesme duquel fut faicte grād ioye &
gros triūphe. Et aulcūs moys apres leō cōte Rogier
feist pariaige auec Labbe desainct Anthonin de Pa
myes, & leō Rogier dōna au Cōuēt duō sainct An
thonin au iour de la Feste duō sainct, demy Muy de
fromēt neēt, & vng muy de bon Vin, & vne Vache
grasse, iij. Pourceaulx, & .iij. gros en Argent. Et les
Chanoines doibuēt tenir le Chasteau duō Pamyas,
deslors q̃ le Soleil est leue, iusq̃s a ce q̃l soit couche, &
apres le doibuēt rēdre liberallemēt auō Cōte de Foix
ou a hōme par luy depute pour ce faire. Et donna pa
reillemēt leō Rogier auō cōuēt la ville de Fredalles,
pour les dōmaiges que ses ancestres cōtes de Foix &
de Carcassōne leur auoient faictz. Et dōna aussi a saict

Volussiā de Foix, aulcūs Iardins quil auoit assis pres Lan mil
de Foix. Lan mille.c.xxix. Le surnōmeroy de frāce le cent
Loys le gros, se sentant affoybly dune Maladie. quil xxix.
luyprāt, feist corrōner en sa presens son filz Philippe

Les Annalles de Foix.

(qui ieune estoit) Roy de France a Reims le iour de Pasques, & y fut present le roy Henry Dangleterre, dont l'année apres ledict Philippe ieune & nouveau Roy, ainsy q'il cheualcheoit par la ville de paris, par vng pourceau qui se mist soubdainement entr les iambes de son Cheual, tōba sur le paue si impetueusemēt quil se brisa la teste, & tellement quil en mourut bien tost apres, dont son pere en fut fort marry. ¶ Et la mesme annee mille cent.xxix, toutz les meseaulx & Ladres qui pour lors estoient en France aulx Maladeries, desq̄lz il y en auoit grād nombre, par expres cōmandemēt du Roy, a iuste cause furēt toutz brulez, pource quil fut clerement prouue quilz auoient entre eulx conspire dempoisonner toutz les Puyx & Fontaines de Frāce, de certaine poison qui faisoit venir Ladres les gens, acelle fin que tout le peuple vint consequēment ladre & meseau cōme eulx. Et en lan de grace mille cent.xxxij, en la cite Darras aduint q̄ deux Menestriers de la Ville, auoient accoustume daller sonner de leurs instrumentz chascun Samedy au soir par deuotion deuāt vne ymaige de la glorieuse vierge Marie, Et vng soir apres quilz eurent longuement continue, ladicte vierge sapparust a eulx, & leur presenta vne grande Chandelle de cire quelle tenoit en sa main, laquelle despuis a este tousiours conseruee & est encore, & est souuēt allumee. Et dict lon quelle ne se diminue point en brulant, & que on y a veu souuēt aduenir de Miracles a gens qui y vont par deuotion pour auoir & recouurer sante, mesmesment a ceulx qui ont aulcun membre esprins de feu en lelauant de Leau ou est distillee & fondue la cire de ladicte Chādelle. En lan mille cent .xxxiiij. Le dict Roy Loys le gros feist courōner son aultre filz

De Rogier Bernard le gros. côte de Foix. Foix.
 Loys Roy de France en sa presence, lequel Loys filz
 pour la bonte, vertu, charite, & clemēce quil auoit en
 luy fut appelle le piteulx. ¶ Audict an furent veuz si
 horribles & impetueulx vētz, & mesmemēt au pays
 D'angleterre, quilz abbatoyēt les Tours, chasteaulx,
 Maisons; arrachoyēt les Arbres des Forestz, & feirēt
 audict Angleterre passer la mer. les lymites accou-
 stumees, que iamais ne fut veu, & en Flādes feist rō-
 pre les digues & defences de la mer, tellement que la
 mer submergea & noya vne grād partie dudict pays, Lan mil
 & les habitās dicelluy. Lan mille .c. xliiij. ledict côte le cent
 Rogier trespassa, apres auoir este comte xxxiij. ans. xliij.

¶ De Rogier troytiesme dunom, & qua-
 triesme Côte de Foix. dict Bernard le gros.



Les Annales de Foix.

APRES LA MORT DE ROGIER deuxiesme du nom, & troisieme Comte de Foix, succeda Rogier quatriesme Cōte de Foix, & troisieme du nom. ¶ Lan mille cent. xliiij. estant Empereur Rōmain. Conrard. ij. Ecregnāt en Frāce Roy Loys sixiesme dict le piteulx, & commē-
Lan mil- cea ja dominer au. xxvj. an de son eage. Vescut comte
le cent quarante quatre ans, mourut Lan de grace mille cent
xliiij. quatre vingtz huyct, eage de soixante dix ans, lequel
Lan mil- en la premiere annee de sa domination, donna au glo-
le cent rieux martyr mōsieur saint Volusian la ville de Ve-
lxxxviij. bre, & certaines rentes en ycelle. Le chasteau de Per-
 les. Et en la mesme annee fut edifie le Pont de Foix.
 duquel ledict comte dōna la moytie du peage audict
 saint Volusian, & aussi la moytie des fours de Foix,
 en pacte que ceulx de lesglyse ou repose ledict saint
 seront tenuz de fournir la moytie du chauffaige des-
 dictz fours, Et aussi que si a laduenir se faisoient aul-
 cuns Moulins, despuis ledict pōt iusques a Gannac.
 la moytie desdictz Moulins seroient audict saint.
 ¶ Pareillement si du pont de la Riuiere de la Riege
 iusques au pont nomme vulgairement le pont Dar-
 gent, se faisoient aucuns Moulins, vouloit ledict cō-
 te quilz fussent audict saint. D'aduintaige donna le
 dict comte audict saint Volusian les dismes de Cas-
 darcet & Baulle, quest oultre la fontaine Contal. &
 le chasteau des Stryces & serres, & le disme & preemi-
 nence de la Barte, & le chasteau de la Barre du meil-
 lieu du Ruysseau de Ausas iusques a ladicte riuiere
 de la Riege & la ville de Sanja. ¶ Lan mille cēr qua-
Lan mil- rante six. Les corps des saintz troys Roys, Gaspar,
le cent Balthasar, Melchior, qui allerent adorer Iesus christ,
xlvi. bien tost apres sa natiuite furent trāsportez de My-

De Rogier Bernard le gros cōte de Foix Fo.x.
 lan a la cite de Couloingne sur le Rhin en Allemain
 gne, & ce par Raymondin Eueſque dudit Couloin
 gne. ¶ En lan mille cent quarante ſept, le Roy Loys Lan mil
 ſixieſme deſſus nomme alla en Hieruſalem & amme le cent
 na la Royne ſa femme Alienor, avecques luy. xlvij.
 Et apres que ledict Roy Loys euſt faict ſon voya
 ge & deſtruictes pluſieurs Villes dudit pays avec
 lexercite de gens de guerre quil menoit avec luy, il ſe
 monta ſur mer avec ſadicte femme, enſemble petite
 quantite de ſa gendarmerie. & ſen vint en Paleſtine
 & la fut rencōtre par aulcuns nauires que les Grecz
 auoyēt mys pour le gueſter a ſon retour, & fut prins
 par leſdictz Turcz, qui emmenerēt ledict roy & ſa
 femme deuers Emanuel Empereur de Grece, mays
 il ſuruint vng nomme George qui auoit la charge
 des Nauires de Rogier Roy de Cecille, qui faiſoit la
 guerre pour lors aux Sarrazins, qui courut ſur leſa
 dictz Nauires des Grecz, & ſi royement les chaſſa
 ſa que leſdictz Grecz furent cantrainctz dhabandō
 ner ledict Roy de France & toute ſes Nauires, Et
 par ainſy ledict Roy Loys fut recoulx par ledict
 George, & ſervint ledict Roy & Royne ſa femme
 par Rōme pour veoir noſtre ſainct pere le Pape Eu
 gene, & auoir ſa benediction, puyſ ſen retourna en
 France. ¶ Lan de noſtre ſeigneur Ieſus chriſt mille
 cent cinquante & vng, ledict Rogier comte de Foix Lan mil
 print en mariaige vne fille de haulte & riche lignee le cent
 nōmee Cecille fille de Raymond comte de Barcelō li.
 ne qui Couſine eſtoit dudit comte de Foix ſon ma
 ry, & neaulmoins fallut que le pape Eugene troiſieſ
 me ſuſdict y diſpenſaſt a cauſe de la cōſanguinite.
 Et donna ledict Comte de Barcelonne audict Com
 te de Foix, pour le mariaige de ſadicte fille Vnze

Les Annalles de Foix.

L'an mil-
le.c.lvj.

cens soulz molgares, ensemble le chasteau de Cincte Gabelle, le Chasteau de Montault, le Boys de Bourbonne, avec la seigneurie de Ausa pays, oultre la Riviere dela Riege. ¶ En la mesme annee ladicte Cecil le femme dudict cote de Foix, se accoucha d'ung filz lequel fut nome Raymond Rogier, ¶ Lan de grace mille cent cinquante deux. Geoffroy duc de Normãdie, & comte Dangiers, & Henry son filz vindrent demander secours au Roy de France Loys sixiesme pour leur ayder a recouurer ladicte duche qui luy appartenoit a cause de sa femme nommee Matilde/qui iniustement vng comte de Boulongne nome Estienne luy detenoit ce q̄ ledict Roy luy octroya. Et manda ledict roy Loys audict cote de Foix quil vinsse vers luy avec bon nombre de gens de guerre, ce que ledict comte de Foix feist, & luy admena deux mille hommes de pied, & certain nombre de gens de Cheual. Et apres l'arriuee dudict comte de Foix, en Frãce, ledict Roy Loys avecques son armee, & ledict duc de Normandie Geoffroy, & son filz Henry, & ledict comte de Foix sen allerent vers ladicte Duche de Normandie, ou rencontrarent ledict Estienne comte de Bouloingne avec vne grosse armee, mais ledict roy estoit si bien accõpaigne de tant hardys & vaillans Capitaines, que gueyres narresta a gagner la bataille, Et misrent toute larmee dudict comte de Bouloingne a mort, ou en fuycte, & eust beaulcop affaire ledict Cote de Bouloingne a sauluer sa personne.

¶ Pour rayson de quoy ledict Roy conquesta ladicte Duche de Normãdie, laq̄lle restitua audict Henry du vouloir dudict Geoffroy, car ta se veoit vieulx, moyennant que ledict Henry en feroit hommaige audict Roy. ¶ Ledit Henry du conseil de son pere

De Rogier Bernard le gros. cōte de Foix. Fo. xj.
Geoffroy pour le grand bien que ledict Roy Loys
luy auoit faict, Luy transporta & donna tout le pays
de Veuxin le normād, qui est entre la riuere de Epte
& Eudelle a perpetuite, auquel pays sont les Cha-
steaulx de Gisors, Estripigny, Aruille, Vauldemōt,
& aultres places, & audict cōte de Foix. ledict Hen-
ry presenta trois mille Moutons dor, mais ledict com-
te Rogier comme liberal ne les voulust prendre, ains
apres auoir prins conge dudit Roy & des aultres
princes & seigneurs de ladicte armee sen retourna a-
uec sa compaignie a ses despendz iusques a sa maison
ou il fut honnorablemēt receu tant de ladicte femme
Cecille, de son filz, des seigneurs, que vssaaulx & sub-
gectz de son pays.

¶ Lannee ensuyuant mille cent cinquante troys, le
venerable & digne de memoire labbe de Clereuaulx
Monsieur saint Bernard, qui tant auoit faict de bel-
les oeures & escriptz, & gaigne tant dames, edifiez
cent soixāte Monasteres d son ordre, faictz plusieurs
grandz signes & miracles, alla de vie a trespas dās la
dicte Abbaye de Clereuaulx. Et en lan mille cent
quatre vingtz huyt, ledict Comte Rogier dict Ber-
nard le gros, rendict son ame a dieu de son eage le soi-
xante dixiesme.

Lan mil-
le cent
liij.

Lan mil
le cent
lxxxviij.

De Raymond Rogier cinquiesme
comte de Foix. & premier du nom.

C iij

Raymond Rogier (selon l'ordon-
nance) fut. 1017. comte de Foix.
noy de quelques il rompoit la
bonne de son Empire
par son il donnoit à
mourir aux prouphètes
lignes de la cour
aux d'Arquies)

Les Annales de Foix.

Raymond
Rogier
comte de Foix
1017



et avec l'ordonne
politique de son
l'ordonne de son
ordonne et sans qu'il
ordonne de son
ordonne de son
ordonne de son
ordonne de son
ordonne de son

Lan mil
le cent
lxxxviij

Lan mil
le deux
cens
xxiij.

LE CINQVIESME COMTE
de Foix. Fut nomme Raymond Rogier pre-
mier de nom, filz de Rogier quatriesme Cō-
te de Foix, troisieme du nom, dict Bernard le gros,
lequel commença a dominer en ladicte comte. Lan
de grace mille cent quatre vingtz huyt. Et ce au
xxxvij. an de son eage. Estant Empereur des Rom-
ains Federic Barberousse, & regnât en Frâce Phi-
lippe Auguste deuxiesme du nom. & vescu ledict
Raymond comte. xxxv. ans, mourut au. lxxij. an de
son eage, ¶ Lan mille deux cens vingt troys. Ledit
Raymond Rogier comte de Foix, se maria l'annee
suyvante mille cent quatre vingtz & neuf. avecques
vne belle fille nommee Philippe, de laquelle dans la
premiere annee de son mariaige, eust vng filz nom-

[De Raymond rogiere comte de Foix. Fo.xij.

me Rogier Bernard dict le grand. Et l'annee ensuy-
uante eust ledict cote de sadicte femme vne fille q fut
nommee Esclarmonde, laqle fut mariee come verrez
cy apres. ¶ En celle mesme annee vng Patriarche de
Hierusalem nome Eracle & le grand prieur de lhospital
de rhodes, vindrent vers le Roy Philippe Auguste,
& luy porterent les clefz du saint Sepulchre & cite
de Hierusalem luy requerant q leur voulsist donner
secours & ayde contre vng Sarrazin nome Saladin,
qui a merueilleuse puyssance estoit entre en la terre
de Hierusalem. & ia auoit gaste plusieurs villes prins
& tuez beaulcop de Chrestiens, & luy dirent que si en
brief ne leur secouroit q ladicte Cite de Hierusalem
estoit en voye de briefue subuersio. ¶ Et surce ledict
Roy eut par conseil des Princes, Prelatz, & Barons
de son royaume de ny aller poinct, a cause que ledict
roy nauoit encore eu aulcun hoir de sa femme pour
luy succeder. De laqle chose fut ledict roy desplaisant,
toutesfoys il feist assembler vne grand armee laqle il
y enuoya a ses despendz, & feist prescher par son roy
aulme la croisee. Et enuiron ce temps notwithstanding le se-
cours desdictz Chrestiens, ladicte cite de Hierusalem
fut prise par ledict Saladin roy degypse, laqle auoit
este soubz la monarchie des Chrestiens. lxxxviij. ans
ce que fut Lan-de grace mille.c.lxxxviij. qui fut lan
precedent que ledict Raymond rogiere comencea a
dominer les suriens sauluerent lesglyse du saint Sep-
ulchre par grand pris dor & darget quilz baillerent
aud Saladin, plusieurs des suriens, iacobites, & grecz,
qui estoient chrestiens demourerent en la cite, faisant tri-
but audict Saladin, Cest ascauoir qlz payeroient pour
la rancon de chascun home dix Besantz dor, & pour
chascune femme six besantz, & pour chascun enfant

Lan mil
le cent
lxxxviij.

Les Annalles de Foix.

vng besant. ledict Saladin feist conduyre en seurete la Roynne nommee Sibylle, & Heracle patriarche de ladicte cite, & plusieurs hospitaliers iusques en Anthioche. Et despuis ce tēps na este ladicte cite de Hierusalem recouuerte par les Chrestiens. La mesme annee que ledict comte Raymond Rogier cōmencea a dominer ledict Roy Philippe de France & Henry d'angleterre, & Richard comte de poictiers, filz dudit Henry furent d'appointemēt & feirent paix ensemble, & comme par inspiration diuine yceulx deux Roys dung cōmun accord se croiserent pour aller au recouremēt de la terre sainte, & auecques eulx se croiserent le Duc de Bourgoingne, ledict Richard comte de Poictiers, Philippe comte de Flandres, Thibault comte de Bloys, les Comtes du Perche, Beaumont, Rochefort, Champaigne Clermōt, Dauannes, le susdict Raymond Rogier Comte de Foix, & le cōte de Dreulx, & plusieurs aultres princes & seigneurs. Les Archeuesques & Euesques de Rouen, Cantorbie, Beauluays, Chartres, Chaalon, & plusieurs aultres. Et en signe de celle croisee lesdictz deux Roys feirent faire & fonder vne moult belle Esglyse au lieu ou ilz feirent ledict traicte, laquelle nōmerent saint Camp. Semblablement en celle mesme sayson, le susdict Federic Empereur feist crier & publier ladicte croisee par tout son Empire. Ledit Roy qui moult grand desir auoit d'accomplir le saint voyage; feist prendre la decime des biens meubles sur ses subgectz, & requist aulx dictz prelatz & gēs desglyse la disme du reuenu des esglyses dune annee seulement, laquelle luy fut octoyee liberallemēt. Et fut ycelle disme appelee la disme Saladin, pourceq̃ cestoit pour aller combattre contre luy. Et ainſy que

De Raymond rogiér.v.Côte de Foix. Fo.xiiij.

ledict roy Philippe auoit mis ses gens en bon ordre & biē prest pour partir. Aduint par la suggestion du diable qui est ennemy de la Chrestienne, lequel se mist ez cueurs desdictz roy Henry dangleterre, & de Richard son filz, tellement quilz rompirent les Tresues & accordz quilz auoient iure avec ledict roy Philippe, par quoy pour celle annee fut interrōpu ledict voyage de la terre sainte. Et le grād desir, bō vouloir, & affection dudit roy Philippe & de tous les princes et seigneurs de france, & mēsmēmēt du bō côte de Foix qui de long temps lauait souhaict, lequel sen retour na en ses pays bien enuiz marry & desplaisant.

¶ En lan mille cent nonante, au moys de May mourut madame Helizabeth Roynne de France, femme du roy Philippe, & fille du comte de Haynault, laquelle fut ensepuelee honnorablement en lesglyse de nostre dame de Paris. Certain temps apres ledict roy Philippe apres la mort de Henry roy dangleterre fut daccord avec ledict Richard son filz, & ledict Richard voulāt mettre a execution ce que sondict pere Henry & luy auoyent failly, conclud aueques ledict roy daller audict voyage, & apres q̄ ledict Roy eust faict apprestier ce q̄ necessaire luy estoit, & auoir donne ordre au faict de la conduicte & gouuernemēt de Loys son filz, & de la police d son royaume, & auoir faict son testament alla prendre conge des martyrs saint Denys & ses compaignons qui sont garde & protection des roys de France/ainsi que de toute anciennete lesdictz Roys ont coustume de faire quant veullent aller faire quelq̄ entreprinse ou voyage. Et illec a lexēplaire de saint Charlemaingne print Lauriflāme en grād deuotiō & la bailla a porter au Cōre de Clermont. Et de la partist pour sen aller a ladicte

Lan mil
le cent
nonante

france

Les Annalles de Foix.

terre saincte. Ledit cōte de Foix sachant l'assemblée diligēment accōpaigne de gros nōbre de ses gentilsz hōmes & subgectz de son pays, alla & sembarqua a Marseille, & tant feist quen peu de tēps alla trouuer ledict roy & son armee a Gēnes. Ledit roy Richard dāgleterre daultre couste se mist sur mer, & apres les deux roys auoir souffert beaulcop de tourmēt sur la dictē mer, se vindrent assembler au port de Messine, en Sicille, ou furent par le roy dudit Sicille nomme Tacred, receupz hōnorablement & toute leur armee. Et pource que lhyuer cōmencea d'approcher, & que ausy les gens de guerre neussent rien peu faire. Si se iournerent lesdictz roys de Frāce & Dāgleterre auō pays de Sicille tout lhyuer. Et quāt le printemps fut venu ledict roy Philippe de frāce feist dire audit Richard roy dāgleterre, quil se preparast pour passer la mer avec luy. pour deliurer la terre saincte de la main des ennemys: mais ledict Richard remply de malice angloyse, & quil auoit cōceu zizanie & despit cōtre ledict Philippe, reffusa de y aller pēceāt que sil passoit avec luy quil seroit, nōpas esgal, mais moindre que ledict Philippe. & ausy quil sceust que ledict roy scauoit cōment ledict Richard auoit receu lettres de Saladin roy degypte, qui aultrefois auoit este accointe de Alienor mere dudit Richard, du tēps quelle feist le voyaige de la terre saincte. ¶ Adonc voyant ledict Philippe que ledict Richard ne se vouloit mettre en son debuoir de tenir la promesse quil luy auoit faicte. Si dist quelques parolles audit Richard, desquelles il fut marry. Ce nōobstant apres toutes remōstratiōs faictes par ledict Philippe. Ledit Richard passa, & le suyist, & se trouuerent toutes les deux armees deuant la cite Descalon. la ou trouuerēt lhost des Chres-

De Raymond rogiér comte de Foix. Fo.xiiij.

stiens qui lauoyent assiegee. Et le lendemain quilz furent arriuez ledict Philippe feist dire audict Richard quil seroit bon de bailler lassault a ladicte cite, de quoy ledict Richard fut doppinion quil se feist/ mays quāt vint q ledict Philippe eust faict apprestier ses gens & les auoir instruietz cōment ilz debuoyēt faire, esperāt que ledict Richard en feist aulrāt de son couste. Ledit Richard nō degenerāt a son pere Henry qui aulrāt en auoit faict (cōme est dict par cy deuant) feist cōmandement a tous ceulx de son armee sur la peyne destre escorche tout vif, que aulcun neust a donner secours audict roy Philippe a bailler ledict assault. Ce voyāt ledict roy Philippe fut fort estonne & marry, toutesfoys se cōfiāt en la puyssance de dieu sans auoir aulcūne ayde dudict Richard feist donner lassault au lieu Descalon, & bien tost apres fut prinse, & furent tous les Sarrazins mis a mort. ¶ Apres ledict prinse voyant ledict Philippe la malice dudict Richard, & aussy q lon luy auoit rapporte pour tout seur que ledict Richard auoit faict cōspiration avec ledict Saladin, moyēāt quarāte mille onces dor Sarrazinois, que ledict Richard debuoit liurer entre les mains du Saladin ledict Philippe et les principaulx de son armee. Si se cōseilla le bon roy avec les principaulx de son host, lequel voyāt le grand dangier qui sen pourroit encourir, luy cōseillerēt sen retourner en France ce que feist apres auoir dōne bon ordre a sa gendarmerie, laqille il layssa la & bailla toute la charge a Eudo Duc de Bourgoingne. ¶ Ledit roy accōpaigne de certains Barōs & Cheualiers lesquelz oultre leur vouloir laccōpaignerent iusques a Paris, au nombre desqz estoit ledict Raymond Rogiér comte de Foix, Et par ainsy fut ledict cōte p deux foys frustre

D ij

foix

Les Annalles de Foix.

Lan mil
le deux
cens
deux.

de la bonne intention & vouloir quil auoit de faire nuyfance aulx dictz Sarrazins, dont apres auoir obtenu cōge dudict roy Philippe sen retourna en sa cōte, lequel fut receu honnorablement, tant de sa femme, filz, & fille, seigneurs que subgectz. Lan mille deux cens deux, ledict Raymond Rogier comte de Foix, maria sa fille Esclarmonde avecques le roy Jacques de Maillorque, avec douayre de mille cinquante soulz molgarez, & fut cause de ce mariaige Rogier Bernard le grād filz dudict Raymond rogier & frere de ladicte Esclarmonde, qui parauant ledict mariaige estoit grand amy & familier dudict roy de mailorque. ¶ En ce mesme temps le roy Darragon qui oncle estoit dudict comte de Foix, a loccasiō de la parentelle grand amour & bon vouloir quil auoit enuers ledict Comte Raymond rogier son nepueu, & aussi pour les bons seruices quil luy auoit faictz, luy ratiffia & donna de nouueau toutes les conuenances que le Roy domp Pietre son predecesseur luy auoit faictes, touchant la dōnation de la Viconte de Narbonne, & luy donna pareillement le pays de Fenoilledes, & de peyre pertuse, & pertuses avec condition que si ledict Raymond rogier comte de Foix, mourroit sans hoirs que lesdictz biens retourneroyent audict roy Darragon, ou a ses successeurs. ¶ Semblablement donna ledict roy darragon audict comte de Foix la terre & seigneurie de Beza. Et lā mille deux cens neuf, Bernard Comte de Cōmynge, vint recongnoistre pour souuerain seigneur luy faisant hōmaige ledict Comte de Foix. & ce pour cause de la terre & pays de Voluestre que ledict comte de Cōmynge tenoit dudict comte de Foix. Et depuis tout Comte de Commynge tenāt ledict pays de Voluestre, faict

Lan mil
le.cc.ix.

De Rogier Bernard.vj.côte de Foix. Fo.xv.
 & fera hommaige audict comte de Foix. Et de ce en
 ya instrument faict en ladicte annee mille deux cens
 neuf.Et apres que ledict Raymond rogier comte de
 Foix, eust vescu honnorablement & gouuerne son
 peuple l'espace de trête cinq ans trespasla Lan de gra
 ce mille deux cens vingt troys,eage de lxxij.ans.

ou Bertrand

¶ De Rogier Bernard dict le grand.vj.
 Comte de Foix.& quatriesme de nom.



LAN DE GRACE MILLE Lan mil
 deux cēs .xxiij. Rogier Bernard dict le grād le.cc,xxiij
 vi.comte de Foix,& quatriesme du nom, filz
 de Raymond rogier & de Philippe sa femme, cōme
 filz & heritier dudict Raymond, succeda en ladicte

D iij

Les Annalles de Foix.

comte & aultres biens. Et ce au .xl. an de son eage. Estant Empereur Federic deuxiesme, & regnant en France Philippe auguste, lequel Comte domina sur ses subgectz l'espace de dixhuyct ans, & au cinquante huyctiesme an de son dict eage. Trespassa Lan de nostre seigneur mille deux cens quarante vng. ¶ En la mesme annee qu'il cōmencea a dominer, ledict cōte se maria avec vne fille nommee Brunycen de Castel bou, laquelle luy pourta en mariaige la Vicomte de Castel bou, Et eust ledict comte de Foix en la premiere annee de son dict mariaige de sadicte femme Brunycen, vng filz qui fut nomme Rogier, aultrement dict Routier. & aussy eust certain temps apres de sadicte femme deux filles, desquelles lūne eust nom Esclarmonde, & laultre Cecille. ¶ En ce temps l'heresie des vulgaires plus execrable que toutes aultres heresies pullulloit en mainctz lieulx, & mesmement en la terre du cōte de Tholoze, & des prouinces & pays voyzins, cest a scauoir, ez pays Dalbigeoys, Cahors, Narbone, Carcassonne, Bigorre, & aultres pays. Les habitāns diceulx entachez de vice execrable de Bougrerie & desprisoyēt les commandemētz de sainte mere esglyse & la foy, & communication des Chrestiens denyoyent, & plusieurs aultres vices qui ne se doibuent escrire. Le Pape Innocent sachant que le Comte Raymōd de Tholoze estoit entache dudict vice & heresie, enuoya par vng Legat excommunier ledict Comte Raymond, par quoy ledict comte feist tuer par aucuns de ses gens ledict legat, dont les nouuelles en vindrent audict Pape. A cause de quoy fut celebre le Concille de Lateran a Romme, par lequel fut decretee la croisee contre lesdictz hereticques, & comte de Tholoze. ¶ Ledit Cōte de Tholoze pres

De Rogier Bernad.vj.côte de Foix. Fo.xvj.

fumant que mal luy enuiendroit du meurtre quil auoit cōmis & perpetre. Manda audict Rogier Bernard le grand, quil se preparast pour luy donner ayde & secours, si besoing en auoit comme son vassal, car (comme est dict par cy deuant) quant a este parle du premier Comte de Foix, que ce fut vng Comte de Tholoze qui erigea le pays de Foix en comte. Et des puyz ledict temps, lesdictz comtes de Foix faisoient hommaige aulx Comtes de Tholoze, par ledict Côte de Foix, pour rayson de la cause susd, fut octroye audict comte de Tholoze ce quil luy demandoit, luy promectant quen cas de necessite luy bailleroit ayde & secours comme attenu, ce quil feist. ¶ Bien tost apres ainsy que auoit este ordonne par ledict Cōcille le Duc de Bourgoigne, le Comte de Neuers, les Archeuesques de Sēs, Rouē, les Euesques de Bayeux, Lysieux, & plusieurs Barons, Cheualliers, & populaire se misrent en armes, pour aller cōtre les susdictz Hereticques, & allerent a Besiers, la ou en tuerēt biē soixante mille, que hommes, que femmes, que petitiz enfans & augmentèrent ladicte Cite, & puyz vindrent a Carcassonne, ou fut par lesdictz seigneurs assiegee, & fut bien tost rēdue par lesdictz hereticques & fut dict que toutz ceulx qui estoit la dedans sortiroient toutz nudz, leurs membres honteulx decouuertz.

¶ Et quāt lesdictz seigneurs, prelatz eurent ses choses faictes delibererēt sen retourner en France, & baillerent la charge dlarmee a Symō de Mont fort, comte, qui estoit vng saige & vaillant Cheuallier, lequel pour lhonneur de Iesus christ laccepta volontairement. Et feist par long temps grād guerre aulx dictz

Les Annalles de Foix.

hereticques, Ce pendant que ledict Symon de mont fort faisoit ainſy la guerre. Le roy Darragō oncle du dict Comte de Foix. & le comte Raymond de Tholoze qui parauant ſeſtoient confederez avec larmee des ſeigneurs de France, & auoit ledict roy Darragō baille en hoſtaige vng ſeul filz quil auoit, lequel il laiſſa & ſen retourna audict crime dheresie, enſemble leſdictz Côtes de Tholoze & de Foix, leſquelz vindrent avec grande & puyſſante armee de gēs, & aſſiegerent ledict Symon comte de Mont fort qui eſtoit dedans le Chasteau de Muret, ou il nauoit avec luy q̄ deux Cheualliers, ſoixante hōmes de Cheual/ & ſept cēs hōmes de pied. Y celluy Symon vng matin apres auoir ouye ſa meſſe appellant dieu a ſon ayde, quant il veift ſon aduantaige, ſaillit ſur ſes ennemys avecq̄s ſes gens, & les combatit ſi hardiment, & par ſi grand vaillance quil les miſt en deſarroy & fuycte, tellement que par puyſſance de Dieu pluſque que par puyſſance humayne, ilz tuerent ledict roy Darragon, & biē dix ſept mille de ſes gēs, Dont leſdictz côtes de Tholoze & de Foix furent contrainctz ſen fuyr, & ledict comte de Foix ſe retira au chasteau de Foix, ce q̄ fut Lan mille deux cens. xxiiij. Ledit cōte de Mōtfort ſuyuit ledict Comte de Foix, & en paſſant par ledict pays de Foix, ſeiſt abbatre beaulcop de Places, Chasteaulx, & meſmement les murailles des bonnes Villes, puys vint au deuant dudict chasteau de Foix, ou ledict comte (cōme eſt dict) ſeſtoit retire, & ſe eſſaya leō de Mont fort de prendre ledict chasteau, mays le dict Comte de Foix luy reſiſta en telle ſorte quil ne luy ſeiſt aucun dōmaige, ains ledict comte de Foix ainſy que ledict de Mōt fort faiſoit abbatre la forterreſſe de Mōmoy, laq̄lle eſtoit au puy derriere Mont

Lan mil
le cent
xxiiij.

De Rogier Bernard.vj.côte de Foix. Fo.xvij.
gausy. Ledit comte de Foix sortist dudit chasteau
& alla trouuer au pres de Varilles le frere dudit de
Mont fort, accompaigne de gros nombre de gens de
guerre, ou il les assaillit, & tua ledict frere dudit de
Mont fort, & deux cheualliers des plus hardys de la
troupe. Et apres ledict comte de Foix bailla la chaf
se & suyuit ledict Symō de Mont fort, & le va trou
uer a la plaine de Lesignan pres de Narbone, ou luy
tua grand nombre de ses gens. Et ce faict ledict com
te de Foix se retira au Chasteau de Lourdau. Ledit
comte de Mont fort voyant auoir perdu son frere &
beaulcop de ses gēs, sen retourna en Frāce pour que
le Roy luy baillast secours, laquelle chose ledict roy
feist, & luy bailla en nōbre de six vingtz mille hom
mes, & vint ledict de Mont fort avec sa gendarmerie
assieger la cite de Lauaur pres dudit Tholoze cinq
lieues, laquelle bien tost assez fut prinse, & toutz les
hereticques questoyent dedans mis a mort. Et apres
auoir prins plusieurs aultres places, senvint ledict de
Mont fort deuant Tholoze pour lassieger, ou trou
ua merueilleuse resistēce du premier cop, puy se for
tisia daduantaige, & bailla lassault a la dicte ville de
Tholoze, ou fut frappe ledict Comte de Mont fort,
dunc cop de Canon, par ceulx de la Cite de quoy le
dict vaillant Cheuallier mourut, ainsi fina sa vie glo
rieusement pour la loy de Iesus christ, ce que fut Lan
susdict, mille deux cens. xxiiij. ¶ Quant le roy Phi
lippe dict Auguste eust sceu la mort dudit de Mont
fort, de laquelle fut fort desplaisant, si feist assembler
grand nombre de gendarmerie, de laquelle fut cōdu
cteur & chief monseigneur Loys son filz, lequel alla
contre les hereticques Dalbigeoys & Tholozaïns/
& au long de la Riuiere de Garōne print le chasteau

Lan mil
le deux
cēs. xxiiij

Les Annalles de Foix.

L'an mil
le. cc.
xxvj.

de Marmande & aultres puyz sen vint meſtre le ſiege deuant Tholoze, mayz ne la peult onques prēdre, parquoy ſen retourna en France. ¶ Le cōte de Tholoze voyant q̄ a laduenir ne pourroit reſiſter a la puiſſance du Roy, & auſſy que de iour en iour il perdoit ſes places & ſeigneuries, ſi manda audict roy q̄ pour ueu quil luy rendiſt ce que par force darmes luy detenoit, quil retourneroit a la vniō de leſglyſe, de laquelle choſe fut fort ioyeux le roy. ¶ Et en lā mille deux cens. xxvj. Le roy loys. viij. pere de ſainct Loys tint vng general parlement a Paris. par lequel fut arreſte que ledict roy manderait au Pape Hōnore tiers le vouloir du comte de Tholoze, ce quil feiſt pour rayſon de quoy leō Pape enuoya vng Legat en Frāce nomme Conradin Cardinal, pour rappeller & reuocquer la ſentēce Dexcōmuniement, quauoit eſte profere au Concille de Latran, par Pape Innocent cōtre ledict Raymond comte de Tholoze. Et fut ledict comte qui auoit eſte interdict, abſoulz, & reputē pour homme Chreſtien, pource quil retourna a lobeyſſance & vniō de Leſglyſe catholicque. Et apres auoir obtenu abſolution, ledict cōte de Tholoze ſen alla vers ledict roy de France, & luy eſtant la, enuoya audict cōte de Foix lettres, le relaxant du ſerment & de lhōmaige quil luy faiſoit, lexhortāt & priant quil ſe vouliſt reduyre ſoubz ſaincte eſglyſe, la q̄lle choſe ne voulut faire, ains perſiſta en ſon erreur iulq̄s a tant q̄ ledict Roy luy feiſt plus aſpres & mortelle guerre quil nauoit encore faiſt p̄ auant. Ledit cōte de Tholoze de rechief enuoya auō Cōte de Foix, luy priant ne vouloir eſtre hereticque. Et avec ce leō Roy & le Pape enuoyerēt auō cōte de Foix (en cas quil ſe vouluſt rāger a lobeyſſance de ſaincte eſglyſe) Le Cardin

De Rogier Bernad. vj. cōte de Foix. Fo. xviij.
 nal de saint Ange pour labouldre de tous crimes p
 luy cōmis, & semblablemēt de lexcōmunication, en
 laq̃lle il estoit. Ce voyāt ledict cōte de Foix inspire de
 la grace de dieu se offrit estre obeyssant, tant a sainte
 mere esglyse, le Pape, q̃ le Roy. ¶ Et lors ledict Car
 dinal legat du pape, feist assembler au lieu de saint le
 han de Verges, luy president, messieurs Mathieu de
 Dâmaillac, Lieutenāt pour leō roy Loys en france,
 Messire Guillaume mareschal de frāce, messires Pier
 re Archeuesque de Narbone. Fulco euesque de Tho
 loze & de Carcassonne, Guillaume de Carēton eues
 que de Couferās, Ensemble Bernard abbe de la Gra
 ce, Pierre abbe de Bourbone, lehan abbe de Cōbe lō
 gue, Guillaume abbe de Foix, messires Pierre de Ca
 lames, Lieutenāt dudict legat. Lābert de la tour. Et
 plusieurs nobles seigneurs, tāt du pays que dailleurs,
 Lors le susdict Legat en la presence des surnommez
 absolut ledict cōte de Foix Rogier Bernard le grād,
 tant de lheresie, excōmunication, que des rebellions
 par luy faictes, luy en baillāt Absolution planiere de
 tous crimes & fautes par luy faictes & perpetrees.
 Et fut ladicte Absolution signee & scellee de toutz
 les prelatz & seigneurs assistētz. Et promist leō Côte
 de Foix daller faire hōmaige au roy, & pour asseurer
 ledict seigneur dudict hōmaige, myst en ses mains les
 chasteaulx de Foix, de Mōtgaillard, mont Real, vic
 de sotz, & le chasteau de Lourdat, iusq̃s a ce q̃l se fust
 acquiete de sa promesse. Et en lan mille. cc. xxix. alla
 ledict cōte de Foix en bon equippage & biē accom
 paigne de seigneurs & gētilz hōmes de sa cōte vers
 le roy saint loys pour luy faire hōmaige a cause de la
 cōte de Foix, ainſy q̃l auoit promis faire a Loys. viij.
 roy & pere duō saint Loys. Et fut cestuy le premier

E ij

Lan mil
 le. cc. xxix

Les Annalles de Foix.

hommaige qui fut faicte de la comte de Foix au roy de Frâce, dont ledict saint Loys receupt rât le comte que l'hommaige fort benignement. Et apres ce faict ledict roy sachant les vertuz, prouesses, & vaillances questoyent audict comte, luy donna liberallement a perpetuite mille liures de Rente, assize, assignees sur le pays d Carcassône. A scauoir est sur les villes Darzens & de Layrac, pres de Francia, dedans les termes de la Vallete/ laquelle rente desdictes villes seroyent estimees ce que pourroit monter par bons arbitres.

Et daultant que lesdictes places ne valloyent ladicte somme de mille liures, Le roy luy assigna le demourât sur son tēporel de Carcassonne, ce que appert par les lettres que ledict Roy saint Loys feist deliurer a son Chancelier, faisant mention de ladicte donation lesquelles estoyent a cordon de soye rouge & verte.

& le grand Seel du Roy de cire verte. ¶ Enuiron ce temps ledict comte de Foix donna sa seur Esclarmô de (qui femme auoit este du Roy de Maillorque) en mariaige, en ses secondes nopces au roy de Triemos, avec les mille liures de rente, q̄ ledict roy saint Loys luy auoit donnees sur le pays & places dessus mentionnees, A cause d̄ quoy Symô Verseteste Seneschal de Carcassonne qui charge auoit de poyer lesdictes mille liures annuellement audict comte de Foix, reffusa les payer a ladicte Esclarmonde, de quoy en fut proces a Paris. Ledit comte de Foix parauant sa peruerse oppinion quil eust dheresie estoit comte de Carcassonne, Vicôte de Besiers, & seigneur de la basse Pro

uence, pour laquelle heresie il perdist les places & terres auantdictes, & les print le Roy par confisc. ¶ En
le.cc. lan mille deux cens trente neuf. le Roy saint Loys
xxxix. feist edifier la sainte chappelle d̄ son Palays de paris,

De Rogier Bernard, vj. cōte de Foix. Fo. xix. i

Et en la mesme annee il y feist apporter de Constanti
noble le Chapeau de la saincte Coronne despines,
duquel Iesus christi voulut estre coronne, auquel lieu
il est encore de present. En ceste annee ledict Côte de
Foix, maria sa premiere fille nommee Elclairmonde
auecques vng puissant & noble seigneur nomme le
Vicōte de Cardonne, auquel dōna pour douayre de
sadicte fille. xxv. mille soulz molgarez. Et ledict Vi
cōte de Cardonne dōna par mariaige a Rogier dict
Rot fer, filz dudict comte de Foix, vne siēne fillenō
mee Brunycen, de laquelle eust dedans lannee ledict
Rot fer, vng filz q fut nōme Rogier Bernard. Sēbla
blement ledict comte de Foix maria sa segonde fille
nommee Cecille auec le comte Durgel, auquel dōna
pour le douayre de sadicte fille, vingt ciq mille soulz
molgarez. ¶ Lan mille deux cens quarante, en vne
ville de Lombardie nommee Cremonne tomba grā
de quātite de gresse & pierre, dont en cheust vne gros
se entre les aultres en lesglyse & abbaye de sainct Ga
briel, en laquelle pierre de gresse y auoit vne croix em
praincte, & autour dicelle y auoit en lettre dor escript
IESVS NAZARENVS REX IVD
EORVM. Vng Religieulx dicelle esglyse re
cueillist ladicte pierre, & la mist dās vng plat laquelle
se fondist & deuint eaue, de laquelle eaue ledict Reli
gieulx en luala les yeulx dung aultre religieulx de la
dedans qui Aueugle estoit, & incontinent recouura
la veue. En la mesme annee apres que ledict Rogier
Bernard comte de Foix, eust comme dessus est dict,
marie son filz & ses filles, & auoir gouuerne sa cōte,
& ses subgectz en bonne equite & iustice. Et cōbien
que parauant il eust tenue vne folle & detestable era
reur, ce neaulmoins en bon & vray chrestie trespassa

E. iij

Lan mil
le. cc. xl.

Les Annalles de Foix.

Lan de grace mille.cc.xlj. Et le.xviij.an de sa domination,& cinquante huyctiesme an de son eage.

¶ De Rogier dict Rot fer.vij.Comte de Foix,& cinquiesme de nom.



ROGIER DICT ROT FER fut Comte apres la mort de son pere Rogier Bernard le grad. Et ce en Lan mille deux cēs quarante vng, au.xviij.an de son eage. Estant Empereur Rommain Federic deuxiesme, & regnant en Frāce saint Loys/lequel Rogier gouuerna son peuple en tranquillite, par l'espace de quatorze ans. Vescut trente deux ans, & mourut Lan mille deux cens cinquante cinq. ¶ Et comme ay dict deuant ledict

Lan mil.
le.cc. xlj.

*mors du
Cote.*

De Rogier dict Rotfer. vij. cōte de Foix. Fo. xx.

Rogier, Durant la vie de son feu pere fut marié avec Brunycen fille du Vicomte de Cardōne, Et cōbien quil fust ieune (comme dessus est dict) Il eut vng filz de ladicte Brunycen, lequel fut appelle Rogier Bernard. Et nonobstant ladicte ieunesse dudict Rogier pere fut en ses premières anneés tousiours perseuerant en sagesse. Et lan premier de sa domination feist le pariaige avec les Abbez de Lezat, dez mas dasilz, Combe longue, & Bourbonne. Lan mille deux cens quarante troys, au moys de mars nasquit Loys premier filz dudict saint Loys. Et en lā mille deux cēs quarante huyct. Ledit saint Loys voulant accomplir son Veu quil auoit faict daller a la terre sainte, feist annoncer a son despart, a tous les Princes, Barōs Cheualliers & seigneurs de tout son Royaulme, desquelz la pluspart diceulx se trouuerent a Paris, pour accompagner & faire ledict voyaige avec ledict roy ¶ Et entre aultres si trouua ledict, Rogier Comte de Foix, en bon ordre & bien accompaigne des gētilz hommes de sa Comte, Dont ledict Roy voyāt la belle & noble cōpaignie quil lactendoit, partit vng iour de Paris avec la Royne sa femme. Et le clerge dudict Paris le cōuoia avec Processiōs vng long espace de chemyn. Et dela en auant ne voulust ledict Roy plus vestir de Robes de soye, ne de scarlate, ne porter Espérons dorez. Et ordonna que la value de la superfluité des habillemēs quil souloit porter au parauāt, fussent par son Aulmosnier desparty aux poures.

¶ En sa compaignie estoit le Comte Darroys, Dansjou, & de Prouence ses Freres, le Cardinal Legat du Pape. Leuesque de Beauluays. Jehan de Montfort, Le Comte de Védosme, Rogier dict Rotfer Comte de Foix, le Comte de Dreulx, Guillaume de Barra

Lan mille
le. cc. xliij

Lan mille
le deux
cēs. xlvij

*fur amos
Cyprien*

Les Annalles de Foix.

Cheuallier, & plusieurs aultres prelatz & seigneurs de france. Le roy & son host passerent parmy Bourgoingne & allerēt a Lyon ou trouuerent le Pape Honorius quart de ce nom, & ses Cardinaulx, lequel donna la benediction audict saint Loys, & a toute sa gendarmerie. Puy cheualcha tant ledict roy & ses gens quilz arriuerent au port Daysguemortes, ou le roy & royne & toute sa cōpaignie, la veille de saint Barthelemy se misrent sur mer, & feirent tant avec layde de Dieu qui le tout conduysoit, quilz arriuerent en Chippre, & prindrēt toute lyîle. Et illec par le conseil des prudētz & saiges seigneurs de sa compaignie y demoura tout lyuer, dont a cause de la mutation de lair, vne mortalite se mist en son host, a cause de laquelle moururent deux cens quarante Cheualliers, & y fut ledict comte de Foix si malade quil en cuyda mourir. Ledit saint Loys avec son host en la nouuelle sayson de lannee suyuant, monta sur mer & alla iusques a vne yîle quon appelle prixons, & de la tant senglerent les Nefz quilz arriuerent au port de Damyete, a la gueulle dūg Fleuve que lon nomme le Nyl, qui descend de Paradis terrestre. A larrivee dudict port fut tue lappostat de Damyete, deux Admyraulx, & plusieurs aultres des princes des Sarrazins, & grāde quātite de Turcz. Les Nefz des Chrestiens tenoyēt toute la riuere du Nyl close, & prindrent plusieurs Gallees dez Sarrazins. Quant ledict roy & ses gens eurent prins terre, ilz feirēt tendre leurs pauillons deuant ladicte cite de Damyete, & cōmanda le roy que les prouisions questoyent sur ses nefz, fussent apportees en terre. Cependāt que les Chrestiens faisoient leurs logis & descendre leurs viures, lesdictz Turcz & sarrazins qui estoient dedās la ville de Damyete

De Rogier dict Rot fer.vij.côte de Foix: Fo.xxj

diuinement espouuentez sen sortirent hors de ladicte ville secretement, & au despartir misrent le feu en ycelle. Quāt les Frācoys virēt ledict feu ilz feirēt hastiement vng pont sur basteaulx, & passerent la Riuere & entrerēt dedans ladicte Cite de Damyete, ou ilz estaingnīrent le feu, Et apres quil fut estainct, le dict Roy avecques les princes, prelatz, seigneurs, barons, & cheualliers, teste nue & piedz nudz, a grande procession entrerent dedans ladicte cite, en louāt & rendant graces a Dieu. Quant ledict Roy eust donne ordre dauitailler ladicte Cite de Damyete, & ordonne les gens de guerre quil debuoit laisser dedans le vingtiesme iour de Nouembre, Mille deux cens quarante neuf, marcha & sen alla vers la cite de Mas Lan mil
sere, ou ilz rencontrerent grand nombre de Sarrazins le.cc.xlix
zins, & y eust tant dung coste que dautre grand occision de gens, & plusieurs desdictz Sarrazins se mirent a fuyr vers ladicte ville, dōt le comte Darthoys (qui frere estoit du roy) en voulut suyure vne troupe & les pourfuyuit si roide & de si pres que lesdictz Sarrazins en fuyant furent cōtrainctz dētrer dedans ladicte ville, Et ledict comte tousiours en les chassant entra dedans ladicte Cite apres eulx, dont despuis ne sceut on quil deuīnt. Durant le siege dudict Mas
sere, aduint vne grosse pestilēce & mortalite au camp des Chrestiens, & leur faillirēt toutz les viures a cause de quoy lesdictz Chrestiens furent constrainctz de leuer leur siege pour sen retourner. Et quant lesdictz Sarrazins se apperceurēt de ce, saillirent sur les Chrestiens, & tellement les suyurent quilz les desconfirēt presque toutz, pource qlz estoyēt si tresmalades quil ne pouuoγēt soubstenir leurs harnoyz, ne tant seulement leurs espees. ¶ A ceste deffaicte fut prins ledict

Les Annales de Foix.

Roy saint Loys, & ses deulx Freres Alphonse Comte de Poyctiers, & Charles Comte Danjou, & pres que toutz les aultres Princes & Seigneurs, duquel nombre fut ledict Comte de Foix qui bien malade estoit. Incōtinēt apres ladicte prinse faicte, la Royne femme dudit saint loys qui demouroit a Damyete se accoucha d'ung filz, lequel tost apres sa natiuite fut desrobe dās son Berceau, par vng Esclaue Sarrazin may il fut recouuert, & le feist la Royne baptiser, & fut nomme Iehan, & surnomme Tristand, pour rayson de la tristesse q̃lle auoit eue a l'heure quelle enfanta ledict filz, de la prinse de son mary & de la malle aduenture que estoit venue sur les Chrestiens. Et despuis fut ledict Tristand comte de Neuers. ¶ Ledit saint Loys durant quil estoit entre les mains du Souldan nomme Meleth fut fort malade, may ledict Souldā le feist bien pencia ses Medecins, & auoit grand peur que ledict Roy saint Loys mourust, car il eust perdu sa rācon. Et bien tost apres ledict roy fut guerri, & vng iour luy feist dire comme par menaces quil se ranconnaist, de quoy ledict saint Loys en fut content, & fut accorde que pour luy ses deux Freres & pour toutz les aultres Chrestiens prisonniers, il baileroit audict Souldan treze mille Besans dor Sarrazinois, & que ladicte cite de Damyete seroit rendue es mains dudit Souldā. ¶ Ledit appoinctemēt cōclud, deux des Admyraulx dudit Souldā ainsy que le Souldan sen vouloit aller disner, vindrent a luy, & en presence de ses aultres Admyraulx le tuerent. Et apres yceulx deux Admyraulx vindrent deuers le Roy saint Loys, lequel voulurent tuer sil naccorroit auec eulx ledict appoinctement quil auoit faict auecques ledict Meleth Souldan. Ce que le bon roy

De Rogier dict rot fer. vij. côte de Foix. Fo. xxij.
sainct Loys feist & accorda.

¶ Apres ledict accord iure, ledict Roy saint Loys
se rerira a la Cite Dacon, laquelle feist fortifier & au
tailler, & enuoya en France seldictz deux freres. Les
Comtes de Poictiers & Danjou, pour recouurer sa
Rancon. Et pour consoler leur mere la Royné Blan
che qui seule estoit demouree en France. Et prindrent
pour eulx accompagner Rogier dict Rot fer, Côte
de Foix, qui moult estoit ayme desdictz seigneurs
lesquelz sen vindrent en France, ou ledict Comte de
Foix, print coge deulx, & sen vint a sa Comte ou fut
receu en ioye & honneur de sa femme, son filz, & de
toutz les gentilz homes, & seigneurs du pays, & pa
reillement de toutz ses subgectz, car il y auoit deux
ans ou plus quilz ne sestoyent veuz.

¶ Et certains iours apres quil eust prins son repos, par
les principaulx de sadicte Côte luy furent faictes plain
tes dung Cheuallier sien vassal nome Guillaume de
Mana. Lequel durant le temps que Rogier dict Ros
fer Comte de Foix estoit au saint voyaige de la terre
sainte, ledict Guillaume de Mana auoit ranconne,
pille, & defrobe les pouures subgectz, & faict beaulx
cop daultres maulx.

¶ Ce voyant le dict Compte de Foix, apres le tout
bien prouue. Et aussy que ledit Rogier comte quant
sen voullist aller audict voyaige contre les Turcz,
feist sômer come vassal ledict Guillaume de Mana,
pour aller avec luy ce que luy refusa.

¶ Pour rayson de quoy & des aultres grâdz maulx
par ledict Guillaume de Mana perpetrez & faictz,
Ledict Rogier rot fer Comte de Foix, lexilla & ban
nist de toutes ses terres, places, & seigneuries, comme
desobeyssant & rebelle, & cōuaincu de crime. Ledict

Les Annalles de Foix.

Côte de Foix. Certain tēps apres trespasſa au. xxxij.
Lan mil an de ſon eage. Lan de grace mille deux cens cinquā
le .cc.lv. te cinq. Et au. xiiij. an de ſa domination.

¶ De Rogier Bernard, huyctiefme Côte
de Foix, & Sixiefme de nom.



ROGIER BERNARD FVT
huyctiefme Côte de Foix, & apres la mort de
ſon pere nomme Rogier dict Rot fer, ſucces
da aulx biens & ſeigneuries de ſondict pere. Et ce en
lan de noſtre ſeigneur mille deux cens cinquāte cinq,
Eſtant Empereur des Rōmains Federic ſegond, &
regnāt en France ſainct Loys, lequel comte ne domi
na que ſept ans, mourut Lan mille deux cens, lxij. Le

De Rogier Bernard. viij. cōte de Foix. Fo. xxiij
dict Rogier Bernard fut marie durant la vie de son
pere auec vne fille de grande & ancienne noblesse, nō
mee Meingard de Narbone. de laquelle eut vng filz
lequel voulut quil eust a nom cōme luy Rogier Ber
nard. Semblablement eust de sadicte femme deux fil
les, desquelles lūne se nomma Agnes, & laultre Phi
lippe. Ladicte Agnes fille dudict Rogier Comte de
Foix, fut mariee auecques vng grand & puyssant sei
gneur nomme Esquibat, comte de Bigorre. Duquel
mariaige fut extraicte vne fille nommee Marthe, qui
despuys fut mariee a Gaston Seigneur de Bearn. Et
Philippe seconde fille dudict Cōte, fut mariee a vng
aultre seigneur non moindre que laultre, nomme Ar
naud despaigne, Vicōte de Couserans. ¶ En ceste
mesme annee ledict saint Loys, estant a la terre sainte,
luy vindrēt nouuelles cōment sa mere la Roïne
blanche, (laquelle auoit laissée en Frāce, pour gouuer
ner le royaume) estoit allee de vie a trespas. Et que les
Anglois cōmēceoyēt a greuer le Royaulme, pour
rayson de quoy, luy fut conseille sen retourner, Et lais
sa en garde & pour deffence le Cardinal legat de Rō
me, & Geoffroy de Sergines vaillāt Cheuallier. Lors
se myst ledict roy sur mer, & tāt erra quil vint en Frā
ce, Dont apres sa venue feist en son dict royaume &
institua de belles & louables ordonnances. Et entre
aultres il deffendit les iurementz & blasphemés, il
deffendit tous teulx reserue celluy de l'arbaleste, & de
Larc. Ledit roy ouyst vne fois vng hōme qui blas
phemoit Dieu, incontinent il le feist prendre, & en sa
pseence luy feist fendre les leures a tout vng fer chauld
¶ Au mesme temps il feist faire & fonda la mayson
des .xv. vingtz de Paris, & ce fut pour mettre troys
cens Cheualliers Chrestiens, quil ramena de la terre

Les Annalles de Foix.

Lan mil
le.cc.lx.

saincte, aulx quelz les Turez les tenātz prisonniers leur auoyēt creuez les yeulx. Audict tēps il adioinsgnist le signe de la croix, a guerir des escrouelles, ce q par auant roys de Frāce nauoyent faict. En lan mille deux cens soixante. Le roy Henry Dangleterre vint en Frāce en la cite de Paris, & emmena avec luy Rogier comte de Cloestre, & plusieurs aultres princes, & barons de son royaume. Lequel Roy Henry fut honnorablement receu par ledict saint Loys, & fut faicte & accordee paix entre les deux roys. Et pour ce que ledict saint Loys faisoit scrupulle de cōsciēce des Duchez de Normādie, cōte Danjou, Touraine, le Mayne, Poyctou, que le bon roy Philippe Auguste son ayeul auoit cōquises par le iugement des pers de France, sur lehan pour lors roy Dāgleterre, Ycela luy Roy saint Loys feist bailler audict roy Dāgleterre grāde somme de deniers. par moyens desquelz ledict roy Angloys quicta, ceda, & transporta audict saint Loys, & aulx siens a perpetuite, toutz droictz & actions ql pourroit auoir ne pretēdre au royaume de Frāce, & expressement y renoncea de son, vouloir.

Lan mil
le.cc.lxij.

Ez presences de Richard roy des Rommains & des princes & seigneurs Dāgleterre dessus nōmez. Lan mille deux cens soixante deux, fut faict mariaige de Philippe filz dudict saint Loys, & de Ysabeau, fille du roy Darragon, en la ville de Clermont en Auvergne. Et p ledict mariaige fut faicte paix finalle entre lesdictz roys de Frāce & Darragon. Cedit Bernard Rogier Comte de Foix, ensuyuist en toutes bonnes meure & louables gestes son pere & pdecesseurs. Et sur ce quil auoit bonne intention & gros desir daller au voyaige doultre mē cōtre les Sarrazins, la mort le surprint en la septiesme ānee de sa domination. La

deffusefcript, mille deux cens foixante deux.

¶ Epilogue & Sōmaire declaration du
fondement & origine de la Mayson de
Bearn, & dou elle print le nom, & confe-
quemment tout le pays.



CHARLES MARTEL PRIN-
ce & maistre du Palays de Frâce estāt aulx Al-
lemaignes enuirō Lā de grace sept cēs & vīgr,
vindrent nouuelles que aulx parties de Guyenne &
Gascoigne y auoit si grande multitude de Sarrazins
quilz auoyent prins & tenoyēt presq̃ la pluspart des
grosses villes & forteresses dudict pays, se delibera le
dict Martel dy aller. Et pour ce faire leua vne grosse
armee de gēs desdictes Allemaignes, laquelle armee
la pluspart estoit du pays de Berne. Et accōpaigne
dycelle senvint es pays q̃ lon appelle a present Bearn
la ou il tua & deffist toutz les Sarrazins qui y estoient
& reduyct ledict pays soubz sa main. Voyant ledict
Martel que lesdictz Allemās de Berne sestoyēt mon-
frez hardys & vaillantz a la conqueste dessusdicte,
les voulāt recōpēcer du bō secours & seruice qlz luy
auoyēt faictz, leur dōna leō pays a perpetuite/ soy re-
tenāt lhōmaige, auq̃l pays lesdictz Allemās de berne
feirēt venir leurs femmes & enfans pour y habiter &
demourer. Et a cause de ce les descēdās dyceulx furēt
& sont appelez selon le lāgaige du pays los Bernez
Et p̃ ainsy apert q̃ lesdictz Bernez sont descēduz &
extraictz de ceulx d̃ Berne en allemaigne. Et demou-
rerēt lesō Biarnoys long tēps sans auoir aulcun sei-
gneur. Et ap̃s auoir tenu cōseil entre eulx & arreste
den chōysir vng. Allerēt en Bigorre versvng notable

Les Annalles de Foix.

& hardy Cheuallier, lequel esleurent & feirent leur seigneur. Mays lesdictz Biarnoys sententz encore leur aigre naturel du pays Dallemaigne, (qui pour lors nauoyent guieres de ciuilité,) tuerent leurdicte seigneur, & disoyent quil ne les auoit pas voulu mainctienir en leurs vs & coustumes. Puyz quelque peu de temps apres sen allerent lesdictz Biarnoys en Auvergne dou menerent vng aultre Cheuallier pour Seigneur/mays peu y dura, car il feist la fin de laultre, & fut tue par lesdictz Biarnoys. Et list on que du tēps de Charlemaingne les Biarnoys le secoururent beaucoup au siege deuant Narbonne, contre vng Roy Sarrazin nomme Borroil. ensemble les Gascons, lesqulz se trouuerent en nombre soixante mille combatans. Et tant feirent quilz prindrent ladicte Cite. Bien est vray que les gens du Charlemaingne estoient avec eulx. ¶ Lesdictz Biarnoys voyantz que ne leur estoit profitable ne condecant de demourer sans seigneur, si se choysirēt entre eulx les plus apparans & estimez de leur dict pays. Et sen allerēt en Cathaloigne adrefser a vng vaillant & puyssant Cheuallier nōme Guillaume de Moncade, auquel requierent luy pleust leur donner lung des deux filz quil auoit, pour estre leur seigneur. Lequel Cheuallier les remercia grandement de lhonneur quilz luy faisoient, & leur va monstreses deux enfans qui dormoyēt dedās leur liēt, & leur dōna lesslite & choys desdeux. Et vont veoir lesdictz Biarnoys que lung desdictz enfans endormys quilz estoient, tenoit la main ouuerte, & laultre la tenoit close, si choysirēt celluy qui la tenoit ouuerte, lequl auoit nom Gaston. Et deslors lesleurent & tindrent pour leur seigneur. Et yceulx Biarnoys apres auoir prins conge dudict Guillaume de Moncade, prindrent &

en ammenerēt lediēt Gaston & le feirēt nourrir & instruyre fort hōnestemēt iusques a ce quil fust en eage suffisant pour gouuerner lediēt pays & ses subgectz, ce quil feist par lōg temps selon leurs dictz vs & coustumes, & fut fort ayme dyceulx. ¶ Long tēps apres vng nōme domp lacques darragō, eut debat & querelle contre ceulx de la ville de Maillorque, & feist appeller lediēt de Moncade pere dudiēt Gaston seigneur de Bearn pour le venir secourir, Lequel y alla avec son aultre filz frere dudiēt Gaston, & misrent le siege deuāt la dī ville ou fut baille lassault par le dī Dōp lacques & ses gens, auquel lediēt de Mōcade fut tue & son filz, par ceulx de ladiēte ville de Maillorque. Dont apres pour rayson de la mort desdīctz de Mōcade pere & filz, lediēt Gaston seigneur de Bearn, qui filz estoit dudiēt de Moncade (cōme est dict dessus) succeda & fut seigneur de toutz les pays & biēs dudiēt de Moncade, a scauoir est, de Vic Dalzone, Martoreilh, Castell Viel de Rouanez, & aultres biens. ¶ Cediēt Gaston fut mariē avecques la fille vnique Desquibat comte de Bigorre, & de Agnes de Foix femme dudiēt Esquibat, laquelle fille se nōmoit Marthe. Et de ce mariaige furēt extraictes deux filles, desquelles lūne fut femme du Comte Darmain gnac, & laultre du Comte de Foix. ¶ Et certain tēps apres lediēt Esquibat comte de Bigorre, & pere de ladiēte Marthe femme du dī Gaston seigneur de Bearn vint a mourir, lequel nauoit aucun hoir masle. Pour rayson de quoy ladiēte Marthe sa fille femme dudiēt Gaston succeda en la comte de Bigorre, & en la Viscomte de Marfa. Et fut cediēt Gaston bien heureulx & fortune iusques a ce tēps. Car cōme est veu par cy deuant en sa ieunesse sans y auoir aucun droict, fut

Les Annalles de Foix.

elleu & choysy pour seigneur de Bearn. Et par les trespas de Guillaume de Moncade, & son filz succeda au bien de son dict pere. Et pareillement par la mort Desquibat pere de Marthe sa femme succeda en la Comte de Bigorre, & aultres lieulx.

¶ De Rogier Bernard neufuesme cōte de Foix, & septiesme du nom.



ROGIER BERNARD FVT le neuuesme Comte de Foix, & filz de Rogier Bernard, & de Mengard de Narbonne. Lan mil le.cc.lxiij. & fut Cōte apres son pere. Lan de grace mille deux, cens soixante deux. Estant Empereur Rōmain. Frederic deuxiesme. & regnant en France saint Loys

De Rogier Bernard, ix. côte de Foix. Fo. xxvj
 Ce Comte domina. xliij. ans. Et mourut Lan mille
 ccc. vj. Lediçt Rogier côte fut marie auec vne belle
 & riche Damoyfelle fille de Gaston de mōcade sei-
 gneur d̃ Bearn, nōmee margueritte, de laq̃lle eut vng
 filz nōme Gaston, & troys filles desq̃lles la premiere
 fut nōmee Brunicen, la segōde Constāce, la tierce Je-
 hanne. Cestuy Gaston filz dudiçt Rogier, fut marie
 auec vne Cousine segōde du roy Philippe le bel/ fille
 de Robert côte Darthoys. Brunicē premiere fille du
 diçt Côte fut mariee a Helias comte de Perigort. Et
 Constance eut en mariaige Anthoine de Leuis sei-
 gneur de Myrepolis. & Iehāne tierce fille du d̃ comte
 fut femme de Pierre filz du roy Dōp Iacqs darragō,
 Côte de Ampuries, & de Ribere griso. Lā mille. cc.
 lxxj. Leroy Philippe diçt le hardy. iij. du nom, filz de
 saint Loys, au cōmencement de son regne manda a
 toutz les Côtes de son royaume quilz eussent a ve-
 nir en personne deuāt luy, au iour & lieu a eulx assis-
 gnez. Et de ce auoit la charge de faire, vng nōme Eu-
 stache de beau marsis, Seneschal de Tholoze, leq̃l al-
 la vers le Côte de Foix, faire le cōmādemēt du d̃ roy,
 Lediçt côte feist q̃lque respōce audic̃t Seneschal qui
 fut vng peu rigoreuse faisant reffuz & ne voulant ob-
 tēperer audic̃t mādēmēt. Si sen retourna ledic̃t Senes-
 chal vers le Roy & luy dist la respōce dudiçt côte de
 Foix. Lors le roy accōpaigne de grand puyssance de
 gēs de guerre, vint a Tholoze auec intētion dassaillir
 ledic̃t côte de Foix. Lediçt comte sachāt la venue du
 roy, se fortiffia pour & affin de se deffendre, & māda a
 Gaston de Mōcade seigneur de Bearn son beau pere
 quil le vint secourir auec bō nōbre de gēs, leq̃l y vint
 Le roy auec sa gēdarmerie prist de Th̃se pour sen ve-
 nir vers le côte qui se estoit retire a son chasteau d̃ foix.

4

Jo fain
Arthois

Lan mil
le. cc. lxxj.

Les Annalles de Foix.

Et au commencement de ladicte comte print le Roy quelque Ville & certains Chasteaulx. Ce que voyant le Côte & cōsiderant quil nestoit pour lheure assez puyssant, peur resister au Roy, se vint rendre & mettre a la mercy dycelluy. Ce non obstant le Roy feist prēdre & mettre soubz sa main ladicte côte, & toutz les biens dudict comte, a cause quil auoit faict rebellion audict Seneschal. luy cōmandant de le suyure & luy bailla larrest a sa court. Ledit comte & sa femme suyurent la court certain temps. Et apres ledit roy par lintercession & supplication de la femme du Côte qui estoit sa Cousine, pardonna audict Comte. & luy restitua toutz ses biens, moyennāt quil yroit par l'espace de deux ans au secours de la terre saincte. Et pour respondant de ce, le Roy mist en sa main deux Chasteaulx de ladicte Comte.

¶ Bien peu de temps apres aulx humbles prieres & requestes de ladicte Comtesse, & de Gaston de Moncade seigneur de Bearn/le Roy remyst & quicta audict comte de Foix, le voyage quil auoit promis de faire a la terre saincte, & le pardonna du tout luy rendant les Chasteaulx quil auoit prins soubz sa main.

¶ Bien est vray que le Comte promist au Roy, que quant il voudroit aller au voyage doultre mer que il le suyuroit. Ledit comte & Cōtesse apres auoir remercie le Roy prindrent conge de luy & sen retournerent en leur côte. ¶ Certain temps apres ledit Gaston seigneur de Bearn eust debat avec le roy de Navarre pour quelque chasteau que ledit roy luy vouloit occuper. Et manda ledit Gaston au susdict Côte de Foix qui son gendre estoit, quil luy vint donner secours, ce que ledit côte feist. & luy ammena certaine troupe de gens de guerre. Semblablement manda les

De Rogier Bernard. ix. cōte de Foix. Fo. xxvij

dict seigneur de Bearn au cōte Darmaingnac qui par
reillement estoit son gendre, qu'il luy voulsist donner
secours contre ledict Roy de Navarre, ce que ne vou
lut faire. Toutefois sans son secours ledict seigneur
de Bearn moyennāt layde de son aultre gendre le cō
te de Foix, fut maistre & seigneur du Chasteau, qui
indeuement ledict roy luy vouloit detenir. Ledit sei
gneur de Bearn rememoratif du reffuz q̄ luy auoit
faict son gēdre le Cōte darmaingnac, feist assembler les
estatz de Bearn & Bigorre, ou se trouuerent tous les
seigneurs gentils hommes, vassaulx, & subgectz, ou
gēs pour eulx desdictz pays, ausq̄lz ledict de Mōca
de demāda, aduys, oppiniō, & cōseil, q̄lle de ces deux
filles debuoit succeder a ses biens apres sa mort, ou la
Cōtesse Darmaingnac, ou bien la Comtesse de Foix.
Par les gens tenantz lesdictz estatz, informez du ref
fuz que le cōte Darmaingnac mary de lūne de ses fil
les luy auoit faict, de ne luy vouloir bailler secours cō
tre ledict roy de Navarre. Fut arreste, dict, & cōclud,
que la Comtesse de Foix sa fille, succederoit au bien
dudict Moncade & non aultre. Et deslors tant par le
dict Gaston de Moncade, que par les gens desdictz
estatz fut faicte la vnion des pays, de Bearn, & de Bi
gorre, avec la cōte & mayson de Foix. Et voulut le
de Mōcade luy viuāt que les Vassaulx & subgectz
dudict pays Bearn & Bigorre, & d toutes ses aultres
terres feissent hommaige au Cōte & cōtesse de Foix
son gendre & fille, & que dorefnauāt les recongneus
sent pour seigneurs. Et fut faicte ladicte vnion Lan **Lan mil**
mille deux cēs quatre vīngtz six. Et en lā mille deux le. cc.
cens nonante vng, trespassa ledict de Moncade, par lxxxvj.
laquelle mort demoura heritiere de Bearn & Bigor- **Lan mil**
re, Margueritte femme dudict cōte de Foix, & conse le. cc. xch.

Les Annalles de Foix.

Lan mil
le.cc.
xciiij.

quēment son mary,ainsy quil auoit este decrete p les estatz.Dont apres le comte Darmaingnac se vint op-
poser pour sa femme qui fille estoit dudict Moncade,
a la donation que ledict de Moncade auoit faict avec
ses estatz a Margueritte son aultre fille femme du cō-
te de Foix.Et eust procez ledict Comte & comtesse,
tellement quil fut dict que la Côte de Bigorre seroit
mis en sequestre. En lan mille deux cens nonāte qua-
tre.Ledict côte Darmaingnac en hayne de la donatiō
qua uoit este faicte audict Côte de Foix par ledict de
Moncade,accusa de trahyson ledict comte de Foix.
Pour rayson de quoy ledict de Foix demāda le cōbat
au roy Philippe le bel, cōtre ledict Armaingnac leq̃l
luy fut accorde. Et assigna le roy a tous deux iour &
lieu pour se cōbatre deuant luy. Auār leō iour escheu
ledict côte de Foix se sentant neēt & nō charge de la
tache villain & infame vice que ledict Darmaignac
luy impoisoit,vint a la court & se presenta au roy. Sē-
blablement leō côte Darmaingnac se trouua au iour
assigne. Et faictes les lices ausquelles le roy se trouua
avec les Princes & Seigneurs de sa court. Vint ledict
Comte de Foix arme & bien mōte,accompaigne de
plusieurs vaillantz Cheualliers ses parens ou amys,
& entra dedans le Camp en grand triumphe & hon-
neur.Incontinent apresvint ledict Darmaingnac aul-
tant ou mieulx monte & accompaigne que son ad-
uersaire, & entra pareillement dedans le Camp. Et
apres que les Trōpettes eurent sonne, & ainsy q̃ les
maistres du camp estoient apres pour visiter & regar-
der le harnoys & armes des deux, desquelles se deb-
uoyent battre. Robert Comte Darthoys supplia au
Roy/quil luy pleust ny auoir poinct de Combat, &
quilz remissent leur differant & querelle a quelques

De Rogier Bernard. ix. côte de Foix. Fo. xxviij
 Princes ou seigneurs de la court. Le Roy a l'instiga-
 tion du Comte Darthoys, feist appeller par son He-
 rauld darmes lesdictz comtes, & leur deffendist le cō-
 bat, & quil en vouloit prēdre la congnoissance pour
 en faire droict, ce que lesdictz Comtes feirent. Et aus-
 sy remisrent audict Roy le differant quilz auoyent a
 cause de lheritaige de Moncade, & Bearn, a cause du
 quel il esloyēt en procez. Eren la mesme annee le roy
 present le Comte de Valloys & aultres princes & sei-
 gneurs de France, donna audict Rogier Bernard cō-
 te de Foix, le gouuernement de la Duchie de Guyen-
 ne, & tant q̄ sestendēt les Dyoces de Daulx, de Dax,
 Dayre, & Bayonne, reserue la Comte Darmaingnac
 pource que comme vous ay dict, lesdictz comtes ne
 ftoyent amys. Et bailla le Roy lestat dessusdict au cō-
 te de Foix, pour & a cause des vaillances, bons & ag-
 greables seruices que le Comte luy auoit faict, tāt au
 pays de Gascoingne que frontieres, de Flandres, con-
 tre Robert Comte de Flandres.

¶ Lan mille deux cens nonante six, estant Rogier
 Bernard Comte de Foix, en lesglyse du Mercadal de
 la ville de Pamy, pour rayson de quelque debat qui
 au parauant il auoit eu avec les habitantz dycelle.
 Lesdictz habitantz se assemblerent & se misrent en
 armes, en nombre de sept ou huyt cens. Et ne fust
 quelques gēs notables qui en aduertirent ledict Ro-
 gier Bernard comte de Foix, leussent tue dedans la
 dicte esglyse. Ledict comte avecques ses gēs accoustu-
 mees daller avec luy, furent contrainctz de fermer les
 portes de ladicte esglyse, car neussent peu resister cō-
 tre tant de populaire mutine. Et tindrent les habi-
 tans assiege le Comte dedans ladicte esglyse, despuys
 le matin iusques au soir, Ainsy que la fureur leur

Lan mil-
 le. cc. xcvj

Les Annalles de Foix.

commenceoit a rabaisser. Ledit Comte tout secretement sortist de ladicte Esglyse avec toutz ses gens en habitz dissimulez, & sen alla vers la ville de Foix, ou il feist assembler vng bon nōbre de gens de guerre Et en bien peu de temps sen vint vers ledict Pamyès, Lesdictz habitantz sceurent sa venue qui se armerēt pour se mestre en deffence, mayz ne demourerent guyeres deuant luy, quil ne les eust tost deffaictz & mys en sa subiection. Et entra dedās la ville & ceulx qui auoyent este cause de l'aggression & mutinement furent banniz & leurs biens confisquezz audict cōte.

Lan mil
le.ccc.v.

¶ Lan mille troys cens cinq. Le roy Philippe estant a la ville de Tournay donna audict Comte de Foix. huyct cens liures de rēte/ Et luy assigna sur la Viguerie de Maluesin cinq cens, & sur la seigneurie haulte & basse de la Ville dudit Maluesin troys cens, que sont en somme huyct cens. Sēblablement donna audict Comte mille cinq cens liures de rente, desquelles luy en assigna les cinq cens sur la terre & Vicomte de Gabareth, & sur les terres & seigneuries de Rocquefort/ le peage des Vaches estranges, Castet nau de Ribere, la terre de Maubourguet, la Bastide saict gemy lo Mas dayre/ le lieu de Myremont, la ville de Guyespoys, le lieu de Peyra/ mille liures, que furent en tout mille cinq cens liures. Et luy donna le Roy Philippe pour rayson & a cause des vertus desquelles il estoit accomply, aussy pour les haultz & vertueulx faictz Darmes quil auoit faict en le seruant loyaulment aux guerres de Guyenne & de Flandres. Et lors le Roy feist le mariaige dune sienne Cousine fille du Comte Darthoys, avec Gaston filz dudit comte de Foix, cōme ay dict cy deuant. ¶ En celle mesme annee mourut en Auignō le Pape Benoist. xj. & en son

De Gaston.x.Côte de Foix. Fo.xxix.

lieu fut esleu Clement cinquiésme qui estoit de Gast
coigne.Ce vertueulx & cheualleureulx côte Rogier
Bernard, apres auoir faict beaulcop de prouesses &
veu marier son filz & ses filles comme est dict dessus
bien richement, Mourut a Tarascon en Foix. Lā de Lan mil
le,ccc.vj. grace mille troyz cens six. apres auoir domine, xliiij.

¶ De Gaston dixiésme Comte de Foix
& premier du nom.



GASTON FUT FILZ DE RO
gier Bernard, & de Margueritte de Bearn, &
succeda es biens dudit Rogier Bernard, Lā
mille troyz cens six, Estant Empereur Rōmain AL
H

Les Annales de Foix.

bert. Et regnant en France Philippe le bel, le quel Gaston domina. ix. ans. Et mourut Lan de grace mille ccc. xv. Cestuy Gaston fut le premier comte de Foix, qui fut seigneur de Bearn, comme ay dict deuant, fut marie durât la vie de sondict pere avecques vne Cousine du Roy nommee Iehanne, fille de Robert Comte d'Arthois. Duquel mariage furent extraictz trois filz. Le premier fut nomme Gaston/ qui despuis fut Comte de Foix. Le second eust nom Rogier Bernard, qui fut Vicomte de Castel bou/ & seigneur de Moncade. Cestuy Rogier Bernard eust vng filz nommé Mathieu, qui despuis succeda comme verrez cy apres ala Comte de Foix, par le trespas du Côte Gaston dict Phebus, comme plus prochain en degre. Et le tiers fut appelle Robert, le quel fut Euesque de Lavaur. Aussi eust ledict Comte estant aux guerres pour le Roy, de lon ne scayt quelle femme, vng filz bastard, le quel fut nommé le Loup. Ce comte sen ala la cour, ou le Comte Darmaingnac le vint trouver, & ainsi que le Comte de Foix estoit vng iour a la chambre du Roy. Ledit Comte Darmaingnac vint dire au Roy que nonobstant les accordz que le Roy Philippe le bel auoit faictz entre Rogier Bernard pere dudict Gaston, et luy que cestoit ledict Gaston, qui auoit grosse puyssance de gens. Et estoit venu courir & gaster la terre nommee Daure, laquelle appartenoit a sa Marraestre. Semblablement auoit ledict Comte de Foix, gaste & presque toute destruite la terre de Millaut, qui est en Larcheuesche Daulx. Et la ville de la Sarrade, ou ledict Gaston Côte de Foix, ou ses gens auoyent tuez quarante personnes. Et pour lors estoit audict pays vng Seneschal Darmaingnac, voyant les grandz maulx que ledict Ga

ston Comte de Foix faisoit, luy presenta gaigne de combat. Semblablement vint le Comte de Commynge qui de son couste feist grandz plainctes au dict Roy dudit Gaston comte de Foix.

¶ Lors le Roy feist commandement audit Comte de Foix, q sur peine de priuatiō a lamays de sa court, quil neust a molester ne greuer les terres ne gens desdictz Comtes Darmaingnac & de Commynge & que laccord faict par luy entre le pere dudit Comte de Foix, Et ledict Comte Darmaingnac. Ledit Gaston le tiendroir sur peine decourir sa malle grace. Et demanda ledict comte Darmaingnac lettres dassurance cōtre ledict Comte de Foix, pour craincte quil auoit de luy, & ce appert par les lettres qui sont encores au Chasteau de Foix.

¶ Le roy Philippe le bel assemble vne armee pour aller cōtre les Flamengtz, en laquelle le dict Gaston Comte de Foix estoit. Et fut le Roy contrainct sen retourner, pour les grandz pluyes que furēt, lesquelles furent cause que les Flamengtz sortirent de leurs lymittes. ¶ Enuiron ce temps du commandemēt du Pape Clemēt cinquieme, qui pour lors estoit a Poyctiers. & du Roy Philippe le bel furent prins prisonniers Toutz les Religieulx Templiers tant de France que dailleurs, & en diuerses Prisons emprisonnez au pain & a laue. Et aulcun temps apres furent brulez/les aulcuns a Paris les aultres a Senlys. Et fut ce pour rayso daulcū horribles detestables & enormes crimes/desqz ilz furēt attainctz et cōuaincuz, cōme de sodomie & heresie. Et mada le Pape p deux Cardinaulx au roy q prit et disposast a son plaisir d tous les biens desdictz Tēpliers, & pource le roy sen saisist & establit le lieu de sa demourance au Tēple a Paris.

Les Annalles de Foix.

& deslors en auât il y tint son tresor. Audict an le roy voulât faire la mutation des Mōnoyes, & amoindrissement de poix, & pris dycelles, dedans la ville de Paris, pour rayson de quoy les habitantz se mutinerent & se leuerent en nombre de trente a trente six mille personnes, & brullerent & pillerent les Maysons de ceulx qu'on disoit qui auoyēt conseillē au Roy de ce faire. Puy sen allerent deuant la mayson du temple, ou le Roy estoit loge, & illec se tindrent tout le iour comme silz leussent voulu assieger, & eut le Roy si grād paour que oncq nosa sortir dudict hostel, ne aucuns de ses officiers. Ainsy q̄ les viuandiers venoyēt de querir quelqs prouisions pour le roy, lesdictz habitants prenoyent les viandes, & ce quil portoyent, & le mettoyent en la boue de la Rue, en mettant le pied dessus. Ledit Roy, cōme saige, dissimula pour lors mays certains iours apres quilz furent las de faire les fouldz. Ledit roy en feist empoingner vng grand nombre, & les instigateurs du mutinemēt, feist pendre & estrāgler iusques au nombre de. xxviij. plusieurs aultres eurent les Poingz droictz coupez, les aultres fouetez, banniz, & leurs biens cōfisquez. Lan mille troys cens. xiiij. Ledit Comte de Foix feist reduyre sa Comte au ressort de la Seneschaulcee de Tholoze, qui parauant ressortissoit a Carcassonne. Et l'article dappel est en la Comte de Foix, discute en la Cite de Pamyès. & ne peult aucun laisser le Iuge dappeaulx du Comte, pour appeller aultre part, que ledict Iuge dappeaulx nen aye eu la preallable cōgnoissance. Et semblablemēt donna auō iuge dappeaulx la cōgnoissance de portementz darmes, de crime de faulce mōnoye, & de heresie. En la mesme annee fut paracheue le triumphāt & sumptueulx ediffice du palays de Pa

Lan mil
le.ccc.
xiiij.

De Gaston, xj. Comte de Foix. Fo. xxxj
 ris, & en auoit la charge de par le Roy Philippe le bel
 vng Cheuallier normand nôme Enguerrand de mar
 ringny, Comte de Longue ville. Ce bon Gaston cote
 de Foix fut remply de bonnes & louables meurs, ha
 bondant en toutes vertuz. Et apres auoir dispose de
 ses biens & pourueuz toutz ses filz, & reongneu
 son createur en bon chrestien. Trespassa Lan de nos Lan mil
 stre seigneur mille troys cens. xv, & domina. ix. ans, le. ccc. xv.

¶ De Gaston vnzieme comte de
 Foix, & segond du nom.



GASTON VNZIESME COM
 te de Foix, & segond du nom, fut Comte apres
 la mort de Gaston son pere. En lā de nostre seigneur
 H iij,

Les Annales de Foix:

Lā mille mille troys cens.xvj. Estant Empereur Rommain
ccc.xvj. Loys de Bauieres. Et regnāt en France Loys Hutin
Et domina ledict Gaston sur ses subgectz .xxviii.
ans. Et mourut lan mille troys cens quarante quatre

*Sur la Coning
de la Cour
au long / qui
mire de son
ultra / de
un / de*
Quant ledict Cōte fut marie avecques vne Damoy.
selle de grosse mayson nommee Alienor de Cōmyne
ge. delaquelle il eust vng filz nomme Gaston dict
Phebus. Et du temps que ledict Gaston pere espousa
sa la dicte fēme il estoit trop plus ieune quelle nestoit
Et aucuns seigneurs du pays luy dirent que ledict
Comte estoit trop plus ieune quelle, ausquelz elle res
spondit, que si elle eust Iceu que le Comte de Foix,
deust estre son mary, quelle leust attendu a naistre.

Lan mil Lan mille.ccc.xxi. le roy Philippe le lōg feist brusler
le.ccc. toutz les Ladres de son royaume, pource qlz auoient
xxi. tenu conseil & conspire dempoissonner les Puyz &
Fontaines dycelluy, a celle fin que ceulx qui estoient
sains vinssent Ladres comme eulx, daultant que cest
soulagement aulx miserables dauoir plusieurs com
paignons en leurs miseres. Et vng gentil homme nō
me le seigneur de Porte ventz, qui en auoit en ses pri
sons enuoya au Roy soubz son seel, la deposition &
confession dung desdictz Ladres, lequel interroge
par ledict seigneur questoit ce quentroit en ces poy
sons quil pretendroyent mettre audictz puyz & fon
taines. Respōdist & dist ce quil y mettoient, dont le
taiser est plus expedient que lexpliquer. Et quāt on
voulut executer lesdictz Ladres. Ilz cōfesserent que
les iuifz leur auoyēt baille le cōseil de ce faire, lesq̃lz
furent prins, car il y tenoyent la main, & leur fournis
soient poysō & argent.

Et aduint que lesdictz Iuyfz qui estoient en pry
son en vne ville nommee Vitry en partois. Lesquelz

estoyent en nombre de quarâte, cōgnoissantz quilz debuoyent mourir, appoincterent entre eulx par telle maniere que lung deulx tueroit toutz les aultres, affin quilz ne fussent mis a mort par les Chrestiens. Et ce debuoit faire le plus vieulx & ancien, mayz il ne le voulut accorder sil nauoit vng des ieunes Iuyfz avec luy. Et ain sy les dictz deux Iuyfz/vieulx & ieune tuerent toutz les aultres. Et apres le vieulx pria le ieune quil le tuast, & demeura le ieune seul. Lequel apres q^l eust faicte la dicte executiō, & quil se veoyt tout seul, il essaya deschapper par vne fenestre du log dune corde, mayz la corde rompist par voulente de Dieu, & tomba aulx fossez, se rompant vne lambe, dont fut apperceu, & fut reprins par la iustice, & fut condampne a estre brusle, & avec luy les Iuyfz quilz auoit tuez. ¶ En celle mesme annee ledict Gaston Comte de Foix, maria son frere bastard nomme le Loup, qui fust, Seigneur Darauath, duquel est parle cy deuant. Et eust ledict Loup dudict mariaige vne belle fille nommee blanche, laquelle fut mariee avec Jehan de Gaully. Capdau de Buch.

¶ Lan mille troys cens trente neuf, le Roy Philippe Lan mil de Valloys sceust que le Roy Dāgleterre auoit leue le.ccc. grand host Danglois, Brabancons, Allemans, & xxxix. aultres souldoyers pour destruyre France.

¶ Dont pour obuyer a leur entree ledict Roy Philippe feist leuer vng grand nombre de Gendarmerie de son Royaulme, Et manda audict Gaston Comte de Foix, quil sen vint en grand diligence bien accompagnie, ce quil feist, & ammena avec luy vne fort & belle cōpaignie, tant de Cheualliers, Seigneurs, Princes & Barons, que gētilz hommes, desquelz le nombre sensuyt. ¶ Messires de lescun Dandoyne

Les Annalles de Foix.

Bernard facquet, Arnauld de Montagut, Bernard de la isle, Cheualliers. Le seigneur de Barbazan, Pons de ville mur. Bernard d villeneufue, Guillaume hynault de Rocquefort. Le seigneur de Carcassonne, le seigneur Dastous, Sans garla d mauez, Pey arnauld de Montlazu, & Arnauld de castet verdun. Ogier de maleuessine, Bernard de durfort, le seigneur de Cady rac, Gaston de Leuis, seigneur de Leran, Ramonet de faches, Azemar de monlaur, Pey de Sarreca, Gailard de preissac, Bertrand de sanct celsi. Bertrand de sandortz, Raymōd d marestain, Le seigneur de Fauldoas, Guillaume vacquie, Arnauld de saincte se, Bertrand saguy, Rogier de Foix. Azemar dagremont, Pierre sagel, & plusieurs aultres qui estoient en nombre de cēt, xiiij. desquelz ny en auoit aucun de ceulx la qui ne feust Cheuallier, Baron ou seigneur de place. Et mena avec luy semblablement grand nōbre de gens de pied. Et sen vint trouuer le Roy lequel vult veoir faire la Monstre desdictes gens de guerre q ledict Comte menoit. Et apres lauoir veue commanda audict côte de Foix & ses gens, quilz allassent gaster & destruyre la terre de la Vicōte de Tartas, qui tenoit pour le Roy Dangleterre. Ledit comte & ses gens ensuyuirent le commandement du Roy, & sen allerent a ladicte Vicomte, & misrent le siege deuant ladicte ville de Tartas, dedans laquelle y auoit grāde puyssance Danglois, mays cenō obstant bien peu de temps apres fut prinse par ledict Cō: de Foix. & mise en la subiectiō du Roy, & les places & chasteaulx qui sont cy dessoubz nōmez, de Boca, de Mōtagut/delz Pujolz, Saincte Croix Mōtolieu, Cafe de orrofe, Villenoue vven/ Befauldū, & aultres. Apres que ledict Comte eust conqueste ladicte Vicōte de Tar

tas, sen alla avec sa Gendarmerie trouuer le Roy a Noyon & saint Quentin en vermandoy, qui acien doit q̄ le Roy dangleterre vinse donner sur luy. Lors le Comte luy dict la conqueste quil auoit faicte, dont le Roy leust en bonne reputation. Et certains iours apres le roy voyant q̄ larmee Dangleterre ne sapprochoit poinct, si delibera cōme hardy & cheuallereulx daller contre les Angloys, Et marcha avec son host cinq lieues en bataille iusq̄s a vng lieu appelle Bunory fosse, en intention de combattre ses ennemys, may aulcuns des seigneurs de France, desquelz cōme on congneust despuys auoyent quelque intelligence secreete auec ledict Roy Dangleterre, diuertirent ledict Roy de France Philippe de Valoys de son intētion, trouuant couuerte a leur trahyson, disoyent que nestoit bon de bailler la bataille, car tant les gens q̄ les cheualx estoient lassez, dont par le cōseil dyceulx le Roy retarda iusq̄s a lendemain. Ledit Roy Dangleterre sachant que lēdemain lon luy debuoit liurer lassault enuiron la mynuyct, secretement se retira en Brebant, & de la Enuers, ainsy fut fraulde ledict roy de France de son emprinse, dont il fut marry & courrouce au matin, pquoy sen retourna en frāce. Certains tēps aprez sen alla ledict Roy aueq̄s son armee vers Arras & a Cābray, car il possēdoit la villē. Et son filz Iehan, Duc de Normandie avec grosse armee tenoit assiegee vne ville nommee Boucquan en Haynauld, laquelle fut prinse, ensemble plusieurs aultres places. Ledit Roy sceut cōment le roy Dāgleterre debuoir venir assaillir son Royaulme par deux coustez, ascauoir est du couste de Tournay. & d laultre vers saint Omer. Et pour resister a leur emprinse enuoya le Cōte Deu, Cōestable de Frāce, ledict Côte de Foix, le

Les Annalles de Foix.

marefchal Bertrand, a tout quatre mille hōmes d'armes a Tournay, puis enuoya le duc de Bourgoigne, le Côte Darmagnac a tout quarāte deux enseignes de gens de pied a sainct Omer. Et le Roy de France estoit entre eulx Arras avec sa Bataille. Robert d'archoys qui auoit la charge dez Flāmengz pour le roy Dangleterre vint deuāt la ville de sainct Omer, pour bailler la bataille aulx Francoys. Le roy sachāt sa venue mādā au Duc de Bourgoigne quil leur allast au deuant ce quil feist, Et se combatirent contre ledictz Flāmengz, dont les Frācoys en tuerēt bien troys mille. Et le residu mys en fuyct. Ledit roy Dangleterre vint a grand puyssance deuāt la ville de Tournay ou estoit comme dessus ay dict le Côte de Foix, mais ne leur peult aulcun dōmaige faire. Et manda le roy Dangleterre au roy de France certaines lettres pour traicter d'appointement, dont certain temps aprez a loccasion de la Comtesse de Haynault furent ledictz deux Roys de Frāce & Dangleterre de bon accord. Lors ledict Comte sen voulant retourner en sa maison demanda conge audict Roy Philippe de Valoys lequel luy octroya, & donna audict Comte a son depart tant pour la conq̄ste quil auoit faicte sur les Angloys, que pour beaulcoup d'autres seruices quil luy auoit faict, Mille cinq cens liures de rente. lesquelles luy assigna sur le lieu de Caumōt & Moulin de Mōtesquieu, Gabre, Mōforez, la terre de Gabardan, q̄st en la Duchē de Guyenne. Et aussy luy feist vente de la Viconte de Lautrec, pour vingt huyct mille huyct cens quarante deux liures, q̄ ledict Comte auoit baillē le pour le Roy a sa gēdarmerie, ainsi quil appart par les lettres Royaulx que sont au Chasteau de Foix, avec leur execution. Ledit Comte aprez estre arriue

De Gaston.xj.Comte de Foix. Fo.xxxliij.

en sa mayson seiourna l'espace dung moys, Et duriāt ledict Moys il achapta de Guyrauld Daure, Seigneur de Montaulban, la seigneurie & places de La mesa, Et pour lors luy mandaiēt le Roy Despaigne, Darragon, & de Nauarre, lesquelz estoient en Grenade contre les Mores, quil les vinst secourir. Ledict Côte de Foix feist a scauoir a toutz ceulx qui estoient de sa compaignie au voyaige precedent. Et apres auoir faict son testament & auoir donne ordre aulx principaulx affaires de sa mayson. Partist dune de ses maysons nommee Ortays, ou il laissa sa femme Alienor, & son filz Gaston Phebus, puy sen alla trouuer la compaignie susdicte de Cheualliers, & grand nombre de gens de pied. Et tant feirent quil vindrent auidict Royaulme de Grenade, ou trouuerent lesdictz Roys qui tenoyent assiegee vne forte place que lon nommoit En aldesirar, Et apres auoir tenu le siege longuement, les Sarrazins qui estoient la dedans qui nauoyent plus de viures sortirent comme desesperez en si grand royddeur quilz vindrent donner la bataille aulx Chrestiens, dont en tuerent grand nombre, & y fut tue le bon Comte Gaston, Comte de Foix, par lesdictz Sarrazins en ladicte bataille. Lan de nostre seigneur Mille troys cens quarante quatre, Apres Lan mille auoir domine vingt huyt ans, Lesdictz Cheualliers ccc.xliij, qui estoient a la compaignie dudict Gaston, feirent porter son corps hōorablemēt en Labbaye d Bourbonne, ou Alienor & Gaston phebus, femme & filz dudict Comte, le feirent ensepuellir a moult grandes Execques & pompeuse funerailles.

Les Annalles de Foix.

¶ De Gaston Phebus, Douzième Comte de Foix, & troysiesme de nom.



GASTON APPELLE PHEbus, fut filz de Gaston & de Alienor de Commyng, Lequel Phebus apres la mort de son pere succeda aulx biens le .vij. iour de Iāuier. Lan mille troys cens quarātequatre. Estāt Empereur dez Rōmans Loys de Baviere. Et regnant en Frāce Philippe de Valoys. Ledit Gaston Phebus vesquit Côte xlvj. ans, mourut Lan mille troys cens nonante. Il fut marié avec vne dame nōmee Agnes de Navarre, de laquelle eust vng filz nōme Gaston. Lan mille troys cens cinquāte cinq, le Côte estāt a Paris a la court du Roy de France lehan/ eust messaige du roy quil luy

1344.

♦ Lan mille
ccc.lv.

De Gastō Phebus.xij.côte de Foix. Fo.xxxviij
vint faire hōmaige cōme son vassal, laquelle chose re
fusa, soy disant nauoir terre que tint de luy. Adonc le
Roy feist mectre en prison ledict Côte au Chastellet
a Paris. Certains iours aprez les nouuelles vindrent
au roy cōmēt le prince de Galles estoit venu a Bor
deaulx auecques vne grosse armee. Lors le Roy feist
eslargir ledict Côte de Foix. Et luy bailla charge sen
aller a sadicte comte de Foix & seigneurie de Bearn
Et quant il auroit mys bonnes garnisons a ses dictz
pays, quilz sen allast vers ledict prince de galles, pour
luy dire certaines parolles de par luy. Ledict Côte sen
vint en Foix, ou feist assembler grand nōbre de gens
d'armes. Et tresbien fortiffier ses Chasteaulx & plas
ces, tāt D'artillerie, harnois, gens, que de viures, puy
manda par deux Cheualliers de sa cōpaignie audict
prince cōment il auoit charge de par le Roy de Fran
ce luy dire certaines parolles, mays quil nyroit poict
vers luy quil ne luy mādast obstaiges. Adonc le prin
ce de Galles mādā deux grādz seigneurs ses parētiz,
vers ledict Comte de Foix pour obstaiges, lesq̄lz le
Comte receipt honnorablement & les bailla en gar
de a certains Seigneurs, qui les mysrent au Chasteau
Dortays. Puy sen alla le Côte vers le prince de Gal
les, auquel dist les parolles lesq̄lles il estoit charge de
dire de par le Roy, Desquelles fut fort marry le prin
ce de Galles. En le menassant le destruire & a ses ter
res & pays. Le Comte luy respondist quil ne le crai
gnoit en rien. Lors sen retourna le Côte vers Ortays,
& deliura les obstaiges du prince de Galles. Le prin
ce sen vint vers le pays de Languedoc, ou il feist de
grandz maulx, & manda audict Côte de Foix quen
brief iours il yroit le veoir. Ledict Comte enuoya au
prince de Galles vnes lettres aux quelles auoyt troy

Les Annales de Foix.

figues en paincture voulant innuer & dire quil ne le craingnoit de rien. Le Roy estant a Chartres aucun tēps apres vīdrēt nouuelles que le prince de Galles estoit passe par Auvergne & Lymosin & estoit venu deuant la ville de Bourges, & Yssouldun & brusle les faulx bourgz. puyz sen estoit venu le long de la Riuiere de Loyre iusq̃s a Tours. Lors le Roy ayant bonne enuie le rēcōtrer sen vīnt a Tours avecq̃s son armee, mays quāt le prince sceust sa venue en se retirāt alla a Poyctiers pour cuyder retourner a Bordeaulx. Et cōbien q̃ le roy neust encore toutes ses gēs assemblez, touteffoys il poursuyuist de grand couraige le d̃ prince de Galles. Et auoit grand peur quil ne luy eschappast. Et tant cheuaulcha le roy q̃ le Dymanche xviii. iour de Septēbre mille. ccc. lvj. ioingnist & approcha son host iusq̃s a vng quart de lieue pres de cels luy du prince de Galles qui estoit ez chāps de beauuoir & maulpertuys. Lediēt p̃nce de Galles se voyāt foible pour resister a la grand puyssance du roy, feist offrir audiēt Roy par le Cardinal de Perigort lequel auoit este enuoye par le Pape pour faire la paix entre eulx Et le roy de Navarre qui prisonnier estoit dedās le Louure, quil rēdroit tout ce q̃ luy et ses gēs auoyēt conquis, pris, & pille, despuys son partement de Bordeaulx, & quil ne sarmeroit ne ses gens de sept ans cōtre luy. Lesquelles offres lediēt roy ne voulut accepter. Lediēt Cardinal bien marry de ce quil ne pouuoit faire les accordz dessusdictz sen vīnt vers le Prince de Galles & luy dict quil le faillloit necessairemēt combattre, car nauoit peu trouuer aulcūne grace daccord, deuers le roy de Fance. Le prince respondist au Cardinal q̃ puyz que le roy nauoit voulu accepter loffre presentee cōe raysonable, quil se mettroit en sō debuoir de se deffendre. Tātost apres le duc Dathenes, le Côte

Lan mille
ccc. lvj.

Navarre

De Gastō phebus. xij. cōte de Foix. Fo. xxxvj.
de Brenne en Chāpaigne Conneſtable de Frāce. Ar
nauld de deuil. Iehā de clermōt mareſchal, avec leurs
batailles enuironerēt, l'hoſt du prince de Galles dune
part, & le Duc de Normādie filz aīſne du roy, qui la
ſecōde bataille auoit. Le Duc dorleāſ q auoit la tierce,
ſapprocherent dune aultre part du d hoſt, Mays les
Angloys eſtoyēt en ſi fort pays de hayes & buyſſōns
& de ſi malle venue q neſtoit hōe fut il de pied ou de
cheual qui peult approcher ne aborder deulx. Et lors
les archiers Angloys deſq̄lz eſtoit grād le nōbre, cō
mēcerēt a tirer ſur les frācoys moult fort & vaillāmēt
ſe deffendāt, & de la grande quātite des fleſches bleſ
ſerēt de p̄miere venue grād nōbre de gēs de Cheual a
cauſe de quoy beaulcop de Frācoys tournerēt le dos.
& ſe miſrēt en fuyctē, et les aultres ſe cōbatirēt p grād
courage. & fut la Bataille m. oult aſpie & cruelle. Et
en ycelle furēt tuez de la partye du roy, le duc Dathē
nes, le ſeigneur de Clermont, Geoffroy de Charun qui
portoit Lauriſlāme, & Leueſque de Chaalons, le ſei
gneur de pons, & pluſieurs aultres Cheualliers iuſq̄s
au nōbre de. viij. a. viij. cēs. Auſſy fut prins le roy Iehā
prisonnier qui en la bataille ſeſtoit plus vaillāmēt por
te que nul aultre de ſa compaignie. Et fut prins a la re
traicte au portes de Poyctiers par vng Cheuallier na
tif de ſainct Omer nōme Denys d morbecque, qui ſe
ſtoit retire au ſeruice du roy Dāgletere, pour vng ho
micide q̄l auoit faict a ſainct Omer, en guerre dūg gē
tilhōme du pays a aulre auq̄l cheuallier de morbecq̄
le roy bailla ſon gātelet dextre pour gaige, luy priant
qu'il le menaſt deuers le prince de Galles ſō couſin, car
il veoit biē q̄ tout eſtoit pdu par deſordre. Auſſy furēt
prins le cōte Dājou filz du roy, lacq̄s de bourbō, cōte
de Ponthieu. Le cōte Deu & ſon frere. & la pluſ grād
ptie de la nobleſſe de frāce iuſq̄s au nōbre d. xvij. cēs.

Charny

Les Annalles de Foix.

Lan mille
ccc. luy.

Et finalement fut trouue que du Camp de Frāce en eust de prisonniers ou de tuez deux foys plus que les Angloys nestoyent pour combatre. Ledit prince de Galles enuoya le Roy prisonnier a Bordeaulx, & de la en Angleterre. Lan mille. ccc. lviij. ledict Côte phebus estant a Meaulx en Brie avec le Duc de Normādie, qui pour lors estoit regent en Frāce, pour la prise de son pere s'esmeurēt plusieurs gēs populaires au pays de Beauuoysin. Et coururent sur les Nobles, les tuant, pillant, & bruslant le pays. Ceste assemblee fut appelee la Iacquerie, pource quilz estoient vestutz de Iacquetz. Ce pendant ledict Regēt que cōe dessus est dict estoit a Meaulx, laissant sa fēme, accōpaigne dudit Comte de Foix & daultres seigneurs. En vne place separee dudit Meaulx, laq̃lle se nōme le marche. Partist & sen alla a Sens, ou il fut receu honnorablement par ceulx dela ville. Quāt ceulx de Paris sceurent quil sen estoit party de Meaulx, ilz s'assemblerēt iusq̃s au nōbre de douze cens. & firēt leur Capitaine nōme Pierre gille Espicier de Paris, et vindrēt a la ville dudit Meaulx, lesq̃lz furent mys dedans par vng maire de ladicte ville nōme Jehan soulas, cōbien qlz eussent promis audit regēt luy tenir fidelite. Ledit maire feist mectre & dreller tables vin & viande par les Rues dudit Meaulx. pour dōner aulx dictz gēs de Paris. Et apres auoir bien repeu ilz sen vindrēt en bataille deuāt ladicte place du marche ou estoiet cōe dessus est dict. La Duchesse femme dudit regēt. Ledit Côte de Foix & plusieurs aultres seigneurs, lesquelz partirent en nōbre de. xxv. hōmes darmes qui vindrēt donner de si grand cueur & hardiesse sur les dictz Iacq̃tz, & plusieurs de la ville de Meaulx. qui festoyēt mys avecques eulx, quilz les tuerent presque

De Gastō Phebus.xij.côte de Foix. Fo.xxxvij.
 routz. Et apres allerent meſtre le feu a ladicte ville,
 & la pillerent, & fut brustee, reſerue la grand Eſglyſe
 & aulcūnes mayſons des Chānoynes dycelle, & y du
 ra le feu bien.xv.iours. Et feiſt ledict Comte de Foix
 decapiter ledict maire de Meaulx. Ledit Regēt re
 uint de Sens, & avec ledict Comté de Foix & aultre
 grand cōpaignie de gens de guerre quil aſſembla, ala
 la dōner ſur vne aultre troupe de lacquerz, tellemēt
 quen peu de temps en tuerent de cōpte faiſt.xx.mille
 & tant. Et par ainſy eſt apparent q̄ par layde dudict
 Côte de Foix, le duc de Normandie regent en Frāce
 euſt victoie cōtre ceulx de Meaulx, de Paris, & laca
 quetz. Lā mille.ccc.lxij.ledict Côte euſt grand guer
 re & debat avec le Comte Darmynghnac nōme le hā,
 tellement q̄ ledict Comte de Foix accōpaigne des ſei
 gneurs Iourdain Côte de Liſle, Chātouil côte de Sar
 rar, le Côte de Cardonne, le Côte de Paillas, Rogier
 bernard Vicōte de Caſtelbon, le Vicōte de Couſerās
 & pluſieurs aultres cheualliers & Barons vindrent
 trouuer et aſſaillirēt au deuant de Launac, ledict côte
 Darmynghnac avec groſſe armee quil auoit, ou eſtoy
 ent les Côtes & ſeigneurs de Comynges, de mōtlaſu,
 Dalbret, Mōtesquieu, ceulx du faulgar, lehan de lau
 trec, Rogier daſpect, Pardaulle de Pōtenac, la Barte,
 Fieumarcon, & ceulx de Turtou, de Faeil, de Cōpa
 gne, de Guymmart, de Tarride, de la Baſſiere, Barba
 zan, le Syndic de Latran, de Caſtelnau, de Sencezac.
 le Senefchal Darmynghnac, d Ribere. Gachiot de ca
 ſtelnau, Moncare, & d Bilhere. Et vng nōme moſſen
 Ferroil. Ceſtuy moſſen Ferroil auoit ſouuenteffoys
 faiſt groſſe diligence de prendre ledict Phebus. Et a
 la fin Phebus le print ou ſes gēs. Et deſpuys diſent les
 villageois de Foix, ſe voulāt mocquer dudict moſſen

Lan mille
 ccc.lxij.

Les Annalles de Foix.

Ferroil en leur vulgaire patoys, lequel iay bien voula
y cy exprimer: iouxte la foy de mon original auquel
iay trouue comme sensuyt.

Mossen Ferroil

Be se deuia donna grand dol

Que tant auia cassat lo cabirol

Per lo bouscatge

Mes no la pas pres a son vol

Ny son bernatge.

Et tant feist ledict Comte de Foix & ses gens quilz
vainquirent & deffirent ledict comte Darmyngnac
& sa compaignie, & la plus part misrent a mort. Et se
mist ledict Comte Darmyngnac en fuycte, voulant
gagner vng boys. mays vng cheuallier dallemaigne
qui se estoit nourry dez sa ieunesse a la mayson dudict
Phebus le suyuiſt de si pres, quil le print prisonnier, en
luy disant au langaige quil auoit aprins audict pays
de Foix telles parolles

No car los regnardz estan al boscatge

Et lous layrons que van panan

Aras sia dioulx a mon dommatge

Si tu ten fuges plus auan.

¶ Et apres que ledict Comte Darmyngnac se fut re
du audict Cheuallier Dallemaigne. Le Cheuallier
le mena & presenta audict Comte de Foix, lequel le
receut fort honorablement, & le mena avec luy
prisonnier au Chasteau Dortayz. Et pareillement le
seigneur dessusdict de Compaignie & plusieurs aul

De Gastō phebus.xij.côte de Foix. Fo.xxxviij
 tres, & en eust ledict Comte de Foix pour la rancon
 dudict Comte Darmynagnac & ses Cheualliers, dix
 cens mille Francz. Et en lan mille troys cens septan
 te cinq. Ledit Comte Darmynagnac se voulut ven
 ger dudict Comte de Foix. Et de rechief il assambla
 grand nombre de gendarmerie, & vint a la ville de
 Caseres laquelle print par force, & se myst dedans.
 Les nouuelles en vindrent audict Comte de Foix,
 qui pour lors estoit a Pau, lequel assambla de son cou
 ste vne grosse & puyssante armee, & sen vint deuant
 ladicte ville de Caseres, ou myst le siege, & y demou
 ra troys sepmaines sans le assaillir, tellement que les
 viures faillirent au Comte Darmynagnac. Lequel fut
 contrainct ensemble ses gens se offrir soy rendre au
 dict Comte de Foix leurs vies saulues. A la quelle
 chose ledict Comte de Foix saccorda, & ne voulut
 oncq que ledict Comte Darmynagnac ne aucun de
 ses gēs, sortissent p les portes de la ville, ains feist faire
 vng trou ou pertuys a la muraille de ladicte ville, de
 la grandeur qung homme tant seullement y pouuoit
 passer. Et par ledict pertuys feist passer ledict Comte
 Darmynagnac. Et ainsy quilz sortoyēt certains Ches
 ualliers deputez par ledict Comte les prenoyent vng
 pour vng, & les ammenoyēt deuant ledict Comte de
 Foix. Et apres quilz furent toutz deuāt luy il en am
 mena le Comte Darmynagnac, les seigneurs Dalbret
 de Barbazan, de Benach, de la Corneille, iusques au
 nombre de vingt des plus apparans au Chasteau dor
 tayz, & en eust auāt quilz luy eschapassent deux cēs
 mille Francz, dont en y eust plusieurs qui en vendi
 rent mainctz Chasteaulx & seigneuries. Bien est
 vray que pour lors ledict seigneur Dalbret ne bail
 la point l'argent de ladicte Rancon, Ains le Roy

Lan mille
ccc.lxxv.

Les Annales de Foix.

arre.

L'an mille
ccc, lxxvij.

de Nauarre frere de la femme dudit Comte de Foix fut respondant & pleige pour ledict Dalbret audict Comte de Foix, pour la somme de cinquante mille liures. Certain temps apres ledict Comte de Foix eust guerre avec le seigneur de Myrepoys/ & son filz, & deux aultres seigneurs nomez Manauld de Barbazan/ qui aultrefois auoit este prisonnier dudit Cōte de Foix. Et Racton de la derdun pource ql tenoit le party Darmyngnac. Lesq̃lz il rencontra entre Pamyes & Montault, & les combatist par si grand royadeur & de si prez quilz les print & mena prisonniers Lan mille. ccc. lxxvij ledict Côte Darmyngnac manda audict Comte de Foix quil se vouloit combattre a luy. Lors ledict Comte Phebus luy assigna camp, & iour de bataille, en vng lieu nome bō repaus, ou pour enseignes feist planter ledict Phebus vng grand & hault pal. Ledit Comte Darmynhac faignant venir audict iour de lassignation du combat, passa avec sa puyssance a Myrepois, Et ledict Comte de Foix le iour escheu dudit combat se trouua audict lieu assigne, mais leō Darmyngnac ne si trouua point ains sen alla passer par le pays de Carcassez, & de la vint a Tholoze. Ledit Comte de Foix, sachant cōmēt le dict Darmyngnac sen fouyoit, le suyuisit apres iusq̃s aux faulx bourgz de Toloze, qui sont au Chasteau Narbōnoys, lequel penceāt que ledict côte Darmyngnacy fut cache, les feist ledict d̃ foix brusler. Et cela faict sen retourna a Maseres. Et ceulx de Tholoze penceāt que leō de Foix feust alle en vng lieu nome Myremont vers vng sien frere qui pour lors y estoit, y allerēt mettre le siege, & tuerēt ledict frere du Côte nome Arnauld Guillem biē villainemēt, ledict côte de Foix sceust cōmēt les Tholozains auoyēt tue son

frere, si sen alla bien accompaigne & vint trouuer les dictz de Tholoze audict Myramont, sur lesqz vint dōner la bataille si tressorte & rude quil les tua toutz ou myst en fuycte, & sen noyarent grandemēt a la riuiere de la Riege & Garōne, & vela le bien q̄ ceulx de Tholoze eurent pour soustenir le party du comte Darmyngnac. Lan mille troys cens septante huyct, Le roy d̄ Frāce Charles cinquiesme oyāt dire la grād occision & perte de gēs qui se faisoit a cause des guerres que les Cōtes de Foix & Darmyngnac faisoient lung contre lautre, leur enuoya quilz fussent dacord & feissent appoinctement. Et ce sur peynie de priuation de tout leur bien. Et p̄ ce moyen voulant obeyr au cōmandemēt du Roy, feirent lesdictz deux Comtes paix ensemble, & furēt grādz amys tellemēt q̄ les dictz Darmyngnac donna vne sienne fille nōmee Beatrix, laq̄lle pour la beaulte & gayete de son corps fut renōmee par tout le pays en lenr langaige. La gaya Armayngnaguesa, au filz dudiect Phebus qui se nōmoit Gaston cōme dessus est dict. Or demoura ledict roy de Nauarre long temps sans enuoyer les cinquāte mille liures, desq̄lles il auoit este respōdāt cōme dessus est dict, pour le seigneur Dalbret audict Côte de Foix. Ce voyant ycelluy mādā par plusieurs foys audict roy de Nauarre demander payemēt, laq̄lle chose reffusa, pour rayson duquel reffuz le Côte de Foix en faisoit reproche a sa femme qui seur estoit dudiect roy. Estant fache ledict Côte de la longue actente & retardement de paye que luy faisoit ledict Roy, Enuoya sa femme vers son frere luy dire quil se cōfētoit mal de luy, daultāt quil ne luy enuoyoit son argēt. Et que le seigneur Dalbret luy auoit escript quil auoit mādē ladicte somme audict Roy ce que estoit vray. Le Roy

Lan mille
ccc. lxxviij.



Les Annalles de Foix.

Navarre

de Navarre feist respōce a sa feur quil estoit vray quil auoit receue ladicte sōme du seigneur Dalbret, mays que iamays ne seroyent deliurees par luy a son mary le Comte de Foix, puy quil en estoit arriere soy, car ledict comte luy en donnoit douaire. Lors luy dist sa feur quil mettroit trop grād hayne se faisant entre elle & son mary, & que sil perseueroit en son reffuz, q̃lle ne noseroit retourner vers son mary, car pourroit dire que a sa priere il lauoit prins ledict Roy pour respondant. Et mainctenāt pourroit presumer q̃lle auoit intelligence avecques son frere ledict Roy de ne payer. Pour aultant elle pria son frere vouloir faire rayson a son mary, a laquelle respondiēt le Roy quelle demourast, ou retournaist vers son mary, & quelle feist lequel de deux meilleur luy sembleroit, mays que finablement il nauoit intention ne vouloir enuoyer ladicte somme, dont fut la Cōtessē fort marrie. Et a ceste occasion se tint en Navarre, & ne sen osa retourner, car elle congnoissoit bien la cruaulte de son mary quant il estoit courrouce. Le Comte de Foix voyant l'ingratitude du Roy de Navarre, & aussi que sa femme nestoit retournée vers luy, commença de la hayr, comme bien quelle ne fut aulcunement occasion du reffuz. Naguieres vous ay dict comment le Comte de Foix auoit vng filz nomme Gaston comme luy, qui fut Marie a la fille du Cōte Darmyngnac. A ce dict filz print enuye daller veoir sa mere en Navarre, & demāda conge a Phebus son pere, laquelle chose luy fut accordee, ce que fut cause de la mort dudit filz nomme Gaston comme orrez cy apres. Si sen alla ledict Gaston vers sa mere & son Oncle le Roy de Navarre ou il fut receu en grand ioye. La Comtessē mere

dudict Gaston luy demanda si son pere luy auoit dōne charge de la rammener, a quoy respondist ledict Gaston que non, a cause de quoy ladicte Cōtesse ne y osa aller, & demoura pour encore avec sondict frere. Le Roy de Nauarre entretint son nepueu Gaston & luy feist grosse chere par l'espace de dix ou douze iours, luy donnant de beaulx & riches dons, & a ses gentilz hommes ausly. Et quant vint sur le poinct que ledict Gaston vouloit partir pour sen retourner vers son pere, Le Roy de nauarre son Oncle le retira en sa chambre, & luy donna vne petite Bourse en laquelle y auoit vne pouldre que pour peu que aulcun en eust mange incontinent fust mort. luy disant Gaston mon nepueu, vous voyes comment vostre pere le Côte de Foix a en grand hayne la Comtesse vostre mere ma seur, dont il me desplaist fort, si doit il faire a vous. Toutefois pour ce que ledict Comte vostre pere aye en amour vostre mere comme il auoit par cy deuant. Fauldra que quant vous viendra a propos sans que personne ne le voye, que prenez de ceste pouldre qui est dedans ceste petite bourslette, & que la mettez sur quelque viande ou dedans quelque potaige que vostre pere mange. Et incontinent apres quil en aura mange voudra rauoir sa femme vostre mere, & laymera plus fort que iamays ne feist. & par ce moyē serez vous cause de leur amyttie, & sur tout gardez bien que personne ne voye ladicte bourslette ne pouldre. Ledit Gaston qui ieune estoit tint pour vray ce que le roy de Nauarre son Oncle luy auoit dict. Et de faict print ladicte Bourslette & pouldre, & promist audict roy son Oncle de faire ainsy quil luy auoit dict.

Les Annalles de Foix.

Et apres que Gaston eust prins conge de son Oncle, & de sa mere, sen vint a Ortays trouuer son pere, leq̃l luy demanda quelz presens luy auoit faict le Roy de Nauarre son Oncle, si luy dist Gaston que de beaulx luy auoit dōnez lesq̃lz luy monstra, excepte la bourssette & pouldre. Or aduint q̃ la nuyct que Gaston arriua ala mayson de son pere, sa femme ny estoit poinct parquoy Gaston dict a vng sien frere bastard nomme Iobbayn quil sen vint coucher avecques luy, ce que Iobbayn feist, car sentraymoyent fort. Et ainsy que Gaston despouilla son pourpoinct pour se meẽtre au liẽt, ledict Iobbayn entreuist la bourssette en la m̃ache du pourpoint de Gaston, & luy demāda queeste quil y auoit en celle bourssette. Aquoy respondit Gaston biẽ marry quil nauoit affaire de scauoir quil y auoit. Si aduint ainsy q̃ dieu vouloit sauluer et garder pour lheure de mourir le Côte de Foix, que Gaston en iouant a la paulme print debat avecqs son frere bastard, & luy donna sur la ioue, de quoy fut ledict Iobbayn bien marry, & sen vint tout murmurant & grondant ala chambre son pere. Et quāt Phebus le veist luy demanda que luy failloit il? Respōdit lors Iobbayn mō seigneur Gaston mō frere ma batu, mays il porte vne petite bourse dedans son sain. plaine de pouldre, despuis quil est venu de Nauarre. & ne ma voulu oncqs dire que cestoit, pourtant monseigneur faictes luy dire a quoy est bonne celle pouldre, bien est vray quil ma dict par deux ou troys foys que madame sa mere seroit bien tost en vostre grace, plus que samays ne fut. Lors dict le Côte a Iobbayn quil se teust, & quil nen dist riẽ a Gaston, Le Côte dissimula iusques a lheure de dīner quil se mist a table, Et Gaston son filz feist apporter les metz, & feist lessay de la viande cōme il

De Gastō Phebus.xij.Comte de Foix Fo.xlj.

auoit accoustume de faire. Le Comte qui nauoit pas oublie ce q̄ Iobbayn luy auoit dict, gecta son regard sur Gaston son filz, & veist les pēdātz de la bourse te qui luy sortolent du sein, Si appella le Côte son filz Gaston le faisant approcher de luy, auq̄l print la bourse dont fut ledict Gaston si trefebahy quil ne dist mot, & changea de couleur de peur quil auoit, & cōmēcea a trābler. Le côte print de la pouldre d̄ la bourse, & en mist sur vne assiete, puy en mist sur vng morceau de pain & le donna a vng chien, leq̄l incontinent mourut. Et lors ledict Comte va dire en son gascon naturel, Ho Gaston traydou. pour toy & pour accroiste lheritaige que te debuoit venir iay prins de bat cōtre toutz les Roys Chrestiens, & suys venu au dessus de mon entente, & mainctenant tu me veulx occire. Saches que tu en mouras. Et ne feussē les Cheualliers qui estoient a la salle le Côte eust tue son filz, mays cōme saige & prudent subiuga & vainquit sa colere. Et deslors feist prendre son filz & meētre en prison, & feist prendre le Comte la pluspart des gens du seruice de Gaston, & y en eust beaulcours qui sen fouyrent. Et souspeconna lon q̄ Leuesque de Lescar estoit cōpris en laffaire car senfouyt, touteffoys il en feist mourir quinze, voulant innuer quil estoit impossible quilz ne sceussent que leur maistre portoit celle pouldre pour lempoysonner. Tant toucha ceste chose au cueur du côte q̄l feist assēbler vng iour assigne a Ortayz toutz les Prelatz, nobles, & notables gens des pays, Foix, & Bearn, Aulx q̄lz assemblez quilz furent leur demōstra la grand trahyson & meffaiēt q̄ son filz Gaston luy vouloit faire, parquoy auoit intētion de le faire mourir, A quoy respondirent lesdictz seigneurs quil n'estoit expedient q̄l mourust veu quil

Les Annalles de Foix.

nauoit aultre filz legitime q̄ luy. Et apres aultres bel
les remōstratiōs quilz luy firēt, suppliarēt audict cōte
quil luy pleust sauuer la vie a sondict filz. Cōbien q̄
desseruiē auoit la mort, ce q̄ le Cōte leur accorda se cō
fiāt q̄ tiēdroit ledict Gastō emprisonne deux ou troys
moys, et puys leuoyeroit en q̄lque lieu loig de luy, iuf
ques a tāt quil eust mys pl⁹ de sens quil nauoit, & quil
auroit plus viue cōgnoissance, car pour lors estoit le
dict Gastō biē ieune. Et luy estant emprison son pere
luy faisoit porter sō disner & son souper p. deux escuy
ers en la prisō, mays leō gastō pour la tristesse q̄l auoit
oncq ne voulut manger. & tout ainsy q̄ les escuyers
luy auoyēt porte son māger, ilz sen fortoyēt de la Pri
son, car ainsy leur auoit cōmande le Cōte, affin quilz
ne tinsent ppos audict Gaston. Vng iour aduint que
ainsy q̄ les Escuyers portoyēt a māger audict Gaston
virent la viande quilz luy auoyent apportee le iour
precedent par my la chābre toute entiere. Lors le vin
drent dire au Comte, cōment sondict filz ne debuoit
auoir rien māge, & quilz auoyēt trouue la viāde cōe
dessus est dict. & q̄ ledict Gaston estoit fort affoybly.
De ses nouuelles fut le comte courouce & marry, &
sans en faire aulcū semblāt sen vā vers la prison, tenāt
vng petit Couteau en sa main, duq̄l il rōgnoit ses on
gles, si feist ouurir la porte de la prison, & trouua Ga
stō son filz fort palle & deffaict, leq̄l voulsist faire mā
ger p cōtraincte, & avec le couteau quil portoit luy
voulut ouurir la Bouche, en luy disant. Ha traistre
pourquoy ne māges tu? Et dist lon q̄ il le toucha de la
pointe dudit couteau sur la gēciue, & actaingnist
q̄lque veine. Et ce faict le cōte sen retourna en sa chā
bre, & eust ledit gaston si grād peur & frāyeur de ce q̄
son pere lauoit touche du couteau q̄ incōtinent mou
rut, Et a peine estoit rētre le Cōte en sa chābre q̄ ceulx

De Gastō phebus.xij.côte de Foix. Fo.xlij

qui auoyēt la charge dudidt Gaston luy vindrēt dire
cōment il estoit mort,dōt fut le Côte grandemēt mar
ry.& en regretāt va dire.Ha ha Gaston a la malheure
allas tu en Nauarre veoir ta mere. Lors cōmāda que
son Barbier luy fut ammene auquel se feist raire,&
dessors se vestit de noir,& toutz ceulx de sa mayson,
Et fut apporte le corps dudidt Gaston fort honnora
blement,accompaigne de toutz les Cheualliers, seig
gneurs & Barons dudidt pays, lesquelz menoyent
grandz pleurs & deuil.au Conuēt des Iaccopins du
dict Ortayz ou fut ensepuelly.Par les parolles prece
dentes auez ouy cōment le Côte de Foix tua son filz
Gaston, mays le Roy de nauarre luy bailla le p̄mier
coup. Touthesfoys maistre Nicole Gilles moderne hy
storiographe en ses Annalles de France,dict,quant il
parle du voyage q̄ le roy Charles sixiesme feist a Tho
loze(duq̄l voyage est faicte expresse mētion au liure
des hyistoires et Annalles de ladicte ville)que le Côte
de Foix Phebus feist decapiter son filz Gaston,a cau
se dudidt poyson. Et par ainsy ya cōtrariete touchant
la mort dudidt Gastō.Ce neaulmoins adiouffera foy
le bening lecteur ou bon luy semblera. Audict an mil
le.ccc.lxxviij.pource q̄ le roy Charles cinquiesme de
mādoit vne sōme dargēt a ceulx de Mōtpellier pour
le faict de la guerre, ilz se rebellerēt de telle fureur &
seditiō cōtre ceulx q̄ auoyēt la charge de leuer largēt
lesq̄lz estoyēt du duc Danjou,qui frere estoit du roy,
gouuerneur & lieuctē.en Lāguedoc;& y eust si grā
de cōmotiō de peuple q̄lz tuerēt lessusd̄ deputez,cest
ascavoir Iacq̄spoutel,cheuallier et chācellier du duc
Danjou, Guy de sery, Seneschal de Rourergue, Ar
nauld d̄ la regouuerneur du duc mōtpellier et plusieurs
autres officiers tāt du roy q̄ du duc,iusq̄s au nōbre de
lxxx.p̄sones,et puyz gectērēt les corps dedās les puyz

na
Lan mille
ccc.lxxviij.

Les Annalles de Foix.

Le Duc aduertý de ladicte grand rebellion & esclandre entra dedans la ville de Montpellier accõpaigne dung grand nõbre de gens de guerre. Et de toutz les officiers du roy dycelle qui estoýent demourez en vie. **Le Cardinal** de la lune, les Collieges, Mādians, & aultres Esglyses en procession, Luniuersite & plusieurs aultres. Et par les lieulx ou ledict Duc debuoit passer estoit tout le peuple de ladicte ville a genoulx, nudz testes, crians misericorde, & en aulire endroict au carrefour estoýent les Consulz de ladicte ville chascun la hart au col, & presenterent les Clefz de ladicte ville audict Duc. Et toutes les femmes & petitz enfans en piteulx habitz cryoent misericorde. Lors ledict Cardinal de la lune se myst a pied, & requist audict Duc pour ceulx de la ville quil luy pleust de leur pardõner & faire grace. Le Duc apres este descendu en son logis, feist faire commandement aulx Cõsulz dappor ter toutz les Harnoys & bastõs questoyent en la ville a son hostel, ce que fut faict. Et le lendemain le Duc mōtra sur vng eschaffault en vne des places de ladicte ville. Et donna vne sentence par laquelle declara que les habitantz dycelle auoyent perdu Luniuersite leur cõsular, archifz commune seel, cloches, & toute la iurisdiction quilz auoyent, & les condamna enuers le Roy & luy, a six vingtz mille Francz dor, & en ses despendz. & quil y auoyt six cens hõmes laicz, qui prendroyent mort, Cest a scauoir deux cens decapitez deux cens penduz, deux cens bruslez, leurs enfans infames de perpetuelle seruitude, Et les biēs desdictz six cens confisque, & la moytie des biēs des aultres habitans pareillemēt cõfisqz. Les Cõsulz & les plus notables de ladicte ville condampnez a tirer les mors hors des puy, aulx quelz ilz auoyent este gectez. Et

De Gastō Phebus.xij.Côte de Foix. Fo.xliij.

Luniuersite fonderoit vne Esglyse, en laquelle y au-
roit six chappelles chascūne de soixāte liures, & que
dedans ladicte esglyse seroit mise la Cloche de laq̃lle
on auoit sonne le toc sain.le iour de ladicte mutinatiō
Et seroyēt abbatues les murailles & portaulx dycela
le,mays apres cea lintercession duō Cardinal & daul-
tres Prelatz,qui la furent enuoyez de par le Pape Vr-
bain sixielme.tenant pour lors le siege apostolicq̃ en
Auignon,fut la sentence moderee a six vingtz mille
Francz.Et aussy de lexecution desdictz six cens con-
dānez,& que les murailles & portaulx ne seroyent
poinct abbatutz,& si leur rendit le consulat & Luni-
uersite. Lan mille troys cens quatre vingtz, Ledict
Roy Charles estant en vng Chasteau nōme la beaul-
te pres le boys de Vincēnes trespassa. Et fut apporte
son corps hōnorablement a saint Denis, comme est
accoustume de faire aulx Roys de France ou fut en-
sepuelli. Et apres le trespas dudict roy, le Duc de Ber-
ry qui son frere estoit vint a Rabastenx pres de Tho-
loze cinq lieues,ou il manda querir le Côte Phebus
auquel dist(arriue quil fut)entre aultres propos,com-
mēt il le demectoit de son estat,de gouuerneur de Lā-
guedoc que son feu frere luy auoit baillie. Le Comte
de sez parolles fut grādement marry,& respōdict au
Duc que nestoit a luy le demectre,& quil nestoit as-
sez puyssant pour ce faire,& quen peu de iours il le
viendroit veoir.Incōtinēt apres partist ledict Comte
& monta a Cheual en grand diligence sen allant a sa
mayson & pays, & assembla grand nōbre de gens de
guerre.Et le huyctiesme iour se trouua bien pres du-
dict Rabastenx,Les nouuelles vindrent au Duc,cō-
mēt le Côte de Foix estoit bien pres de la, avec vne
grosse armee,si feist le Duc assembler grand nōbre de

Lan mille
ccc.lxxx.

Les Annalles de Foix.

gēdarmerie pour resister audict Côte. La nuyct de la magdalenne le Côte avec ses gens vindrēt aux faulx bourgs de Rabastēx, ou estoyēt les gens du Duc qui lactendoyēt, & de si hardy cueur donna sur la cōpaignie de gēs du Duc, quil en myst amort bien sept cēs & print six des Capitaines, les plus vaillās de la cōpaignie, & les mādā prisonniers a son chasteau de Foix, Le duc de berry se retira au fort & ville dudiēt Rabastēx, & y demoura certains tēps assiege par lediēt cōte, Mays le duc se voyāt pour lors loing de secours de mādā appoinctemēt au cōte, et quil luy larroit le gouuernemēt dudiēt Lāguedoc paisible, a quoy lediēt cōte saccorda, et feirēt paix entre eulx tellemēt quilz furent despuys grandz amys. Ce pendāt q̄ le traicte daccord se menoit, lesdictz Capitaines qui prisonniers estoyēt au Chasteau de foix moururēt, dōt le Côte en fut fort marry. Finablemēt se retourna en frāce lediēt Duc, & lediēt cōte de Foix demoura gouverneur de Lāguedoc. Lan mille.ccc.lxxxix. le Roy Charles sixiesme vint a Tholozē cōte est dict dessus. Et quant il eust seiourne troys iours il enuoya querir lediēt cōte de Foix. Et furent ordōnez pour y aller Loys de Sāxere Marechal de Frāce, & le seigneur de la Riuiere lesq̄lz partirēt de Tholozē pour aller a Mazeres ou trouuerent lediēt Côte de Foix, qui bien scauoit leur venue. lequel les receipt hōnorablement. Lors lediēt marechal porta la parolle, & dict au Côte de foix cōmē le Roy luy mādait quil le vint veoir a Tholozē, ou bien quil yroit vers luy a son pays, car moult grād desir auoit de parler a luy. Lors lediēt Côte qui moult faige & prudent estoit remercia audict Marechal le grād hōneur que le Roy luy faisoit de le māder. Et reipōdit quil luy pleust dire au Roy quil se trouueroit

Lan mille
ccc.lxxxix

De Gastō Phebus.xij.côte de Foix. Fo.xliij.

a Tholoze dedās quatre iours, Et retint le côte pour
ceste nuyt lesdictz seigneurs, & les traicta magnific
quemēt, Et lendemain apres auoir prins cōge du Cō
te les seigneurs sen retournerent a Tholoze vers le
Roy, auquel feirent la responce dudict Côte. Le iour
escheu de la promesse se trouua le Côte a Tholoze ac
cōpaigne de cheualliers, Barōs et seigneurs, que esto
ent le seigneur de Brunicquel et ses freres, le seigneur
Rogier despaigne son cousin, le seigneur de Corrase
le seigneur de Valentin, le seigneur de Quer, le sei
gneur de Baruge, seigneur espaing de lyō, le seigneur
de Rocquepeyre, le seigneur de Lane, le seigneur de
Besach, le seigneur de Perle, le seigneur de Capestaig
le seigneur de Noailles, le seigneur la Mette, le sei
gneur de sainte Bazille, & plusieurs aultres qui se
royēt long a racōpter, iusq̃s au nōbre de six cens che
uaulx, lesq̃lz estoient toutz soubz sa bourse. Et fut
logee la personne dudit Comte & les principaulx sei
gneurs de sa mayson au Conuēt des Predicateurs en
Tholoze, et son train au plus pres diceulx ou mieulx
ilz peurēt. Le lēdemain enuiron dix heurs il prist desd
predicateurs & mōta a cheual accōpaigne de .cc. gen
tilz hōmes portans Robes desoye, & sen vint en cest
estat au chasteau de Thle (ou est a p̃sent la Viguerie,
la seneschaulcee, palaix, etcōciergerie) ou le roy estoit
loge. Le roy aduertī de sa venue, lattendoit en la Salle
desirant fort le veoir, tant pour les grandz vaillances
renommee que magnificence que estoient en luy.
Le Comte entre quil fut dedans la Salle, en saluant le
Roy, myst vng Genoil a terre; nud teste, Ledict roy
le print par la main, & lacolla disant. Comte de Foix
beau Cousin vous soyez le bien venu, vostre veue,
& venue nous resiouyft, moult grandement.

Les Annalles de Foix.

Le Côté remercia le Roy treshumblement de son bon accueil, hōneur & bon vouloir. Ce faict eurent long & secret parlemēt ensemble lequel on ne peult oncq scauoir que par presumption. Pour la venue dudict Côte, le Roy tint salle & table ouuerte, et paracheue glz eurent leurs propos, voulut le Roy disner, & print le Côte par la main & luy feist prendre leaue a lauer les mains quāt & luy, puy se assirent. En celle Table ne furēt que cinq assiz, Au hault bout fut L'arceuesque de Tholoze, puy le Roy, puy L'ocle du roy le Duc de Bourbon, le Comte de Foix, & le han mōsieur de Bourbō, Côte de la Marche & de Védosme. A la seconde Table on feist asseoir les seigneurs Dalbret, de Harcourt, de Bar, & quatre des Cheualliers principaulx de la mayson du côte de Foix. A l'autre Table furent mys le Marechal de Sanxere, Rogier despaigne, & huyct cheualliers du Comte. Si fut ce disner moult excellent, Et apres auoir rendu grace a Dieu, fut apportee le vin, & seruit lon du drageoir deuant le Roy, & deuant ceulx de sa table tant seullement. Et apres mainctz propos ioyeux que le roy auoit tenu audict Côte, il print cōge du Roy & des princes qui estoient en la salle, & sen alla accōpaigne de ses susdictz cheualliers a son logis. Tant que le roy & le côte de Foix furent seiournātz en Tholoze, ilz eurent grādz tractez & cōuenances dāmystie & fidelite ensemble. Et le cherissoyt moult le Roy, & les princes de Frāce en estoient fort esmerueillez. Le Comte de Foix a son logis dōna a disner au Duc de Touraine, de Bourbō, & a toutz les seigneurs de la court. Et fut ce disner plusquō ne pēceroit somptueulx & magnifique, & y eust a foyson de metz & entremetz, Et furent posez sur la Table ou estoient assiz lesdictz prins

ces plus de deux cens cinquante platx garnitz de viâ
des tant delicieuses & exquises qu'on pourroit bien y
maginer. Le Roy sachant le festin que le côte faisoit
aulx princes & seigneurs de sa court, alla incōtinent
apres auoir disne a son Chasteau luy troysiesme au lo
gis du Côte pour le veoir. Si fut le Côte quāt veist le
Roy fort esmerueille & len remercia treshūblement
auquel feist bailler plusieurs esbatementz par ses che
ualliers Gascons, en se esprouuant cōtre les Frācoys
a la luycte, saillir, ruer la darde, geſter la pierre, & plus
sieurs aultres effortz & agilitéz de leurs corps, ce q̃
le roy estima fort, Et quāt vint l'heure de souper sen re
tourna a son chasteau Narbonnoys. Et donna pour
l'heure ledict côte ô Foix au seigneurs de Frāce pour
present que Courriers, Ronflins, Cheuaulx despa
gne ou Turz biē soixāte. Desq̃lz seigneurs fut le cō
te grandement remercie. Et semblablement donna au
Menestriers du Roy, du duc de touraine, & de bour
bon, deux cens Escutz a la courōne, Et aulx heraulx
du Roy aultre deux cēs escutz. Et fut loue ledict cō
te par toutz ceulx de la mayson du roy & des princes
seigneur fort liberal, Et disoit lon que les propos se
cretz que auoit tenu le côte de Foix, estoient quil reſ
roit au Roy quil feisse son heritier de la Côte de foix
Iobbayn son filz bastard moyēnant Cēt mille Frācz
quil donoit au roy, & le pays de Bearn debuoit estre
au legitime heritier son parent prochain le Vicōte de
Castelbon, mayz fut trouue par le conseil des princes
de Frāce que le Roy ne le debuoit vouloir. Le lende
main le Comte accōpaigne de selsusditz Cheualliers
alla vers le Roy, & luy feist hōmaige de la Comte de
Foix, non mye du pays de Bearn. Auquel Côte dict
le roy (quy conseille estoit dansy dire) Comte de foix,

Les Annalles de Foix.

Je tiens en ma main lhōmaige de ma terre de Foix, Et
sil aduient que de nostre tēps la terre vacque par vo-
stre decez. Nous determinerōs adonc par si bon con-
seil, que lobbayn de foix & toutz de la mayson se cō-
tēterōt. De ceste parolle fut loyeulx le Côte & toutz
ses cheualliers, lesquelles parolles furent escriptes, &
puy sealles du seal du roy. Et ce iour le Comte disna
avec le Roy. Et apres auoir disne print conge de luy,
& promist le roy a ycelluy q̄ auāt son retour en frāce;
le yroit veoir en sa mayson a Maseres. Le Côte sēbla
blemēt print cōge des ducz de Touraine, & Bourbō
& des aultres seigneurs de la court et sen vint a Ma-
seres. Dōt certains iours apres le roy y alla, p̄ lequel
comte fut receu le Roy en la mayson de Maseres en
grand hōneur & magnificēce, de uoloir explicquer
& dire les tractemēs, ayfances, esbatemēs, & presentz
q̄ le Côte feist au Roy & aulx gens de sa court seroit
chose plix. Apres q̄ le roy se fut repose p̄ troys iours
audict Maseres estāt prest a partir dict au côte A dieu
mon Cousin, faictes nous souuent scauoir de vostre
estat & sante, en laquelle desirons que soyez longue-
ment. Lors le Comte dung genoil a terre, sa teste blā-
che nue, remercia le roy treshūblement de ce que estoit
venu en sa mayson, & luy dict q̄ apres sa mort, il voul-
droit bien quil feussē son heritier, Sur ses parolles sen
partist le roy. puy vint le Côte a toutz les princes &
seigneurs du roy les remercier pareillemēt leur offrāt
ses maysons & auoir, duquel prindrent conge & suy-
uient le Roy. Et faingnist le Côte auoir emprumpte
cinquante mille Francz du roy, ce que estoit pour em-
pescher le Vicomte de Castelbon a la successiō de ses
biēs apres sa mort. & fut dict (ce que nestoit correspō-
dant, a lemprumpt que le Comte auoit faict au Roy)

De Gastō phebus.xij.côte de Foix. Fo.xlvj

que la venue dycelluy a Tholoze ou a Maseres cou-
stoit au Comte plus de quarante mille liures lesquel-
les ne plaignoit, car estoit estime de toutes gens vng
des liberaulx seigneurs que fut pour lors en France.
Peu de temps apres partist le Comte de sa mayson de
Maseres & sen alla a Ortayz, ou demoura tout lyuer
auq̃l lieu il aymoit myeulx se tenir quen aultre may-
son quil eust, & disoit que cestoyt a cause de la chassē
mays le cōmun dire des gens estoit q̃ cestoit pour ray-
son quil y auoit son tresor. Aduint q̃ au moys daoust
suyuant, le Comte estant audict Ortayz eust enuie
daller a la chassē & de faict partist dudict Ortayz, &
sen vint aulx boys de Sauueterre, ou il demoura plus
sieurs iours tousiours chassant, car myeulx aymoit le
passē rēps de la grosse chassē que toutz aultres, Et to-
tallemēt se y delectoit, & dict lon que lon eust trouue
en sa venerie & braccōnerye de.xv.a.xvj.cens chiēs,
Et parmy le boys se leua vng Ours, lequel le Comte
suyuist toute vne matinee, & a la fin fut prins aupres
dun lieu nomme Lhospital Douryon, pres dudict
Ortayz. Et apres en sa presence pour delectatiō feist
faire la cuyree dudict Ours. & faicte q̃lle fut (car ia
estoit pres de midy) sen alla audict Hospital ou lon
luy auoit faict apprestier son disner, auquel descendit.
& entra dedans vne chambre, laquelle on auoit arro-
see & myz a force de verdure fresche pour ce quil fa-
soit grand chauld, & quant fut dedās ycelle, dist qu
la verdure & frescheur luy faysoit grand bien, car il
auoit eu vne matynnee fort aspre par chaleur. Et fass-
sist ledict Comte sus vng banc, ou demoura raillant
& deuisant auec ses Cheualliers, de ses chiens lesq̃lz
auoyent mieulx faict leur debuoir. Puy demanda
leau des mains, laquelle luy fut par ses gēs presentee.

Les Annalles de Foix.

Et ainſy quon luy myſt leaue ſur ſes mains, le viſaige luy palliſt tellement que le cuer luy failliſt & tumba a terre diſant ie ſuys mort, ſire dieu mercy, Et deſlors perdiſt la parolle. Les cheualliers qui preſens eſtoyēt le prindrent entre leurs bras, & le miſrent ſur vng liēt cuydant quil neuſt pas ſi grand mal cōme il auoit, le confortant & meētant en ſa bouche choſes reſtauratiues cōe mugueſte, gyroſſes, canelle, & aultres choſes pour conforter le cuer. Les eſchanceons qui luy auoyēt baillee leaue affin quon ne les peult accuſer de empoyſonnemēt vindrēt deuant les ſeigneurs qui la eſtoyēt pnt de rechief faire la creāce & aſſay de leaue & baſſins & nōobſtant toutz les ſecours & confortz quon luy donna en moins de demye heure par la volante de dieu, Trespāſſa de ce mōde lediēt Gaſton phebus Comte de foix audiēt Hoſpital Dourion, le premier iour Daouſt. Mille, ccc. xc. & de ſa dominatiōle xlvj. an De ſa mort furēt eſbahyz & dolens tous les Cheualliers qui la eſtoyēt, & bien ſecretemēt tindrēt la mort & feirent clorre les portes. Si feirent leſdictz cheualliers embaufmer le corps duō Côte, & meētredansvne chapſe de plomb, ou fut tenu audiēt Hoſpital plus dung moys, Durāt leq̄l dedās la chambre ou ſalle dela mayſon y euſt tant iour que nuyēt cent prebſtres chantans & prians dieu pour lame dudiēt Côte, Et tant que le corps fut la dedans, furēt dictes chaſcun iour cinquante meſſes. Semblablement y auoit cinquāte Torches bruſlātes nuyēt & iour. Pour lors conſeillèrent leſdictz Cheualliers a Iobbayn filz baſtard dudiēt Côte de ſen aller a Ortayz pour ſayſir le trefor. mayſ par auant fut aduiſe quil failloit quil portāſt ſigne ou enſeigne au Capitaine du Chāteau dudiēt Ortayz, Car lediēt plebus durāt ſa vie auoit pro-

Lan mille
ccc. xc.

De Gaston phebus.xij.Côte de Foix. Fo.xlvij.

hibe audict Capitaine de nouuir a aulcū la porte du chasteau Dortayz sans quon luy monstreat son signet dor quil portoit en sa main,& vng petit couteau quil auoit en la gayne de sa dague. Lequel anneau & couteau, print ledict Iobbayn,et sen alla a Ortayz. Et tout incōtinēt quil eust monstre les enseignes, le capitaine ouurist la porte audict Iobbayn, lequel se saylist des clefz. Et declara laffaire pour lequel il estoit venu, audict Capitaine,puys alla ledict Iobbayn en la tour ou sondict pere tenoit son Tresor,mays ny peult entrer, car y auoit troys fortes portes de fer.& si nauoit poict les clefz.Ce pendant les Cheualliers qui estoient demourez auec le corps du Comte trespasse, vont trouuer a son pourpoict vne petite clef,Et se informerent auec son confesseur qui la estoit/aquelle fin le Comte tenoit ladicte clef. Lequel leur respondist que cestoit la Clef d'ung petit Coffre dacier. dans lequel estoient les clefz des portes de la tour Dortayz,ou le Comte tenoit son tresor. Si baillerent lesdictz Cheualliers la clef audict prebstre,laquelle porta audict Iobbayn, & quoy fut ioyeulx, mays peu luy en resta,car la cōmune de la ville auoit ia sceu la mort dudict Côte, & se myrēt en armes & assiegerēt le Chasteau, & ne peult oncqs ledict Iobbayn sortir. Et fut contrainct de mesre les principaulx de la dicte ville dedās le chasteau, & ne fut pour lors ouuert le tresor,car fut dict par lesdictz habitans quon ny toucheroit point que le Viscomte de Castelbon ny fut,& toutz les seigneurs de Bearn,& y myrēt grosse gardes. Les nouuelles vindrēt audict Roy Charles sixiesme de la mort du côte parquoy donna charge au seigneur de la Riuiere & a leuesque de noyon daller a la côte de Foix. & la mener soubz sa main: a cause de cinquante mille liures

Les Annalles de Foix.

que ledict Côte disoit p le roy luy auoir este p̄sentees pour les raysons dessusd̄. Ledit Côte de Castelbon fut aduertī de la mort du Côte de foix, & sen vint a grād diligēce a Ortayz. Ceulx de la ville luy feirēt assez bō acueil, nō pas quilz le receussent pour seigneur. Luy disant quilz nestoyēt qung mēbre, & q̄ eulx seulz ne le pouuoyēt recepuoir, sās que tout le pays ny fut. Si fut aduise pour le meilleur quon feroit les exeques & funerailles du Côte audict Ortayz, Et fut escript & mādē venir tous les Prelatz, Barōs, Cheualliers, gentils hōmes & chiefz des bōnes villes, tāt du pays de Bearn q̄ aultres terres du Côte. Lesq̄lz vindrēt, hors mys ceulx de Foix, lesq̄lz dirēt quilz vouloyent garder leur pays iusq̄s a ce q̄ le Roy de Frāce leur auroit mande qui seroit leur seigneur. Nōobstant plusieurs gētilz hōmes dycelluy Foix y vīdrēt. Et le lēdemain au matin fut apporte le corps du Côte aulx Predicateurs Dorrayz, au long de la ville par huyct Cheualliers, ascauoir est, le Vicôte de Bruniquel, le seigneur de Caupene, Rogier despaigne, Raymōd layne, raymond de la mote, le seigneur de Bezach, Arnauld de noailles, Richard de saint George, Puys venoyent leuesque d̄ Pamies leq̄l dict la messe, leuesque Daure, leuesque de Lescar, le Vicôte de Castelbon, Iobbayn filz bastard dudict Côte, le seigneur de corraze, de baranthin, de Baruge, de quer, & plus de. cc. cheualliers ou gētilz hōmes tous vestutz de noir, Et le clerge de cinq a six lieues a lētour, & fut tenu deuāt laultel durant la messe, p quatre Cheualliers vestutz de veloux noir, quatre bānieres auq̄lles estoyēt paictes les armes de Foix & de Bearn. Ceulx qui les tenoyēt festoyēt le seign̄r de Castelnau, Espaing de Lyō, Pierre deymmer, & le seign̄r de noailles, Sō espee fut offerte a lostrāde d̄ la messe p le d̄ seign̄r despaigne au coste du seign̄r de

De Gastō Phebus.xij.Côte de Foix Fo.xlvij.

caupene, et du seigneur arnauld de berne. Lescu portoit le Vicôte de bruniql, au coste du seigneur d Castet nau din, & du seigneur de chaulyron. Le Heaulme offrit le seigneur de Valentin, a coste du seigneur de Rostain, & le seigneur de sainte coulôbe. Le cheual fut offert par le seigneur de corraze a coste du seigneur de Baruge. & du seigneur Râmōnet de campane, & y eust. xlvij. gentilz hōmes vestutz de veloux noir, qui offrirēt chascun sa torche, pesant chascune six liures, aulx quelles estoient leurs armes attachees. Moulty fut grand luminaire. & les exeqs faictes en bon ordre et grāde magnificēce. Apres la messe dicte le corps du preulx & vaillant Côte fut mys dans terre, au susdict Conuent des Predicateurs Dortayz, deuant le grand Autel le xij. iour doctobre. Lan dessusdict. mille. ccc. xc. Le cōte auoit durāt sa vie telle facō (ou pour mieulx dire singuliere fantasie de viure) q̄ il se leuoit du liēt biē tard (cōe enuiron midy) il disnoit enuiron vespres, & soupoit a la mynuict, ce q̄l auoit accoustume de son enfance, & cōtinue iusq̄s a la mort, car coustume inueteree est presq̄ vne aultre nature. Cestoit le seigneur du mōde qui plus volētiers aymoît veoir gēs destrāges terres & pays, & qui pl⁹ benignemēt les acueilloit & escoutoit pler. Quāt ala forme de son corps & pportion d mēbres, il estoit daussi belle taille, & de si beau traict q̄ hōme que lon sceust veoir de son tēps. La haulteur de son corps estoit assortable a lagrosseur tellement quō ne pouuoit inculper aulcūnemēt nature ne dire q̄lle neust mys le surpl⁹ deses efforts en luy aultāt quē prince du mōde. Quāt a son engin, saige il estoit, & d hault emprise, il nestoit mye d ceulx la q̄ ont la lāgue d fer, & le cueur de plōb, car il faisoit d faictz d armes pl⁹ q̄l ne pmectoît, & ne dōnoit pas pl⁹ de liberte a sa langue de promectre, q̄ sa main ne pouuoit executer.

Lan mille
ccc. xc.

Les Annalles de Foix.

Quāt a la religion il aymoīt dieu sur toutes choses de uot estoīt. & estoīt coustumier de dire toutz les iours auant manger vne nocturne du psaultier Heures de nostre Dame, du saint Esperit de la Croix, Vigilles de mors, oultre plusieurs aultres suffraiges & oraysons particulieres lesquelles il estoīt coustumier de dire. Chascun iour faisoīt donner pour lamour & honneur de dieu, aulx pouures cinq florins en petite monnoye. Et lausmosne de sa porte a toutes gens. Il aymoīt les chiēs, & le desduyct de la chāsse plus que seigneur du monde, fut il en este ou en fort hyuer. Il vouloit scauoir touz les moys ce quil debuoir & payoyt. Il prenoīt en son pays & terres pour sa recepte recepuoir, & ses gēs seruir & administrer, hōmes notables au nombre de douze, & de deux en deux moys estoīt seruy de deulx en sa d̄ recepte. Et yceulx reuoluz il en chāgeoīt d̄ deulx aultres en lofficē. Il auoīt certains coffres en sa chābre desq̄lz il prenoīt largēt quil donnoīt aulx cheualliers & seigneurs qui le venoīt veoir car ne se partit oncq̄s hōme de luy sans aucun don. Il multiplioīt tousiour son tresor pour resister aulx aduentures de guerre & attendre les fortunes quil doubtoīt. Il estoīt prompt & rond en ses responces, brief en son cōseil: car en peu de ses parolles lon pouuoīt colliger grand sens & parfonde sentēce. Quant il sortoit de sa chābre a mynuict pour souper en sa salle deuant luy auoīt douze Torches allumees, portees p̄ douze valletz & ycelles estoient tenues deuant luy, le long de son souper, nul ne parloīt en sa table quil ne luy cōmēceat propos. Il prenoīt esbatement a la musicque, son, & harmōnye, tāt de voix humaine, que menestriers, Il tenoīt table enuiron deux heures. Toutes nouuelles de quelque royaulme ou pays que se fut, lon scauoīt

en la court, car de toutes nations & contrées pour sa
 vaillance & magnificence gens y venoyent. Et po ur
 tant que la magnificēce d'ung prince ne peult mieulx
 estre congneue des successeurs que p la cōstruction de
 plusieurs edifices cō de tēples, lieulx sacrez, ou sem-
 blables lieulx Religieulx, ou bien p construction de
 edifices publiques/ cōme murailles de citez, pauez,
 pontz, & leurs semblables, ou bien par la cōstruction
 des edifices particuliers, cōe chasteaulx, rāparcz, &
 semblables edifices de forteresse. Nous trouuōs que
 ledict Côte phebus a surmonte toutz ses ancestres &
 pdecesseurs en la magnificēce de toutz edifices, car
 il feist bastir et edifier les glyse cathedrale & Lescar en
 Bearn, le Moustier & chasteau des Religieuses des
 Salenques, aux q̄lles dōna grandz Rētes pour leur
 substantiō, desquelles encore viuēt a present. Et fut
 leur fondateur. Feist aussi bastir les chasteaulx de ma-
 seres, de Montault, de Gaunac, de Fornez, de Caylar
 vne tour caree au chasteau de quyragut en domesfan
 le Chasteau Dambres, gonfaniz. Le Chasteau Dor-
 tatz, de Saulueterre, de Pau, de mōtaut, Mauluesin,
 de Bensque du lac, & le Chasteau du Mont de mar-
 san, auquel mist nom nol motz. Certains iours aprez
 le trespas d'audit Côte, les seignrs de Bearn, & chiefz
 de ville, dirent audit Vicôte de Castelbon, cōme ilz
 scauoyēt bien que p proximité de lināge il succedoit
 aulx bien d'audit Côte trespasse, mays qua present ne
 le pouuoyēt recepuoir. Dōt luy cōseillerēt quil allast
 vers le roy de France, ou vers ceulx qui ledict roy cō-
 myz & la mādēz pour la côte de Foix, cōme est dict
 dessus, pour practiquer & scauoir par eulx lintention
 et vouloir du roy. Et quil seroit expediēt que son cou-
 sin le seignr Rogier despaigne. allast auecqs luy, qui

Les Annalles de Foix.

hōme de bon cōseil estoit, ce que ledict de Castelbon tint a bon aduiz, si requist audictz de bearn, qui leur pleust luy prester cinq ou six mille frācz pour luy ayder a cōduyre son affaire. Et pour lors ledict lobbayn & son frere bastardz dudict phebus trespasse, prierēt au susdictz de bearn, quil leur pleust q̄ du bien quilz tenoyēt de leur pere, quilz en eussent quelque partie, Apres le conseil tenu par les Ortigiays & biarnoys fut deliure audict d̄ Castelbon pour leurs affaires susdictz, cinq mille frācz, & a chascū des deux Bastardz deux mille frācz. Et fut ordōne par ledict conseil que ceulx dortayz auroyēt la garde du Chasteau. Et que toutes les ordōnāces & officiers q̄ auoyēt este faictz par ledict feu Comte ne chāgeroyent poinct. Ledit de Castelbon pour sa nouuelle venue donna grace & eslargist toutz les prisonniers qui dedans le chasteau estoient, ou en y auoit grand nombre, car estoit ledict feu Comte hōme cruel, et quil soit ain sy, Aultrefois il auoit faict tenir en prison ledict de Castelbon huyt moys sans aulcūne rayson. Et sil eust vescu encore q̄l que espace de tēps, le d̄ de Castelbon neust iamays eu riē en ses biēs. Or sen partyst ledict de Castelbon dortayz avecq̄s son cousin le seign̄r Rogier despaigne & plusieurs aultres gētilz hōmes estātz en nōbre de. cc. cheuaulx, & vint a Morlas, puy sen alla a saint gau dēs, ou se despartirēt les d̄ seign̄rs du d̄ seign̄r de Castelbon. Et ne demoura avec luy q̄ le d̄ despaigne, p̄ leq̄l il fut cōseille de se tenir audict lieu iusq̄s a ce q̄l ouyēt aultres nouuelles. Estantz audit lieu vindrēt l̄es audict de Castelbon de leuesque de Noyō, & du seign̄r de la Riuiere cōmissaires par le roy cōe dessus ay dict qui estoient lors en Tholoze, luy demānt quil vint en ycelle, pour a eulx parler, A cause d̄ quoy ledict de

Castelbon pria audict Despaigne de y aller, & auoir son affaire en bōne recordation. Ledit despaigne se despartist dudict de Castelbō & vint trouuer a Tholozes les seigneurs Euesque de Noyon & la Riuere Lesqz apres auoir acueilly benignemēt luy dirēt, cōment le Roy les'auoit enuoyez pour prendre la possession & say sine de la Côte de Foix,pour & au nom dudict seigneur.Et luy mōstrarēt leur pcur, lettres de creāce,& blanc signe du roy pour ce faire, luy priant leur dōner son cōseil & bon aduys en leur affaire Lors leur dict ledict despaigne quil estoit parent audict Vicôte de castelbon,auq̃l appartenoit cōme prochain la succession & totel heritaige dudict comte de Foix, Et que sil estoit (parlant soubz correction) si prochain du conseil du Roy,cōe toutz deux estoient seroit dōppinion que le roy reprint l'argent quil dict auoir baille au feu Comte sur ladicte côte, Et laisser le Côte de Castelbon pay sible en ladicte succession et heritaige. Et pour asseurer mieulx son dire,leur bayla la rayson plus euidāte,laquelle estoit,quil estoit chose trop plus que euidāte & notoire,q̃ le feu Côte auoit engaige sa terre audict Roy par fraulde, car dor & d'argent en tresor,en auoit aultāt & plus q̃ Côte de France, & lamyrtie de ses subgectz pour en recouurer, quāt besoing en eust eu.Et ce q̃l feist ceneitoit q̃ pour vouloir priuer & oster les heritaige auō de Castelbō leq̃l auoit pris en hayne & si nauoit occasiō apparete pour quoy.Daduātāige leur dist,q̃l cousteroit au roy de faire garder lad terre de foix,aultāt ou pl⁹ q̃lle luy pourroit biē valloir,& q̃l pdroit lhōmaige dung seigneur,qui estoit pour luy faire grand seruice,Et aussi seroit grand charge de conscience de vouloir oster ladicte terre,a celluy auquel deuement appartenoit,

Les Annales de Foix.

leur disant toutes ces raysons veues & considerees. & quilz estoÿēt hōmes de grand conseil, quilz voulsissent pencer aulx poinct que il leur auoit declairez & mys a lauant. Preallablement que proceder en aulcunne chose que peust venir contre la conscience du Roy, car feroient mal & peche, veu quil y auoit encore assez tēps pour y remedier et pourueoir. Et leur dist cōment son cousin de Castelbon luy auoit donne charge, leur dire lesdictes parolles, lequel leur prioit y vouloir entendre. Leuesque de Noyon, & le seignr de la Riuere, aprez auoir ouy les grandz remōstrations, & raysons euidantes par le seigneur despaigne pposees dirēt audict despaigne. Que pour lamour de luy ne procederoyēt plus auāt en leurdictē cōmissiō. & quil allast vers le roy laduertir de son dire, car leur cōmissiō ne sestendoit tant, quilz puyssent prendre congnoissance de cōdescēdre a sa requeste. Luy dirēt daduātaige que selon leur aduis le Roy luy feroit q̄l que bōne respōce, & quil ne faulst poict de y aller. Ce que certains iours apres a la priere dudict Castelbon Ledit despaigne alla a la court, & pria aussy ledict d Castelbon, au seignr de Espaing de luy faire compaignie audict Despaigne, ce q̄ volentiers luy accorda. Et sen allerent les deux cheualliers a Tours, ou trouuerent le Roy Charles sixiesme, auquel porta la parolle & feist la req̄ste pour ledict de Castelbon. Dont apres le Roy auoir ouy ycelle, le Roy enuoya & remyst le tout aulx Ducz de Berry & Bourgoigne, & puy ledict de bourgoigne se desmyt dudict affaire. Et par ainsy resta ledict duc de Berry seul, pour en cōgnoistre. Vng iour ainsy que ledict despaigne tenoit propos audict Duc de Berry du susdict affaire. Le duc dict audict despaigne cōment le feu Côte de foix

De Gastō Phebus.xij.Comte de Foix Fo.lj.

auant quil luy voulsist bailler vne sienne nyepce nōmee lehanne de Bouloingne pour femme & pour espouse. Que ycelluy Côte luy auoit faict payer trētemille frācz,pour la garde & entretēnemēt quil auoit faict a ycelle. Et q̄ si ledict de Castelbon vouloit bailler ladicte somme,quil feroit tant enuers le Roy quil seroit paisible de tout Iheritaige, moyēnāt aussy quil payast le roy,& quil rēdist largēt quil auoit prestē au Comte,& que si ledict despaigne nauoit pour lors ladicte somme de trētemille francz,quil prēdroit ycel luy despaigne pour respōdant, ce que grādement luy remercia, Et luy dist ledict duc de Berry, quil ne faillloit que ledict de Castelbon eust excuse ne couuerte de ne le pouuoir faire, car le roy estoit aduertiy que le feu Côte quant il mourust auoit en son tresor de cinq a six millions dor. Et pour aultant ne faillloit que Castelbō pour lauarice de si peu perdre si gros biē cōme ladicte succession, laquelle si le roy veult luy fera perdre. Ledit seignr Despaigne assure quil estoit, quil seroit aduoue duō Castelbon, se offrit & promyst sur sa foy, faire bailler audict Duc de Berry la somme des dictes trente mille liures, Sēblablemēt la somme q̄ le roy auoit baillēe sur ladicte côte, moyēnāt que ledict Duc de Berry bailleroit letres du Roy audict despaigne, pour porter a Leuesque de Noyon, & seigneur de la Riuiere, pour & affin q̄ quant ledict Castelbon auroit deliure la somme que le Roy auoit sur ladicte Côte. Il demoura paisible dudit heritaige, ce que le Duc de Berry feist, & luy bailla les letres scelees de la teneur & forme que sensuyr.

¶ CHARLES par la grace de Dieu roy de France. Mādons & commandons A Reuerend homme Leuesque de Noyon & nostre Cheuallier & chābel

Les Annalles de Foix.

Ian le seigneur de la Riuiere. Quele Vicomte de Castelbon heritier de Foix & de Bearn. Laisser iouyr et posseder de sondict heritaige de la Comte de Foix & des appartenāces dycelle terre, par le moyen de remesestre auant en vostre garde la somme de cinquāte mil le Frācz, prendre & recepuoir tout a vng payement en la Cite de Tholoze, Et les deniers payez voulons que soubz le seel & nostre Seneschal dudidict Tholoze Ilz ayent & aye le Vicōte de Castelbon, Et ceulx qui de ce sentremectent lettres de quictance avec tout ce par vng aultre payemēt. Voulons q̄ recepuez vingt mille francz pour les fraiz & coustaige q̄ vous auez euz, daller & retourner ez marches & lymites de la Côte de Foix. Et ycelluy argent poyez, donnez lettres de quictance dessoubz le susdict seel de nostre Seneschal de Tholoze, sauf & reserue que nous voulōs & reseruons que messeigneurs Iobbayn & Gratian de Foix, filz & enfans bastardz du comte Gaston de Foix de bonne memoire. ayent part & assignation roysōnable ez meubles & heritaiges qui furiēt a leur pere, par ladiuz & discretion de messire Rogier despaigne, du Vicomte de Bruniquel, de messire Raymond de Chastel neuf, & du seigneur & Corrase, aulx quelz nous en escripuōs quilz sen acquitēt tellemēt que nostre conscience en soit deschargee. Car pieca vng iour nous le promismes au pere. Et la ou faulte y auroit, fut par coulpe des quatre Cheualliers, q̄ nons y cōmettons. ou par la rebellion & durete dudidict de Castelbon, nous annullōs & enfraingnons toutz traictiez & seelleez, dōnez & accordez, & voulōs quilz soyēt de nulle valeur, En tesmoings de ce auons ces lettres donnees soubz nostre seel en nostre Cite de Tours, le, xxij. an de nostre regne. & le, xx. iour du

De Gastō phebus.xij.côte de Foix. Fo.liij.

moys de Decembre. Quant ledict seigneur Despaigne & de Lyon eurent euees lesdictes lettres en la forme suscripte sen vindrēt vers Tholoze, & les p̄senterēt audict Euesque de Noyon & seigneur de la Riuiere, Lesq̄lz apres les auoir leues, furēt toutz prestz pour faire le conteneu dycelles. Pour laq̄lle chose le d̄ Despaigne & de Lyon sen vindrent trouuer ledict de Castelbon a Pau, auquel dirent les nouuelles, desq̄lles (cōme on peult pence) fut ioyeulx. Et certains iours apres que les seign̄rs Despaingne et de Lyon se furēt seiournez partirent avec ledict argēt quil falloit bailer pour recouurer ledict heritaige. Et sen allerent a Tholose ou deliurerēt audict de Noyon & de la Riuiere la sōme cōtenue aulx dictes lettres, & aussy les trēte mille frācz du duc de Berri, & par ce moyen & par la bōne cōduyte q̄ ledict Despaigne y dōna. Le dict de Castelbon fut paisible aulx biēs & succession du vaillant & puyssant seign̄r de bōne memoire Gaston Phebus, & furēt lesdictz Iobbayn & Gratiā bastarbz, bien recōpencez, ainsy que le Roy auoit donne charge aulx seign̄rs nōmez dedans les lettres. Par le trespas de ce Comte de Foix dict Phebus, faillit la droicte ligne de pere en filz des comte de Foix, car il mourust sans enfans legitimes ce que n'estoit aduenue despuys Bernard premier Côte de Foix, despuys lequel iusq̄s a ce Phebus pchainemēt decede ladicte ligne auoit este cōtinuee de Lan mille.lxij.iusques a la mort dudict phebus, que fut Lan mille.ccc.xc. Et par ainsy a este continuee ladicte droicte ligne de pere en filz l'espace de troys cens vingt huyct ans, & la ligne collateralle a commence en la mayson de Foix a Mathieu de Castelbon, Cousin & plus prochain parent legitime dudict Phebus.

na
Lan mille
ccc.xc.

Les Annalles de Foix.
De Mathieu Treziesme Comte de Foix
& premier de nom.



LAN MILLE TROYS CENS
quatre vingtz dix, par la mort de Gaston phe
bus fut Comte de Foix & seigneur de Bearn
& aultres lieux, Mathieu de Castelbon cõe prochain
ainsy quest dict dessus. Estant Empereur Rommain
Vuenceslanz, & regnant en Frâce Charles sixiesme,
Lequel Mathieu fut filz peyne de Rogier Bernard,
duquel estoit descendu Phebus. Et domina en sa Cõ
te ledict Mathieu neuf ans, Et mourut Lan de grace
mille.ccc.xcix. Certain temps apres auant que ledict
Mathieu vint a estre Comte il se maria avec lehanne
fille du roy/Darragon, de laq̃lle eust vne grande quã

tite & somme d'argent en mariaige. Ledit Rogier
 bernard pere dudit Mathieu, en sa vie auoit vëdu la
 seigneurie de Mòcade a ceulx de Barcelòne pour le
 pris de. xxv. mille Florins, de laquelle vëdition ledit
 Gaston phebus luy en vouloit grand mal. Et de telle
 sorte que ledit Rogier iamays n'osa se trouuer en la
 presence dudit Phebus. Et non obstant la grãd hayne
 que ledit Phebus luy pourtoit, ledit Rogier ne se
 voulut oncques alier ne tenir le party du Côte Dar
 maingnac còtre ledit Phebus, còbien quil en eust bõ
 ne occasion. En cest an mourut le Pape Urbain leq
 auãt sa mort institua la feste de la Visitation de la vier
 ge Marie, & fut eslu par la mort dudit Urbain, pape
 Pierre Thomassel Cardinal qui fut appelle Boniface
 En la mesme annee. Mil. ccc. xc. Ledit Côte biẽ acõ
 paigne de bon nòbre de gẽtilz hommes de ses pays,
 prit de sa Côte, & alla vers le Roy Charles. vj. pour
 le remercier de ce quil l'auoit laissẽ posseder les biens
 dudit Phebus, Par lequel Roy fut ledit Côte benis
 gnement receu. Et luy estant a la court les Genieuoys
 vindrent au Roy, luy requerant secours còtre les Sar
 razins qui descẽdoient iournallemẽt a Genes, & y
 faisoient grandz maulx. Ce vöyãt le Roy feist leuer
 grand nòbre de gens de guerre desquelz fut chief le
 Duc de Bourbon qui pria le Côte de Foix vouloir al
 ler avec luy; ce quil feist, puyẽ mòtarẽt sur mer & sen
 allerent descendre a Gẽnes, Et furent bien receuz, &
 trouuerẽt la quatre mille còbatãtz desq̃lz leur chief
 estoit vng nòme Jehan d'aultres mains, qui misrẽt en
 leur cõpaignie, & pritẽt q̃lz surẽt de Gẽnes, firẽt tant
 quilz arripuerẽt au port de Thunis, ou trouuerẽt
 grand nòbre de Sarrazins quilz còbatirẽt & deffirẽt.
 Et aprez les Frãcoys octoyerẽt aulx Sarrazins

Lan mil.
 le. ccc. xc.

Bonbon

Les Annales de Foix.

vne treue. Et ce faict sen retourna ledict de Bourbō,
 & ledict Comte & toutz les aultres de la compa
 gnie en Frāce dont ilz eurent grand honneur, & en
 appourterent grandz richesses. Et apres que ledict
 Comte eust prins conge du Roy & des Princes, il
 sen retourna en ses pays. En ce tēps le Duc de My
 lan faisoit forte guerre aulx Florentins & a ceulx de
 Boloingne la grasse, & pour ce quilz estoient les
 plus foybles, ilz enuoyerent vers le Roy en ambas
 ade, luy supplier quil les voulsit prēdre en fāseigneu
 rie & quilz se donnoient a luy, Le Roy assemble
 sur ce son Conseil, & trouua quil y auoit grandes
 aliances iurees audict Duc de Mylan, & que ce ne
 seroit pas son honneur de les recepuoir. Sy leur fut
 faicte la responce que ledict Roy ne se vouloit mes
 sler de leur differant, Quant lesdictz Florentins &
 Bouloingnoys eurent la respōce du Roy, ilz prirent
 le cōte Darmaingnac quil leur voulut ayder. lequel
 apres plusieurs difficultez leur promist de ce faire, &
 assemblea grād nōbre de gens quon disoit des cōpa
 gnies, lesquelz nauoyēt aulcuns gaiges, qui pillerēt
 & desroberēt beaulcoup de pays en Frāce, puy pas
 serent les montz iusq̄s a vne cite nōmee Alexādrīe,
 qui est a la plaine de Lōbardie sur la Riuiere du Po,
 & se mirent deuant. Le Duc qui en fut aduertī & y
 enuoya plusieurs gēs de guerre, & y eust bataille en
 semble, en laquelle ledict Cōte darmaingnac fut tue
 & tous ses gēs deffaictz. En lā mille. ccc. xcj. Le roy
 Jehan despaigne en allant a la Chasse courant apres
 vng liepure son Cheual tomba, & il se rompist le col
 Lan mille troys cens nonante deux. le Roy Charles
 sixiesme en allant en Bretagne, & estant en la ville
 du Mans atendant ses oncles le Duc de Bourgoīn

Lan mil
 le. ccc. xcj

Lan mil
 le. ccc.
 xcij.

gne & de Berry, qui le debuoyent acompaigner luy
 commença varier son sens & ses parolles, tellement
 quil dist a ses gens quilz larmassent, car il vouloit al
 ler aulx champs arme, a quoy nul osa contredire, si
 larmèrent, & puy monta sur son Cheual, & sen alla
 hors ladicte Ville, ensemble ses gens. Et toute ainsy
 quil fut aulx chaps sadressa vers luy vng pouure ho
 me de villaige mal habille, laid & falle, qui luy print
 la Brîde de son Cheual, disant, Roy ou vas tu, ne pas
 se plus oultre, car tu es trahy, & te doibt ont liurer
 entre les mais de tez ennemys. Et deslors le Roy en
 tra subitemēt en vne fureur melēcolique si trefmer
 ueilleuse & grande quil vint aliene de son sens, cou
 rant sa & là, & frappant de son Espee toutz ceulx
 quilz rencontroit deuant luy, tellement que illec tua
 quatre hommes. Et adōc feist on diligence de le prē
 dre, & fut rammene a son logis, & mys sur vng Lict
 ou fut long temps sans remuer piedz ne mains, telles
 ment que les Medecins iugerent quil estoit mort.
 Et fut par tout son Royaulme plainct de sa maladie
 & feist on pour luy grandes Processions, prieres, &
 Oraysons, tellemēt que aucunnemēt recouura san
 te, & se voua a Nostre dame de Charrtres & a saint
 Denys ou il alla, & puy fut rammene a Paris. Vng
 espace de temps fut quil recouura sante. Et pour le
 resiouyr fut faict vng souper a lhostel de la Roynie
 Blanche, aulx faulx bourgz de saint Marceau de
 Paris. Et la apres soupper vindrēt masquer certains
 Seigneurs. (Entre lesquelz le Roy) estoit acoustrez
 en hōmes sauluaiges. Et leurs habitz estoÿēt faictz
 de Lin bien delye, & gresse pour mieulx reluyre, &
 entrērēt enchainez avecques Chaines de Fer en la
 salle, en dāceant avec force torches & flambeaulx.

Les Annalles de Foix

Et aduint apres quilz eurent dance, que le feu dunne Torche se prit a leurs habitz qui estoÿent fort coufuz & iointz a leurs corps, dont il y eust vne Dame qui deſſoubz ſa robe cacha & affeubla le Roy, & extaingnist le feu qui ſeſtoit prins a ſon dict habit de Lyn, mais il y en eust deulx des aultres qui ſe brulſerent ſi fort quilz en moururent. Celle meſme annee donna le Roy deulx cēs marcz dor pour faire la chapſe ſainct Loys, En lan mille. ccc. xcij. Les luifz qui estoÿent a Paris firent pluſieurs inhumanitez a vng Chreſtien tellemēt glz le tuerent en deſpit de Jeſuchriſt, p quoy il en y eust pluſieurs qui furent decapitez, & les aultres fouetez, & toute leur ſignagogue cōdānee a dix huyct mille eſcutz, leſquelz furent cōuertiz a ledifice du Chaſtelleſt & petit pont a Paris. Lan mille. ccc. xcvi. vindrent nouuelles au Cōte de Foix, que le roy lehan darragon pere de ſa femme eſtoit mort, et daultant que ledict Roy darragon naſtoit, aucun enfant maſle, Ledict de foix manda aulx eſtatz dudiſt pays, quilz voluſſent prendre & tenir a Roÿne ſa femme, leſquelz reſpōdirent quilz nen feroÿent rien. Lors le Cōte ayāt propos daller audict Arragon, prya au Cōte de Lyſle, qui vaillant Capitaine eſtoit, qui luy voulut ſecourir, et luy leuer certaines gēs de guerre pour les mener en Arragon. Et luy promiſt ledict de Lyſle ce faire, & luy bailla ledict d. Foix ſept mille deux cēs liures pour ſe poyer & ſes gens. Et receu quil eust la dicte ſomme oncqs ny voulust aller. Lors ledict Cōte narreſta dy aller, & y alla avec groſſe armee, mais trouua la Roÿne de Sicille, laquelle ſe diſoit Roÿne Darragon, a cauſe de ſon mary nōme martin, qui luy feiſt grand reſiſtance, dont ſen retourna ledict Cōte

Lan mil
le. ccc.
xcij.

Lan mil
le. ccc. xc

xi.
son

Lan mil de Foix a ſon pays. Lan mille. ccc. xcvi. lehan darragon

ragō fême duō Côte de Foix alla de vie a trespas. En ce tēps, y eust a Paris deux Augustins qui entreprindrent de guerir le Roy Charles sixiesme de sa manye. Et luy firent quelques incisions a la teste, dont il en pē cea mourir, il fut enqz de leurs vies, & silz scauoyēt rien en art de chirurgie. Il fut trouue que ilz n'estoyēt que abuseurs, p quoy furent emprisonnez, & certains iours aprez furent degradez par leuesque de Paris et aultres, puy furent decapitez ez Halles dudict Paris. Finablement p le vouloir de Dieu, ledict Mathieu Côte de Foix aprez auoir dispose moult saigement du salut de son Ame, & des affaires de sa Court, mourut sans hoys de son corps. Lan de grace mille troys cens quatre vingtz dix neuf, & de sa domination lan neuuiesme. Et succeda aprez luy sa seur femme de Archembauld Capdau de Grailhy, & d Buch, & de Puchpau.

ccc.lxxx.
xviij.Lan mil.
le.ccc.
xcix.

¶ De Ysabeau Seur de Mathieu Comtesse de Foix, femme de Archēbauld Capdau, de Grailhy, & de Buch, & de Puchpau.

Les Annalles de Foix.



LAN MIL TROIS CENS NO-
 nante neuf. par la mort de Mathieu Côte de
 foix (qui mourut sans enfans) succeda en la
 Côte cõe plus prochaine en degre Ysabeau sa seur,
 laquelle avant le trespas de sondict frere Mathieu
 fut mariee a Archẽbault capdau d grailhy, d buch,
 & de puch pau. Ledit Archẽbault a cause de sa
 femme commẽcea a dominer audict an en la Com-
 te de foix, & aultres biẽs, estant Empereur Vuences-
 slauz, & regnant en France Charles sixiesme, & do-
 mina ledict Archẽbault l'espace de .xiiij. ans, car ne
 fut payfible incotinẽt apres la mort de son beau fre-
 re Mathieu cõe verres cy aprez, mourut lan de gras-
 ce mil. cccc. xiiij. auq̃l nombre nest pas cõprins lan du

De Archembault. xiiij. Comte de Foix Fo. lvi.

trouble quil eust auant quil fut payfible. Apres la mort dudict Mathieu, le Roy Charles sixiesme aduerty dycelle & cōment il estoit mort sans hoirs extraictz de son corps, māda le seignr de sanxerre cōnestable de Frāce meſtre tous & chascū les biēs q̄ leſ Mathieu tenoit durāt sa vie p la mort de Phebus, au quel de sāxerre leſ Archēbault feist grosse resistāce & rebellio, pquoy le roy cōfisca toutz les biens duſ Archēbault pour rayſō deq̄ ycelluy sen alla avecq̄s sa fēme vers le roy, & apz lauoir p souuētesfoys supplie, le roy luy pdōna luy rēdāt la cōte d̄ Foix, & aultres biēs, et ce fut. Lā mil. cccc. Et fut lors ql cōmē, cea a dōner payfible au nō & droict de sa fēme. Leſ Lan mil. Archēbault cōte, demoura p leſpace d̄. iiii. ou. v. ans cccc. sans auoir enfans de sa fēme Yſabel cōteſſe d̄ Foix. Ce voyāt ycelle feist veu a dieu, a nre dame & monſieur ſainct Frācoys, q̄ si elle auoit. iiii. enfā de son mary, q̄ le. iiii. donneroit a la Religion dudict ſainct Frācoys. Laſ Yſabel fut exaulcee en sa priere tellement q̄l eust cinq filz a ſcauoir eſt Iehā q̄ deſpuys fut cōte. Gaſtō q̄ fut capdau de buch. Archēbault q̄ fut seignr d̄ noailles. Mathieu q̄ fut cōte de Cōmynge. Et Pierre (q̄ iouxte le veu d̄ la mere) fut cordelier, & deſpuys Cardinal deſd̄ enfans de leurs vies & gestes ferōs mētiōs apz le decez du pere. Lā mil. cccciij. & le. xxviiij. iour de feburier, fut ne Charles filz du roy Lan mil. Charles sixiesme roy d̄ Frāce et d̄ Yſabel de baviere ccccij. leq̄l fut deſpuys roy d̄ Frāce nōme Charles. vij. pour ce q̄ ſes freres aiſnes moururēt. Auſ an Loys d̄ sanxerre Cōneſtable d̄ Frāce moruſt, & apres ſon trespas fut par electiō du Roy, & des prices, ſaict Cōneſtable Charles Dalbret, Cōte de Dreux, leq̄l refuſa loſſice & eſtat pluſieurs foys, mays a la fin laccepta

V. enfans.

*Albret
Dre*

Les Annalles de Foix

Et bailla le Roy de sa main lepee au Duc Dorleans son frere, qui la luy cengnist ez presences du Duc de Bourgoigne & de Bourbon ses oncles, au Iardin de l'hostel saint Pol a paris, & la feist fermēt ledict Dabret dudict office, & estant ez mains de lehan de Corbie Chancellier de France. Et lannee suyuant mille cccc. iij. partist ledict Cōestable avec vne grosse cōpaignie de che ualliers iusques au nōbre de mille cinq cens, & grand nōbre de gēs de pied pour aller faire la guerre aux Angloys qui estoÿēt en Guyēne, & mist le siege en vng chasteau en Lymosin nōme Carbasin que les Angloys tenoyent, lesquelz firent plusieurs maulx au pays, et fut ledict Chasteau prins par force & aultres places en Guyenne. Et auoit ledict Cōestable en sa cōpaignie le Côte de Touraine, le Côte d Bresne, le Côte de Rouffy, & ledict Archembault Comte de Foix, le seigneur de Rochefouquault, le seigneur de Belle ville, le gouuerneur d la Rochelle, le seigneur de Montagu, & aultres seigneurs. Et aprez la conqueste faicte sen retourna ledict Conestable en Frāce. Ledit Archembault aprez estre retourne a sa maison & auoir tenu & gouuerne le biē de sa femme en bonne iustice & equite, luy vint vne maladie de laquelle mourut, Lā de grace mille. cccc. xiiij. Et de son administration le. xiiij. an.

Lan mil cccc. xiiij. ¶ Cōme auons dict par cy deuant Archēbault eust de Ysabelle de Foix sa femme cinq enfans. Le premier fut nōme lehan qui fut Côte de Foix, cōme verrez en sa ligne. Le segond fut nōme Gaston qui fut capdau d Buch, & pour ses pueſſes & vaillāces fut faict par le Roy Dangleterre Cheuallier de son ordre d la Jarretiere, & garda lordre loyaulmēt, & feist la guerre pour ledict roy en Guyenne cōtre France,

De Archembault. xiiij. Côte de Foix. Fo. lviij.

Et du tēps que le Roy Charles. viij. vint audict pays de Guyenne pour la conquēter, prinse & cōquestee quil eust. & les Angloys occiz, ou prins prisonniers, entre aultres fut prins ledict Gaston, auquel ledict Roy Charles presenta que sil vouloit renōcer a lordre du Roy Dangleterre & le recongnoistre pour Roy & seigneur quil luy rēdroit toutes les terres & places quil tenoit parauāt sa prinse au pays de Guyēne. Et aussy luy presenta le Roy le faire cheuallier & son ordre, & beaucoup daultres biens, aquoy ledict Gaston ne voulust entendre, ains cōme loyal vassal, ayma mieulx perdre tout son bien questre dict traistre, ne estre venu cōtre son serment de Cheuallerie voyant ledict Roy Charles, la grād prudence & vertu dudit Gaston, le laissa aller sans payer aulcunne rācon, luy faisant cōmandement a peyne de la vie de ne se trouuer iamais en son Royaulme ne porter armes cōtre luy. Ledit Gaston se partist de Guyēne & sen alla en vng lieu nōme Meilhe en Arragō, ou certain tēps aprez mourust en vray & bon catholiqu dudit Gaston sont descēduz les seigneurs de Capdolat, & de Candalle. ¶ Le tiers filz Darchebault & de Ysabel de Foix, fut nōme Archembault cōme le pere & fut seigneur de Noailles, Cheuallier sans reproche, & mourut en France a la premiere Iournee de Montlhery seruant son maistre le Duc de Bourgoingne. ¶ Le quatriesme filz Darchebault, & de Ysabel Cōtesse de Foix, fut nōme Pierre lequel(iouxte le veu de sa mere) fut dēdie au seruice de Dieu en Lordre & Religio de sanct Frācoys. & print lhabit, & feist sa profession au Conuent des Cordeliers de Morlas, puy sen alla a Paris estudier en Theologie ou il prouffita si bien que sa renōmee

*Cesuy Arc
à la mort
Jean de B
Miser
gotta
croydit sa*

Les Annalles de Foix.

& science s'estendist par plusieurs regions & cōtrees tellement qu'en peu de temps fut esleu Euesque de Lescar, Et consequēment faict Cardinal ce que fut Lan mille, cccc.xix. pour les seruices, mesmement quil auoit faictz au siege Apostolicq en recourāt & reduisant la Comte de Venisse, soubz le tiltre du dict saint siege. Le Pape le feist son Vicaire general & legat en Auignon, & en toute ladicte Comte de Venisse. Le Roy aduertie de sa grande & parson de doctrine, bonnes meurs & sainte vie, procura en uers le Pape quil fut Legat tant en Daulphine que Prouence. Lesquelles legations, regist & gouuerna en grande moderation & conseil. Pareillement succita & maintint Luniuersite Dauignō & les escolliers. Et en faueur de ceulx qui du pays de sa naissan ce vouldtoient estudier, cōmenca de fonder le beau & excellent Colliege quest a present a Tholoze, soubz le tiltre de saint Hierosme & saint François, appelle vulgairement le Colliege de Foix. Lā mille. cccc.lj. ce q fut le trēte deuxiesme an du regne de Charles septiesme roy de France, Et y donna rentes pour la vie de vingt cinq Collegiez, lesqz fault que soyent natifz, tant de la Côte de Foix, du pays de Bearn, de Bigorre, ou dez Viscomtez questoyēt pour lors a la mayson de Foix, comme sont Barasan, Nebousan, Villemur, Lautrec, Narbone, & Castel bou. Semblablement feist faire audict Colliege vne magnificque & coupieuse librairie en toutes facultez Dudict Colliege & mayson, sont sortis plusieurs hommes doctes & scauantz, qui non seulement ont illustre leur pays originel, ains toute la province Tholosaine & aultres pays, & encore de present y sont residentz plusieurs scauātz & doctes per

sonaiges non moins munys de bonnes meurs q̄ de tout bõ scauoir & doctrine, & pour faire le diuin seruice donna le Cardinal grand nõbre de richesses & moult beaulx aornemẽtz & paremẽtz daultelz & Desglyse, pareillemẽt laissa au Cõuẽt de Morlas ou il auoit prins lhabit & a plusieurs aultres tant Esglise Cathedralles, Monasteres, Cõuẽs que Mādians la somme d̄ vingt cinq mille escutz sol. Et fut ledict Cardinal pere de religion & grãd lumiere de Lesglise militante, & aprez plusieurs actes d̄ vertu dignes de ppetuelle memoyre, & recordation, au grãt honneur de Lesglise vniuerselle & de sa maison d̄ Foix estãt Cardinal & Legat Dauignõ, Prouẽce & Dauphine, la nuyct de la saincte Luce dãs le Palais du d̄ Auignõ trespallã avec grãdz signe de sainctete. Lã mille. cccc. lxiij. apz auoir ediffiee vne sumptueuse & deuote Chappelle soubz le tiltre de saint Iherosme au Monastere des Celestins du d̄ Auignon a lĩmyratiõ de son frere Iehan Cõte de Foix q̄ en auoit fait faire vne s̄blable au Cõuẽt d̄ Morlas. Le Cardinal cõbiẽ q̄ fut esleue en hault degre de dignite ecclesiastiq̄, sy voulut il tousiours porter lhabit et tenir la vie de frere myneur & vray Religieulx voulãt estre ensepuely avec sõ habit, & aultres ceremones d̄ lordre au cueur du Cõuẽt des Cordeliers du d̄ Auignõ, ce q̄ fut en grãt lamẽtatiõ des pures q̄ nourrissoit iournellemẽt, & au regret de tout le cõcistoire apostolicq̄. ¶ Le cinquiesme filz du d̄ Archẽbeult & Ysabel Cõtesse de Foix fut appelle Mathieu q̄ fut Comte de Cõmynges de sa vie gestes & mort ne sen treuve rien par escript.

¶ De Iehan quinziesme Comte de Foix, & premier du nom.

Les Annalles de Foix.



JEHAN FILZ DE ARCHEM-
bault & de Ysabel Cōteſſe de Foix, Aprez
la mort de ſeldictz pere & mere ſucceda en
ladictē Cōte & aultres biens, Lā de grace mil.cccc.
Lā mille. cccc.xiiij. xiiij.eſtant Empereur Sigismond, et Regnāt en Frā
ce Charles ſixieſme, lequel lehā domina ſur ſes ſub-
gectz leſpace de.xxiiij.ans.mouruſt lan de grace mil
Lā mille. cccc.xv. cccc.xxxvj. Ce dict lehā Cōte de Foix fut marie en
ſes premieres nopces avecques Marie de Navarre,
laquelle mourut ſans auoir aulcūſ enfans dudict Cō-
te, Eten lan mil.cccc.xv. ledict Comte ſen alla en pe-
lerinaige a ſainct Iacques de Galice auquel ſeſtoit
voue, & pendāt ce temps le Cōre Darmynghnac qui
ne faiſoit q̄ arriuer des guerres q̄ pour lors eſtoient

en Frâce, quant ouyft dire que le Comte Iehā estoit
 absent de sa terre, alla courir sur le pays de Bearn &
 de Foix, & estoit acōpaigne dung vailāt hōme nō
 me Iehan Boucques, & firēt les armayngnaguoy
 beaulcoup de maulx en Foix & Bearn. Le Côte
 de Foix reuenū q̄l fut de son voyaige a son arriuee
 luy fut dict les grād̄z maulx que le susdict Darmyn
 gnac auoit faictz, si manda ledict de Foix par deux
 Cheualliers ses amys, audict Darmyngnac q̄ pour
 rayson du mal quil auoit faict a sa terre & peuple q̄l
 luy mandoit gaige de cōbat, luy assignāt iour & lieu
 pour cōbatre, lequel ledict Darmyngnac receipt &
 se trouuerent toutz deux aulx dictz iour & lieu assi
 gnez, mayz tous les Cheualliers qui estoient dung
 couste & daultre, firent tant q̄lz ne cōbatirēt poinct
 & les firent bons amys, puyz sen retourna en France
 leō Darmyngnac. Et en lan mil. cccc. xviij. fut faict Lā mille
 Cōnestable ledict Darmyngnac. Et en la mesme an cccc.
 nee le seigneur de Lisle adam, avec troys cens hōmes xviij.
 darmes (qui tenoyēt le party du Duc de Bourgoi
 gne) entra dedās Paris par la porte saint Germain
 des predz, laq̄lle luy fut ouuerte p̄ vng vendeur de
 fer, qui auoit desrobe les clefz, & fut ledict seigneur
 (auāt quō sen fut appareu) au millyeu de la Ville,
 criāt, & disant a haulte voix, la paix, bōnes gēs, viue
 Bourgoigne, & a cest assēblee fut tue leō Côte Dar
 myngnac Cōnestable qui tenoit le party du Roy &
 du Daulphin, puyz fut mys son corps tout nud en la
 basse court du Palaix sur la Pierre de Marbre, &
 pource que ledict Cōnestable quant il fut tue pour
 toīt vne ceinture de taffetas de sa deuise sur son har
 noys. ledict seigneur de Lisle adā luy feist leuer vne
 courrouye de sa peau despuys ses espaulles iusques

Les Annalles de Foix

au pied, large de demy pied, & puy la luy feist mes-
tre en escharpe & bande au trauers de son corps, &
y furent tuez a celle iournee de ceulx qui teuoient
le party de France tant gẽtilz hommes que aultres
bien troys mille, par ainly voyez la inhumanite que
fut faicte audict Darmyngnac Conuestable de Frã
ce. En la mesme Annee le Daulphin lequel estoit
regent en Frãce a cause de la maladie & manye de
son pere, mada lettres au Comte de Foix pour, estre
de par luy Gouverneur d Languedoc, lequel auoit
prins & tenoit pour le Duc de Bourgoingne le prin-
ce Dorange. Si accepta ledict Comte, ledict estat &
charge, & incontinent feist son armee, & manda a
toutz les Cheualliers Seigneurs ses aliez & amys
pour luy ayder, & alla en grande puyssance contre
ledict Dorange, & feist tant par ses prouesses &
vaillances quil le deffist & mist en fuitte, & remist
ledict Pays de Languedoc en lobeissance & subie-
ction du Roy, Puy bailla la chaste audict Dor-
range iusques en Bourgoingne. Ce faict ledict
Comte reuenu, feit de son auctorite battre monoye
dans la ville de Pamyès, pour payer ses gens de
guerre qui estoient allez au recouurement dudict
Languedoc, & fut appelee ladicte monoye los guí-
lhens, dequoy le Daulphin fut mal content con-
tre ledict Comte, touteffoys luy pardonna voyant
que cestroit pour l'affaire dessusdict, en ce temps com-
menceret dauoir bon bruyt & reputation au faict
de guerre les Capitaines qui despuys ont leste tant
estimez en France, nommez Poton & la hyre, &
ce fut a cause que eulx deux avec quarante hom-
mes Darmes sans auoir esgard au petit nõbre quilz
estoyent frappant sur le Seigneur de Longueual

acompaigne de quatre cens lances qui tenoyent le
 pty du Duc d Bourgoingne au prez de la Ville de
 Soyffons lequel de Longueual fut deffaict & ses
 gens par lesdictz capitaines,puys augmenterēt leur
 compaignie iusques au nombre de deux cens lan
 ces. Et bien tost apres furent aduertitz que Hector
 de Sanense tenāt pareillemēt le party de Bourgoins
 gne estoit prez de nostre Dame d Lyesse avecqs biē
 mille combatā. Ce neaulmoins le d Potō & la hyre
 frapparēt sur eulx en beau & plat Pays,ou les descō
 fist & myst la pluspart a mort,& le demourant print
 psoniers. En lā mil.cccc.xxj. Marie d Nauarre fēme
 du d Côte de Foix,trespasla sans auoir eu aulcū en
 fans de son mary. Et lan mil.cccc.xxj. & le.xiij.iour
 de May le d Côte se maria,en ses secondes nopces a
 Iehāne Dalbret de laquelle eust vng filz nōme Ga
 stō q nasqū le.xxvj.iour de Feburier mil.cccc. xxij.
 q despuys fut Côte. Audiēt an,au Roy Dāgletterre
 estant au boys de Vincennes,print vne maladie nō
 mee des vulgaires le mal de saint Fiacre, duquel il
 mourut,& trouua lon que ce fut par grande quanti
 te de poulz & vermine quil auoit sur luy,car luy sor
 toyēt p le nes & par les oreilles, & visiblement croy
 soyent sur sa personne,en si grande habondance que
 les medecins ny peurent oncq donner ordre,qlz ne
 ne luy mēgeassent presq toutz les mēbres, ceste mō
 strueuse maladie est p grecq dictiō nōmee Phthiria
 sis,p Latīn pediculaire,pour aultāt q ceulx q en sōt af
 fligez son mēgez& rongez des poulz.Et cōe nous
 lysōs tāt aulx Grecz Historiographes q Latīns. dce
 ste maladie(cōe d euidāte punitiō diuīe) sōt mortz
 plusieurs princes,tirātz,homicides,sacrīleges,et aul
 tre maniere de gens dexecrable vie,entre les Grecz

N *marie*Lā mille
cccc.xxj.

Les Annales de Foix

moururent mengez des poulz. Acastus filz de Pe-
lias Calistenes, Olithien, Speusippus, Alcmā, poete
& Pherecides, de la mort duquel & des poulz, qui
le mēgerent faict mētion le poete. Q. Serenus, Des
princes Rommains enmourut Sylla dictateur qui
(cōme recite Plutarque en sa vie) fut persecute des
poulz qui incessāmēt pulluloyēt de sa peau & sang,
& nyeust Baings, Estuues, Lauementz, Perfums,
vnctions, et finablemēt aultre artifice ou remede hu-
main que les poulz yssanz & naissantz de son mal-
heureulx corps nētraissent en ses platz, hanaps, etviā
des, & cōbiē que a la parfin consume iusques aulx
os par les poulz mourut miserablemēt, si ne fut pas
a demy equiuallēte sa dictē punitiō aulx cruaultez
quil auoit en son meilleur eage perpetrees, de sem-
blable mort mourut Anthiochus Roy d̄ syrie. Ma-
ximā & Arnulphus Empereur des Rōmains, Ho-
norificus Roy des Vandales, Herodes Roy de Iu-
dee qui tua les Innocens fut tant rongē & persecu-
te des poulz que de douleur insupportable il se tua de
sa main. Le .xxj. iour Doctobre audict an le Roy
Charles sixiesme trespasā en son hostel d̄ saint Pol
a Paris, & fut porte son corps en terre a petite solēni-
te a saint Denys en Frāce. au. xliij. an de son regne
Aprēz le trespas duquel, Charles Dauphi son vnic
que filz qui parauāt se disoit regēt succeda au Roy
aulme, & fut nōme Charles septiesme. Touthoys
il ne fut sacre, ne couronne iusques a six ou sept ans
aprez pour rayson des grandz guerres que luy fais-
soyēt ses aduersaires les Angloys, Bourguignons,
Bretōs, & leurs aliez, et fut ledict Roy Charles. vij.
au cōmēcement de son regne nōme de ses ennemys
par mocquerie & derision. Le Roy de Bourges

Lan mil. cccc. xxiiij. ledict Roy Charles se trouua si
 tres pressé de ses ennemys quil ne scauoit bõnement
 ou se retraire, & estoit en li grãde necessite et faulte
 dargēt que vng iour que les Capitaines Poton & la
 Hyre le vindrent veoir pour luy faire reuerence, ilz
 le trouuerent quil se vouloit mettre a table, ou ne fut
 seruy que dune queue de mouton & deux poullertz.
 Et est vne chose fort estrãge que vne telle necessite
 soit aduenue a vng Roy de France, mesmement es-
 tant en son Royaulme, ce quest bien le rebours des
 despēces superflues que font a present les princes &
 seigneurs. Lan Mil. cccc. xxix. Iehanne la Pucelle
 le vint au Capitaine de Vaucouleur en Barrois, luy
 priant quil la fist mener deuers le Roy, car Dieu len
 uoyoit parler a luy. Ledit Capitaine fut esmerueil-
 le, touteffoys luy bailla certains Gentilz hommes
 qui la conduyrent a Chynon en Touraine, ou estoit
 le Roy. Si fut amenee dedans la chambre ou auoit
 plusieurs Princes & seigneurs. Et le Roy saichāt sa
 venue se retira derriere les susdictz Seigneurs pour
 veoir selle le cõgnoistroit sans quon le luy monstraist
 desquelz en y auoit pour lheure qui estoient vestutz
 de plus riches acoustremētz que le Roy, mais si tost
 quelle fut dās ladicte chambre elle geāra son regard
 sur le Roy, & lalla saluer derriere les aultres tout ain-
 si que si elle leust veu toute sa vie. Et luy dist le Roy
 que ce nestoit pas celluy quelle demandoit, & luy en
 monstra vng aultre faignant q̄ fust le Roy. Lors luy
 dist elle q̄ cestoit luy & non aultre. Et que dieu len
 uoyoit parler a luy, & luy dist des choses dequoy le
 Roy en fut esmerueille. Et ordonna quelle fust exa-
 minee par les gēs de son conseil, & par les Docteurs
 en Theologie, lesquelz apres lauoir ouy parler, ras-

Lā mille.

cccc.

xxiiij.

Lā mille.

cccc.

xxix.

Les Annalles de Foix.

porterent au Roy quen toutes les parolles ne con-
gnoïssoyent rien quil ne fust bõ & digne de louenge.
Et en aulcunes de les responces sembloit quelle eust
veu les escriptures saintes sans aucune superstitiõ.
Et estoit ycelle lehanne formee de belle taille & sa-
chant son estre entre gēs de tous estatz & saigement
parlante, puis fut ramieene deuāt le Roy, auquel tint
propos secretz, lesquels oncq ne reuela, & luy pria
qlluy enuoyast querir par vng de les armuriers vne
espee que luy auoit este denoncee diuinemēt estre en
certain lieu en Leglise de sainte Catherine de fier-
boys, en laq̃le y auoit de chascun coste troys Fleurs
de Lyz emprainctes. Et estoit ycelle espee entre plu-
sieurs aultres roillees. Et q̃ dicelle espee elle debuoit
expeller & chasser les ennemys de Frāce. Et debuoit
mener le Roy couronner & sacrer a Reymz. Si en-
uoya q̃rir le Roy ladicte espee, ou fut trouuee ainsi
quelle auoit dict & portee deuant luy, & le ṽdredy
auant Lascēfion ladicte lehanne supplia au Roy luy
bailler gens, & luy dōner cōge daller secourir la ville
Dorleans, qui pour lors estoit assiegee des Angloys
ce que le Roy luy octroya, & pour laccōpaigner luy
bailla le Seigneur de Raiz, le Seigneur de Lere, &
plusieurs aultres. Et sen vindrent a Bloys ou ladicte
Pucelle sarma a blanc, & a estandart delploye se mist
en chemin avec les sūdictz Cheualliers du coste de
la Sôloigne pour puenir a Orleās. Et passa a la veue
des Angloys qui n'en firent aucun semblant, & sen
alla a Orleans, ou fut honorablemēt receue & entre-
tenue par le Comte d̃ Dunoyz bastard Dorleans, &
aussi par les Bourgeoys, & plus apparētz de ladicte
ville. Et manda ledict de Dunoyz a tous les Capitai-
nes qui estoient a lentour tenans pour le Roy quilz

vinssent a Orleans. Venuz qlz furent ladicte Pucelle
 le sortit avecques eulx Dorleans, & allerent contre
 les Angloys qui estoient dedans vne Bastille deuers
 le coste de saint Loup, laquelle fut vaillamment con-
 quise par les Francoys, puis consequēment alla don-
 ner sur ceulx qui tenoyēt le siege, & les deffist & tua
 tous ou mist en fuycte, tellement q̄ neussiez veu An-
 gloys a dix lieues pres Dorleā, & remist ladicte vil-
 le en toute seurte. Ce faict sen alla vers le Roy a Chy-
 non, q̄ la remercia, & entretint hōnorablement, &
 congueut bien que ceste femme prouenoit de Dieu.
 Certains iours apres luy bailla gens pour aller leuer
 le siege que les Angloys auoyent mys en la vilie de
 Iargueau, ce quelle fist, & print prisonniers le Côte
 de suffort, & bien cinq cens Angloys. En ladicte an-
 nee ledict Comte de Foix achapta la Vicōte de Vil-
 lemur, & puis sen alla en France vers le Roy contre
 les Angloys en la bataille q̄ fut faicte a Partenay en
 Beausse, auq̄l lieu par les Seigneurs de Lort de Beau-
 mōt, ledict Comte de Foix, Poton & aultres vaillā
 Capitaines, furent tuez de quatre a cinq mille An-
 gloys & bien troys cens prisonniers. Et entre aultres
 furēt prins les seigneurs Talbot, Descalles, Gaultier
 de hongrefort, & plusieurs aultres grans Seigneurs
 & Capitaines Angloys, & furent chassez iusques a
 Ianuille quilz tenoyent, laquelle fut prinse, si furent
 Meheun, la Ferte & la pluspart des forteresses de la
 Beausse. ¶ En lan Mil.cccc.xxx. le Roy par le con-
 seil de ladicte pucelle cōtre toute l'opinion des Prin-
 ces & Seigneurs de France, partit pour sen aller cou-
 ronner & sacrer a Reym, & passa par plusieurs vil-
 les que les Angloys tenoyent, lesquelles se rendirent
 a luy, cōme Troye, Chalons, Auxerre, Laon, Sois-

La mille.
 cccc.xxx.

Les Annalles de Foix.

sons, & semblablement Reysms. Et quāt le Roy com-
 menca dy approcher, nonobstāt la puissance des An-
 gloys qui estoient dedans, le Clerge & habitans de
 ladicte ville luy porterent les clefz se rendans a luy.
 Et entra le Roy dedans ladicte ville ou fut hōnoras-
 blement receu, & le matin du Dimenche ensuyuant
 le Roy alla a la grand eglise de Rēyms, ou fut apor-
 tee la saincte Ampolle. En la compagnie du Roy
 estoient les Ducz Dalencon, de Bourbō, de Dunoy
 de Bar, de Lorraine, de Richemont, le seigneur de la
 Trimouille qui totalement gouuernoit le Roy. Les
 Comtes de Vendosme, Dalbret, de Foix, le Bastard
 Dorleās. Les Mareschaulx, & Admiraulx. Et bref
 tous les Princes & Seigneurs de Frāce. Et fut le Roy
 oingt, sacre, & courōne Roy de France par Messire
 Regnault de Chartres, archeuesque & Duc de Reis
 & Chancelier de Frāce. Et audict sacre bien pres du
 Roy fut ladicte Iehanne la Pucelle armee a blanc &
 tenant son estandart en la main, cōme celle qui estoit
 principalement cause (par l'ordonnance & volunte
 de dieu) Judict sacre. Et par le moyen dicelle le Roy
 fut couronne, qui sept ans auoit demoure sans lestre.
 Et apres que le Roy eut prins beaucoup de villes &
 pays par le secours & bon conseil de ladicte Pucelle
 (ce que fault penser estre pueni de Dieu) vint y celle
 en vne bataille deuant Compiègne contre les Bour-
 goignons & Angloys, ou fut prinse par les gens du
 seigneur de Luxēbourg, chief de Larmee des Bour-
 goignons, laq̃lle vendirent aux Angloys, qui la me-
 nerent a Rouen, & la, la firēt brusler publicquement
 La mille. Audict an Mil. cccc. xxx. Le Côte de Foix gaigna
 cccc. xxx. par arrest de Parlement de Paris la Vicomte de Bi-
 gorre contre le Comte Darmygnac. Laq̃lle Vicōte

De Iehan. xv. Comte de Foix. Fo. lxiij.

auoit este mise en sequestre par ladicte Court durant la vie de Rogier Bernard. ix. Comte de Foix, lā mil cc. liij. En lan Mil. cccc. xxxj. Henry Roy Dangle terre, ieune de. xij. ans filz de Catherine de Frāce fut courōne Roy de France dedās leglise de nostre Dame de Paris, nonobstant le couronnement du Roy Charles. viij. Lan Mil. cccc. xxxv. La femme dudit Comte de Foix Iehanne Dalbret mourut. Et en la mesme annee, le Roy alla a Vienne en Daulphine. Et la fist assembler les estatx dudit Pays & ceulx de Languedoc, ou se trouua ledict Comte de Foix, cōme Gouverneur dudit Pays, ausquelz par les gens dudit Pays fut fort loue & estime ledict Comte de Foix de la bonne conduicte & gouvernement quil faisoit audict Languedoc. Et reuenu quil fut il se maria (& ce pour la troyzieme fois) avec Iehanne Darragon. Ce Comte oultre son filz aīne Gaston eut vng aultre filz, duquel nay trouue le nom, & dy celluy sont extraictz & descēdus les nobles & vaillans hōmes Seigneurs de Lautrec, desquelz les vertus & cheualleries sont si notoires, que nont besoing de plus ample collaudation, oultre la fidelite q̄lz ont inuiollablement gardee a la couronne de France. Ce dict seigneur de Lautrec mourut de peste en accompagnant son frere aīne Gaston Comte de Foix allant a Tours, lan mil. cccc. liiij. Et lannee ensuyuant apres que ledict Cōte eut tenu ses pays & subiectz en bonne iustice par l'espace de. xxiij. ans, & gouuerne le pays de Languedoc. xviij. sans que le Roy eust oncques plaincte de luy. Trespassa en sa ville de Maseres Lan Mil. cccc. xxxvj.

De Gaston. xvj. Comte de Foix,
& quatriesme du nom.

Q. iij

Lā mille.
cccc.
xxxj.
Lā mille.
cccc.
xxxv.

L'autrec

Lā mille.
cccc.
xxxvj.

Les Annalles de Foix.



Lā mille.
cccc.
xxxvj.

GASTON FVT FILZ DE
Iehan Comte de Foix. & de Iehāne Dalbret
Et succeda aux biens & seigneuries de son
pere Lan de grace Mil.cccc.xxxvj. en leage de.xiiij.
ans. Estāt Empereur Romain Sigismōd. Et regnāt
en France Charles. vij. Lequel Gaston domina sur
ses subgectz. xxxvj. ans. Et mourut Lan Mil.cccc.
lxxij. au cinquātiesme an de son eage. Cestuy Gastō
fut marie auecques Alienor de Nauarre, de laquelle
eut quatre enfans & cinq filles. A scauoir est Gaston
Iehan, Pierre, & Iacques. Les filles, Marie, Iehanne,
Marguerite, Catherine, & Alienor. Desquelz filz
& filles laisserons a parler iusques apres la mort de
leur pere Gaston Comte pour nēbrouiller ne inculc

quer la matiere, & a celle fin que la ligne en soit plus aisee & facile a entendre. ¶ Lan mil. cccc. xxxviij. En Frâce eut si grâde famine, mesmemēt aux lieux circōuoisins de Paris, pour & a cause que les Labou reurs ne peurent semer pour là multitude des gens d'armes qui estoient par le pays, desrobant, pillant, & mengeant tout, & vindrent si grant nombre de pau ures dedans Paris que cestoit chose pitoyable de les veoir, dōt y vallur le Cestier de Bled, neuf liures forte mōnoye. Le pauvre populaire sestoit retire audict Paris, & fut trouue que dedans ladicte ville mouru rent de faim bien cinquāte mille personnes. Et pour lors y eut tant de lous & loupues quilz y mangerēt de soixante a quatre vingtz personnes. Audict an le Roy Charles. viij. assembla en la Cite de Bourges grand nōbre de Princes, Barons, & Cheualiers, Archeuesques, Euesques, Abbez, Prelatz, & gens lectez pour auoir conseil sur le faict de l'acceptation de aucuns articles qui auoyent este proposez & desliberez au Concille de Lesglise, qui auoit este tenu & assemble a Basse, pour le debat q estoit entre les deux disceptantz de la Papaulte. Et la vint de par le Pape Eugene. iij. du nom, Leuesque de Florence audict Concille de Bourges, auquel fut assemblee Lesglise Gallicane. Le Roy se declaira pour ledict Pape Eugene, & fur faicte & acceptee la Pragmaticque sanction qui est cōforme aux anciens Decretz des Peres, & ordonnances des Roys de France. ¶ Lan mil cccc. xliij. (le Roy estāt a Tholoze) vindrent nouuelles cōment les Angloys auoyēt mis le siege a la Ville de Tarras, laq̃lle estoit au Seigneur Dalbret, par quoy partit le Roy avec Monsieur le Daulphin, & grand nōbre de gēs de guerre, a la cōpaignie duquel

Lā mille.
cccc. xliij.

Les Annalles de Foix.

estoit le Comte Gaston qui estoit conducteur d'une grant partie de Loft, & allerent leuer le siege de Tartas, & mirēt les Angloys tous en fuyte, puis allerēt mettre le siege a saint Seuer qui estoit Angloys, lequel fut prins, & y fut mise bōne & grosse garnison. Puis sen alla le Roy & ses gēs mettre le siege deuant Dax, ou fut baillē laffault, lequel se rendit, & audict lieu le Roy fit cheualier le Comte de Foix. Les Angloys reprindrent Saint Seuer certain temps apres dequoy les nouuelles vindrent au Roy qui cōmanda au Comte de Foix de y aller, qui en peu de iours leur reprins & mys a mort tous les Angloys q estoient dedans, puis le vint dire au Roy, lequel sen voullant retourner en Frāce, bailla en charge & gouuernement audict Comte de Foix Saint Seuer, & semblablement bailla a garder au Vicōte de Lomaigne filz du Comte Darmygnac, la ville de Dax. Audict an le Côte de Comynges oncle dudit de Foix luy manda q il le vint secourir cōtre vng Capitaine nomme Rodiguo de Villandrau Arragonnois, qui luy auoit gaste & pille la plusgrand partie de sa terre, lequel estoit accopaigne des Armygnaguez. Ledit de Foix y alla a grād puissance, & alla assieger ledict Rodiguo & les Armygnaguez en vne ville nōmee Lysle en dodon, ou il demoura long temps, mais a la fin print ladicte ville & deffit ou mist en fuyte ledict Rodiguo & ses gens, & reduict semblablement les Pays prins par ledict Rodiguo, en seurte a son dict oncle de Comynges. Et fist ledict Côte de Foix abatre le Chasteau de Rocquefort lequel estoit a Pierre Raymond de Comynges Senechal dycelluy,

Lā misse. pour rayson quil auoit secretement donne ayde aũ
cccc.xliij. Rodiguo, & Armygnaguez. Lan mil . cccc. xliij.

Pource que le Comte Darmygnac auoit prins & usurpee la Comte de Commynges par la mort de la vieille Côtresse laquelle en auoit faict heritier le Roy Et aussy que ledict Darmygnac contre l'expres commandement du Roy par plusieurs foys a luy faictz mettoit en ses tiltres & lettres par la grace de Dieu Comte Darmygnac cōme sil neust recongneu aulcū supérieur & ne fust este subgect du Roy, semblablement fut aduerty que ledict Darmygnac auoit voulu faire alliance avec le Roy Dangleterre, traictant le mariage de sa fille avec ledict Roy, sans le sceu du Roy de France son seigneur & cōmys plusieurs aultres cas & crimes de lese maïeste pour lesquels le Roy enuoya le Daulphin son filz bien acōpaigne de bons Cheualiers Capitaines & gens de guerre, lequel alla audict Commyges & ledict Darmygnac sachant auoir pres la puyssance dudict Daulphin, se retira avng fort chasteau de sa Côte nōme Lysle en Iourdain ou ledict daulphin alla, & dedās print prisonnier ledict Comte, sa femme, son filz puyfne, & ses deulx filles, et les enuoya passer p Tholoze, Lauaur, & dela a la cite de Carcassonne en Languedoc, Et son filz aisne Vicomte de Lomaigue se retira en Catheloigne ou ledict Comte auoit aulcunes terres. Puy myst le Daulphin tout le pays en ses mains, reserue les places de Seuerac & Capdenac pquoy il laissa ledict pays a gouuerner a Theode de Valpargue baillif de Lion, & sen vint a Tholoze & dela enuoya mettre le siege deuant lesdictes places lesquelles le Bastard Darmygnac tenoit & furent prinſes par composition, & ce faict sen retourna le Daulphin vers le Roy, bien peu de temps aps ledict Vicomte de Lomaigue filz dudict Darmy

Les Annales de Foix.

gnac vint vers ledict Côte de Foix q estoit a Parpi
gnā luy prier q luy pleust traicter appoictemēt avec
le roy, ce q le Côte luy pmist faire. Et en lā mil. cccc.
Lā mille. xlv. Le Côte de Foix fut respōdāt et plege en vers le
cccc. xlv. Roy pour leō Côte Darmygnac, son filz, les filles &
terres. Et p ce moyen fut hors de prison, & luy furēt
rendues toutes ses places. En ce tēpsle Roy enuoya
auō Côte de Foix q allast a grosse armee vers les ter
res Dalbret & aultres circōuoisins lesq̄lles les An
glois occupoiēt ce q leō Côte feist, & en telle sorte, et
fi vaillāment se cōduist q print Mauleon de sole, Fā
tigues, & beaucoup daultres places sur les Anglois.

Lā mille. Lā mil. cccc. xlvj. leō Côte gaigna p arrest de Parle
cccc. xlvj. mēt de Paris la Vicomte de Villemur laq̄lle le Ba
stard de Bourbō luy vouloit occuper, pareillemēt le
Seignr de mōthault Dauuergne y p̄tendoit aulcun
droit auq̄lz leō de Foix bailla certaine sōme de de
niers & p ainsi demoura paisible de laō Vicōte. Au
dict an mourut le Pape Eugene. iij. & en sō lieu fut
esleu Pape Nicolas. v. du nō. Certain tēps aps le Cō
te de Foix alla au lieu & chasteau appelle Guychen
q estoit occupe p les Anglois auq̄l mist le siege &
vindrēt vng grād nōbre de Bayonnois pour secou
rir les Anglois lesq̄lz furēt p leō Côte de Foix mys
a mort & leō Guychen prins, puy bailla leō Côte
en charge & gouuernemēt leō Guychen a vng nō
me George natif d la terre Dalbret leq̄l peu de tēps
aps (cōe traistire & meschāt) le liura aux Anglois. Lā
mil. cccc. xlvij. leō Côte de Foix achepta la Vicōte
Lā mille. d narbōne & la moytie de la terre ou cōseigneurie d
cccc. xlvij. capdau d buch en bourdeloys. Lā mil. cccc. lj. le Cō
Lā mille. te d Foix accōpaigne du seignr Dalbret, du Vicōte
cccc. lj. de Lautrec & plusieurs aultres seignrs p expz mā
demēt du Roy alla mec̄re le siege deuāt la ville de

De Gaston. xvj Comte de Foix. Fo. lxxvj.

Dax, laq̃lle les Anglois auoiēt reprinse, et fut laõ vil
le rēdue p cōpositiõ auð Cōte. Le moys daoust en
suyuāt fut assiegee p leð Cōte de Foix, & le Cōte de
Dunoys Lieutenāt pour le Roy, la ville de Bayõne
Les eglises & faulx bourgz furēt bruslez et grād nõ
bre ð gēs tuez. aps ces choses faictes, lēdema au ma
tin iour du vēdredy, vn peu aps le soleil leuāt q̃ estoit
bel & cler, fut veu au ciel p les Cōtes de Foix & de
Dunoys & par ceulx de leur cāp, & semblablement
par ceulx de la ville, & les Anglois estant en ycelle
vne croix blāche. Lors les habitātz osterēt les croix
rouges q̃ estoyent sur les murailles disant q̃ plaisoit
a dieu qu'ilz fussent Frācoys, & lors se rendirent par
composition durant ledict siege le Comte de Foix
feist. xv. Cheualliers, desquelz estoiet le filz du grād
maistre d'hostel seigneur ð Tefac, le seignr de Mau
leon, le seigneur de Ramefort, le seignr de Rignac,
& aultres. Ledit de Dunos feist Cheualier, le sei
gneur de saueuse, le seigneur de maugitõ & aultres
apres la reduction dudict Bayõne. Le Cōte de Foix
entra dedans & donna son harnois Lance, Escu, Es
pee, & massue a leglise, ensemble son Cheual cou
uert de drap dor. Et ladicte ānee fut reduicte & remi
se toute la Duchē ð Guyēne a la courõne de France
& donna le Roy grandz libertez a la ville de Bour
deaux chief, & picipalle ville de Guyēne & deslors
y institua le Parlemēt. Lan mil. cccc. liij. les Cōtes de Lā mille.
Foix, & Darmygnac firēt paix ensēble. & mādērēt cccc. liij.
publier p toutes leurs terres les accordz, faisant cō
mādemēt a leurs subiectz, saymer & entretenir cōe
vrais & bõs amys. Auð an, au moys doctobre Tal
bot capitaine anglois retourna en Frāce a tout huiçt
ou dix mille hōmes, & arriua en Lisse de Medoch,
ou il print deulx Forteresses, & aps reprit la Cite &
Ville de Bourdeaux, & toutz le officiers frācoys &

Les Annalles de Foix.

Lā mille.
cccc.liij.

reprint la pluspart des places de Bourdeloys, auant que le gendarmes de Frāce fussent assemblez & entre aultres places, fut prins Castillon en Perigort & le fort Chasteau d Frōsac. Lā mille. cccc. liij. le Roy leua vne grosse armee laquelle conduysoit. Les Cōte Clermont & de Foix, & allerent meſtre le ſiege deuant Castillon ou Tallebot vint pour cuyder leuer le ſiege, avecques cinq ou ſix mille hommes lesquelz furent toutz deſſaictz, & ledict Tallebot tue & ſon filz, & pluſieurs aultres vaillans Cheualiers Dangleterre, Et ne demoura guyeres que Lyſle de Medoch, ne fut recouuerte par leſdictz Comtes de Clermont & de Foix y eſtant le Roy. Et aprez vindrēt aſſieger Cadilhac ou les Anglois feirent grand reſiſtence, mais a la fin fut prins par leſdictz Comtes et fut decapite Gaillardet capitaine dudict Cadilhac pour les Anglois pource quil ne ſe rēdit. Il auoit desmande parler au Comte de Foix, ce que luy fut accorde, & faignant tenir propoz audict de Foix, luy voulut dōner p trahison vng coup de Dague le voulāt meſtre a mort, mais le d de Foix, cōme hōme ruse & expert aux armes ſe garda de luy, & fiſt ledict Comte Cheualliers a laſſault dudict Cadilhac le ſeigneur de Lautrec, de Myrepois Mucens & le Seneschal de Bearn, & pluſieurs de la compaignie. Puyſ bailla le Roy la charge audict Comte de Foix daller meſtre le ſiege au lieu de Senſac, laquelle choſe fiſt. & ſen fortirent les Anglois qui la dedās eſtoient a tout vng baſton blanc en leur main. En la meſme annee fut mys le ſiege deuāt Bourdeaulx auquel le Cōpte de Foix eſtoit, & fut rēduit pour la ſeconde fois aux Francoys, aprez merueilleuſes eſcar mouches, & a ladicte prinſe le Roy bāniſt vingt ou

De Gaston.xvj.Comte de Foix. Fo.lxvij.

trente gentillz hōmes du pays de Bourdeloys, dont le seigneur de duras en estoit & le seignr de Leparie & aultres. Lediēt Comte de Clermont eut le gouuernement pour le Roy de tout la Guyenne & en ceste dicte ānee. Le Royaulme de Frāce fut du tout reduict Frācoys excepte calaiz. Et en lā mille.cccc. liiij. Le Roy de France feist faire dedans la ville de Bourdeaux, deux Chasteaulx, pour tenir en subiectiō les habitans de lad ville lūg fut assis sur le couste de la ryuiere, & laultre vers le couste de Bearn, & se nōme lung le Chasteau du Ha, & laultre Chasteau Trompette. En la mesme annee fut cōmence a bastir le Pont de Foix. sur la riuiera de la Riege & fut faicte processiō solennelle, en laquelle assista le diēt Comte d Foix, & donna pour faire paracheuer lediēt Pont, cccc. escutz assignez sur son tresorier de Foix, nomme Arnould Squerre, & la ville de Foix tant que lediēt Pōt a demoure a faire y a beaucoup ayde, & Labbe dudiēt lieu est tenu de faire faire a les despēdz le Portail dudiēt Pont, cōme apert par Instrument, receu par maistre Arnould Guillē de Bordes, & doibt dōner leō Abbe tous les ans iusq̄s a tant que leō Pont soit acheue soixante & dix escutz & les Consulz de la ville, doibuent fournir ce q̄ coustera de parfaire tout lediēt Pont. Lan mille.cccc.lv. le iour de Lānunciatiō nostre dame, le Pape Nicolas.v. du nō trespāsa lequel futempoisonne comme lon trouua par experience, apres que lon leust faict fendre aux Chirurgiēs. Et apres sa mort fut esleu Pape Calixte troiziesme Hespaignol, qui ne veltut q̄ troys ans. Lediēt Calixte auoit institue la feste de la Transfiguratiō nostre Seigneur, & en cel iour mourut lan apres ladicte institution. Audiēt an le Roy

Lā mille.
cccc. liiij.

Lā mille.
cccc. lv.

Lan 1453
Institutiō
de la feste
de la Transfiguratiō.

Les Annalles de Foix.

de Frāce Charles septiesme enuoya le Côte de Cler
mōt mareschal de Frāce a la Côte Darmygnac & le
mareschal de Lhoec, & le côte Dāpmarti, & le bail
lif Deureulx au pays de Rouergue pour meſtre les
terres duō Armygnac en ſa main, a cauſe q̄ leō Côte
auoit prins ſa ſeur germaine a fēme cōtre le vouloir
du Pape q̄ iamays ne le voulut diſpēſer & auſſi q̄ ſe
ſtoit rebelle en empeschāt la poſſeſſiō & iouyſſāce a
Larcheueſq̄ Daulx q̄ p le Chapitre auoit eſte eſleu,
mais a force il en vouloit meſtre vng aultre, pource
fut prinſe la Cite & ville de Lectore & pluſieurs aul
tres villes duō pays, cōtre la volūte & puyſſāce duō
cōte, mais ne fut trouue car ſen eſtoit fuy en la mōtai
gne daure, & ſa ſeur vers ſainct Girōs & p couferās
alla a pailhas. Despuys la terre Darmygnac a eſte a
pluſieurs ſeign̄rs & demoura ſoubz la main du roy.
Lā mil. cccc. lvi. le Roy feiſt prēdre a Paris priſonnier
Iehā Duc Dalceō ſon couſin germain & beau frere
duō Darmygnac a cauſe q̄ trouua q̄ auoit q̄lque in
telligēce avec les anglois. En la meſme ānee le. xxvj.
iour de mars fut acheuee la grand arche du Pont de
Foix. Auō an leō Côte d̄ Foix & ſa fēme & lune de
ſes filles nōmee Marie ptirēt de Foix en grād cōpai
gnie de gētilz hōmes du pays en nōbre de. cccc. che
uaulx ou plus pour aller a n̄re dame de Montſerrat.
& pply q̄ euſt ſō veu ſen vint a Barcelōne, ou eſtoit
le roy de Nauarre, ſa fēme, pere & mere de laō Alie
nor fēme duō Cōie de Foix leſq̄lz receuprēt leur gē
dre & fille en grād hōneur & amyſte, & pour la ve
nue dycelluy Côte le roy ordōna vnes iouſtes aulx
q̄lles leō de Foix ſe mōſtra vaillāt Cheuallier & gai
gna le pris, & feiſt crier vnes iouſtes au dimēche en
ſuyuāt & dōna pour pris deſdictes iouſtes deulx ex
cellentz Diamās q̄ eſtoient eſtimez cinq cēs eſcutz

Lā mille.
cccc. lvi.

mes 
ſilue

uarre 1456

De Gaston.xvj.Comte de Foix. Fo.lxviij.

aux quelles le^s Côte se porta si vaillâment quil gaigna le pris, & le los de toutz les Cheualliers & rompist pource iour.xl.Lances,&côbien ql eust gaigne les deulx Dyamâtz(côme celluy qui mieulx se estoit porte q tout aultre Cheualier,si les tourna dōner à ceulx q myeulx feroiēt sans vouloir pl^{us} courir affin q les aultres Cheualiers gaignassent les^s diamâtz,ce faict le^s côte d^e Foix & sa fēme aps auoir tenu certain ppos secretz avec son beau pere print cōge, & sen alla en Foix,& seiourne ql eust vng peu de tēps le^s de Foix sen alla vers le Roy de Frāce pour obtenir cōge de luy pour faire guerre a Charles prince & filz du^s son beau pere roy de Nauarre leq^l filz auoit battu l'ondict pere Roy de Nauarre, ge^lte & expulse hors son royaume ce q le roy de Frāce accorda au^s Comte puy sen vint & leua vne grosse armee & de faict alla en Nauarre ou il print p force le lieu d^e laict Pāthaleon,& feist si tresbiē au demourāt ql myst en fuycte ledict prince de Nauarre,& puy sen alla me^{tre} le siege deuāt vng lieu nōme Garrich puy leur bailla l'assault,auq^l fut tue par ceulx du lieu,vng vaillant gentilhōme nōme Sanx de Gassye daure, V^{ice} côte Daste,& Seneschal de Bigorre,& quatre aultres gentilz hōmes du costē dudit Côte.Ceulx dudit lieu sen fuyrent secrettement, Mais ceulx qui furēt trouuez dedās, Le^s Côte d^e Foix leur fist couper le poing droict & creuer loeil droict,& si treshardiment se porta,ql print le Royaume de Nauarre,& le reduist & mist aux mais de s^{on} beau pere le roy Lan mil quatre cens cinquante & sept. Ledict Côte sen alla vers le Roy de France a Tours ou vindrent les Ambassadeurs Dhongrie demander pour leur Roy en mariage madame Magdaleine d^e Frāce

N au
Charles prince
filz du Roy lea
Royne de Na

Lā mille
cccc.lvij.

Les Annalles de Foix.

ausquelz ledict Côte de Foix feist vng festin si tres excellent & de si grande sumptuosité qua peyne le pourroit on racompter ne reciter la grande habūdāce, multitude & diuersité de viandes qui furent baillees, toutesfoys vo⁹ denōbreray vne partie de l'excellence dudict festin lequel fut faict audict Tours de dans la mayson de saint Iulian dedans vne fort belle & grande salle richemēt tendue en laquelle furent couuertes douze tables moult seigneurieusement & pour la grand multitude des viādes qui y furent posees y fallut cent quarante platz d'argent pour seruir chascune table quest vng beau meuble & debuoit bien estre le Buffet riche dauoir. xvj. centz quatre vingtz platz d'argent, qui furent posez toutz sur lesdictes douze tables. Audict festin, oultre les Ambassadeurs estoient les Ducz de Bretaigne de Bourbon, Dorleans, de Bourgoigne, de Lorraine, les Côtes de Charrolois, de Clermōt, les Mareschaulx de France, & presque toutz les Prelatz, seigneurs, Dames, & Damoysselles de la court, les Maistres Dhostelz furent, le Duc de Dunoy, le Côte de la Marche le grand Seneschal de Normandie, & le Comte de Foix. Et apres que le premier seruice fut baille, lon porta pour entremetz vng Chasteau assy sur vng Rochier & a la maistresse tour dicelluy y auoit quatre fenestres aux quelles y auoit a chascune vne belle Damoysselle moult richement patee, laquelle estoit petitz Rameaulx & bouquetz fort odoriferantz aulx seigneurs qui estoient assy aulx tables, & aulx aultres fenestres y auoit quatre ieunes enfans vestutz dacouffrementz de velours Iaulne, chantāt par musique chantz & motetz melodieulx, & fut apporte ledict Chasteau dedās ladicte salle p douze

hommes vestutz dhabitz expres, de satin violet. Le second entremetz, fut vne beste faicte par grand artifice, ressemblant vng Tigre, laquelle par engins cheminoit delle mesme, & portoit pendant a son col vne la plus grãde & belle piece de Corail quonques fut veue, ou estoiet entaillees les armes Dhongrie. Puis vindrent six hōmes vestutz dacoustrementz de velouz verd, faictz a la facon de Bearn quō dict en lãsgaige bearnoys MANDILZ & CAPIROTZ, danceas a la mode de Bearn, tāt ladicte dance que acoustrement (pour son estrangete) fut trouue beau. Pareillemēt fut apportee pour entremetz par. xxiiij. hōmes vestutz de satin gris, vne Mōtaigne, en laq̃lle auoit deux Fontaines, desq̃lles lune gectoit eue nape, & lautre eue muscade. Et par certains trouz q̃ estoient en ladicte Montaigne sortoyent Connilz vifz, blācs & noirs en grand quantite, & y auoit force arbres, sur lesq̃z y auoit de plusieurs sortes d'oyseaulx voletans parmy la salle. Pareillement auoit en ladicte mōtaigne, quatre petitz ieunes enfans & vne fille en facon de fauluaiges, qui sortoyent par aucunes cauernes & danceoyēt dāces morisques, & puis sen retournoyent entrer dedans leurs cauernes & les perdoit on de veue. En ladicte salle y auoit troys eschaffaulx, sur lung estoient les Menestriers, sur laultre les Chantres, & sur le tiers les Ioueurs du Lutz, Despinette, Dorgues & Fleustes a neuf ptuys. Puis vint vng Cheuallier vestu de satin cramoyssi rouge, couuert dorfaurerie a cheual sur vng beau Courrier couuert de mesme parure, portant en sa main vng petit lardin de cyre, dedans lequel y auoit toures sortes de fleurs, & le mist sur la table deuant les Dames qui estoiet assises aupres de Lambassadeur. Semblables

Les Annalles de Foix.

Lā mille.
cccc.lviij.

Lā mille.
cccc.lix.

*De
use de
Pie*

ment fut pour le dernier entremetz aporte plusieurs oyseaulx & bestes, faictes de sucre fin, a la grandeur du naturel, cōme lyōs, cerfz, cignes, paōs, & aultres, ce q̄ fut estime chose de grād despēce. Et aps le disner ledict Côte feit dōner aulx Heralux darmes du Roy Dhōgrie, cēt escutz dor, & dix aulnes de velouz, & aulx Menestriers, loueurs du Luz & de Lespīnette, cēt escutz, lesquelz crierēt, largesse, largesse, VIVE FOIX. Troys ou quatre iours apres, les nouuelles vindrēt a la Court, cōment le Roy Dhongrie estoit mort, dōt toute la seignrie fut dolente. Et peu de tēps aps sen retournerēt lesb Ambassadeurs en Hongrie, lesq̄lz auāt leur depart, remercierent grandement le dict Comte de Foix, du bon acueil & honneur quil leur auoit faict. Et le lēdemain de Noel audict an, le Roy fist faire a saint Martin de Tours, les exeques & funerailles pour ledict Roy Dhongrie en grand triumphe & magnificēce, tout ainsi que sil fust mort en France. Lan mil. cccc.lviij. le Roy estant a Vendosme, ou toutz les Pers de Frāce estoient assemblez, & daultāt q̄ le Roy est Côte de Tholose, qui pair de Frāce est, le Roy feit meētre le Côte de Foix au lieu representāt & alsistāt la psonne du Côte de Tholose pair de Frāce, Et la fut faict le pces du Duc Dalēcon. Lā mil. cccc.lix. le Pape Calixte trespasā au moys de Iuillet, auq̄l succeda Eneas silui⁹, q̄ fut en la Papaulte nōme Pie. ij. & vesquit six ans. Cestuy pape fut hōme eloquēt & fort docte, grād orateur & poete d̄ sō tēps. Il se feit pourtraire & effigier apres le vis en medalle a la mode des anciēs pices Rōmains. p tresexcellēt ymageur Andre de Cremona, q̄ fut chose dadmirable artifice. De lūg coste est la face & visāge yconicque dudict Pie second, & de lautre vng Pelican se ruant pour ses petitiz, leq̄l ledict Pape portoit en sa deuise.

De Gaston. xvj. Comte de Foix. Fo. lxx.

Ensemble l'inscriptiō q̄ y feist le doct̄e Cāpanus, laq̄le
 le est. ALES VT HÆC CORDIS PAVI DE
 SANGVINE NATOS. De la d̄ medalle (cōme
 de chose fort artiste) faict mētiō Raphael d̄ volterre,
 en son Antropologie. Ce pape canoniza saincte Ca-
 therine de sene. En ce tēps, L'imp̄ssiō des liures (quest
 vng artifice merueilleulx) fut trouuee en la Cite de
 Magunce en Allemaigne, & deulx freres allemātz
 furēt les p̄miers q̄ porterēt ladicte inuentiō a Rōme
 lan mil. cccc. lxxv. & les p̄miers liures q̄ iamais furent
 imprimez, furēt Augustin d̄ la Cite de Dieu & Lactē-
 ce Firmiā en ses diuines iſtitutiōs, cōe recite R apha-
 el de volterre au. xxxiiij. liure de sa Philologie. Ceste
 inuētiō fut plustost diuine q̄ humaine, car cōme dict
 le p̄allegue Cāpanus, lō imprimer a plus en vng iour
 qu'on ne scauroit escrire en vng an. Entre toutz im-
 primeurs le bruiet & louenge tant de bons caracte-
 res q̄ de bonne correctiō, a este meritoirement attri-
 buēe. A Alde manuce, Rōmain imprimeur de Veni-
 se ce q̄ ne fut sans cause, car il estoit hōme tresdoct̄e
 tant en lettres Grecques que Latines. De nostre tēps
 Frobene Alemand de Basle a eu merueill eulx &
 grand bruiet en son impressiō. A present en France
 Colinet, & Robert estienne a Paris. & Sebastien
 Griffe a Lyon, iournellement s'estudient a imprimer
 diuers & plusieurs bons liures tant Grecz que La-
 tins, & ont le bruiet oultre toutz les aultres. Lā mil.
 cccc. soixante. le Comte de Dunoyz v̄dist tout son
 droict & part q̄ auoit en la terre d̄ Capdolat au d̄ Cō-
 te d̄ Foix. Au d̄ an p̄ le Parlem̄ d̄ Paris fut Bāny du
 Royaulme de Frāce le Cōte Darmygnac & ses biēs
 q̄ fūſſent au roy. Et en la mil. cccc. lxxj. le roy Charles.
 vij. au trēte & cinquiesme an de sō regne trespassa le

Lā mille.
 cccc. lxx,

Lā mille.
 cccc. lxxj.

Les Annales de Foix.

jour de la Magdeleine en la Ville de Mehun sur Yvure. Ledit Roy auoit demoure. vij. iours sans vouloir boire ne manger, pource qu'on luy auoit rapporte que aucuns le vouloiēt empoisonner, durāt lequel tēps ses boyeaulx & conduictz se farrerent tellemēt que quant il voulut māger il ne peust. Et fut apportee enseuellir (cōme est de cōstume) a saint Denys en France. Ledit Roy fut intitule le tresuictorieulx, & non sans cause, car il reconquesta en moins de deux ans ce que les Anglois auoient prins sur luy & sur ses predecesseurs en trente ans es Duchez de Normandie de Alēcon es pays du Mayne, aussi cōquesta le pays de Guyenne, & par deulx fois la Cite de Bourdeaux, qui par l'espace de deux cens ans n'auoit este reduite totallemēt a la couronne de France auxquelles cōquestes Dieu luy a bien monstre quil laymoit. Apres le trespas duquel succeda son ainsie filz Loys qui fut dict vnziēme du nom eage de. xxxviij. ans, ledit Roy Loys eut vng frere nōme Charles, auquel il bailla pour partaige la Duchie de Guyēne, ou falla tenir. Et en lā mil. cccc. lxx. le duc de Guyenne recueillit en sa cōpaignie le Cōte Darnygnac, lequel le Roy son pere auoit banny & chassé de son royaume, & ce nonobstant ledit Duc restitua audit Comte les terres quil auoit en Guyenne, dōt le Roy en fut marry, & de faict enuoya cinq cens lances & plusieurs Francz archers pour reprendre ladicte terre, & mectre en sa main, ce quilz firent. Retournans au propos de Foix. Alienor cōme dessus est dict, femme du Cōte de Foix & fille du Roy Iehan de Nauarre, lequel Roy Iehan eut vn filz nōme Charles qui (cōme auez ouy parauant) luy auoit faict la guerre & vne aultre fille laquelle fut mariee

De Gaston. xvj. Comte de Foix Fo. lxxj

au Roy Héry de Castille, & pour certain deffault en nature quelle auoit ne peust auoir enfans dudict roy de Castille, pour rayson dequoy le mariage fut sepasre, & sen reuint a Lescar en Bearn ou elle mourut. Charles filz dudict Roy Iehan de Nauarre (duquel auons ple cy deuât, & de la rebelliõ q̄ feist a sondict pere) mourut. A ceste cause ledict roy Iehā demoura sās aultres hoirs q̄ sa fūsdicte fille Alienor fēme auõ Côte de Foix, & p̄ ainsi fut Princesse de Nauarre, & leõ Côte son mary price, pour le droict d̄sa fēme Alienor, Et cõbiē q̄ ledict roy Iehā se remariaſt aultres foys si neut il aulcuns enfans. Et aps q̄ ledict Gastõ Côte de Foix eu demoure certain tēps Prince de nauarre, & auoir veu ses filz & filles mariez en haultes & puyſſātes maiſõs, trespasſa. lā mil. cccc. lxxij. & au. l. an. de son eage & de sa dñatīõ. Le. xxxvj. Au dict an mil. cccc. lxxij. le Côte Darmygnac prit demblee la Cite de Lectore q̄ pour lors estoit cõſiſquee au roy, & en ycelle print plusieurs prifonniers, dõt le roy fut fort desplaisant, & feit asſēbler grosse gēdarmerie & y allerēt meſtre le ſiege & fut prinſe & leõ Côte tue. Aulcū tēps aps le trespas duõ Gastõ, ledict Iehā roy de Nauarre trespasſa par la mort duquel Alienor ſa fille veufue duõ feu Côte de Foix, fut courõnee royne d̄ nauarre, & deſlors le royaulme de Nauarre fuſt ioinct & vny, a la Côte de Foix, Bearn, & aultres ſeigneuries, Cõme deſſus eſt declare Gastõ. xvj. Côte de Foix dernier decede euſt quatre filz, le p̄mier fut Gastõ, leq̄l viuāt le pere fut Côte de Vienne, & en ſa ieuneſſe fut inſtruiſt en toute vertu & au cõmencement de ſon adoleſcēce, mōſtra auoir grād inclinatiõ a lart militaire, et voulāt reſſembler & imiter ſon pere, anceſtres & p̄deceſſeurs, vint en telle re

Nauar

Lā mill c.
cccc. lxxij.

Nam

Les Annalles de Foix.

putation & bonne renommee que le Roy Loys.xi. voulut & pouchassa quil eust sa seur Magdaleine de France en mariage, laquelle espousa. Et pouuez penser quelle ioye & consolation eurent les pere & mere dudict mariage. De ce mariage fut extraict vng filz & fille, le filz eut nom Francoys Phebus, qui succeda en tout lheritage comme verrez cy apres. En ce temps Charles Duc de Guyenne frere du Roy Loys vnzieme & de Magdaleine mere du dict Francoys Phebus, & filz de Charles. viij. voulut aller prendre possession de ledicte Duché, & voulut auoir pour laccompaigner ladicte Gastō Comte de Vienne son beau frere le quel, y alla a vng grand nombre de gentilsz hommes de Foix, de Bearn, Bigorre, & Nauarre, & furent faictes vnes loustes par lesdictz Cheualliers en la ville de Libourne ou ledict Comte de Vienne emporta le pris, toutesfois vng esclat de sa Lance le blessa & escheutz certains iours, apres auoir recongneu Dieu son createur trespassa en ladicte Ville de Libourne lā mil.cccc.lxx. le.xxiiij. iour de Nouembre estantz son pere Gastō, & mere Alienor en vie, par lesquelz fut grandemēt regrette & plainct, & fut apporte son corps en terre honorablement a saint Andre de Bourdeaulx & mourut au vingt & sixiesme an de sō eage. Sēblablement mena grand dueil sa femme Magadleine de Frāce avec le susdict Francoys Phebus & Catherine siens filz & fille. Certain temps apres mourut la tressaige & tressillustre Dame Alienor fille & royne de Nauarre Comtesse de Foix, par la mort de laquelle au Royaulme de Nauarre, Comte de Foix, Seigneurie de Bearn, de Bigorre & aultres biens cōme plus prochain filz du premier filz Gastō Cōte

De Gaston.xvj. Comte de Foix. Fo.lxxij.

de Vienne & de Magdaleine de Frâce, succeda François phebus, duquel dirons en sa ligne. Reuenant au propos des enfans & filles de Gaston.xvj. Comte de Foix dessusdict. Jehan second filz dudit Gaston & de ladicte Alienor de Nauarre fut seigneur de Narbonne, ressemblant, tant en vertutz que proesses a ses ancestres, par lesquelles le Roy Loys. xj. le maria avec vne sienne cousine germaine, nommee Marie, fille du Duc Dorleans, & seur du duc Loys Dorleans, qui depuis fut Roy, nomme Loys. xij. Et fut ledict seigneur de Narbonne gouuerneur de Guyenne & du Dauphine. Et le feit le Roy Loys.xj. Cheuallier de son ordre, & fut estime vng des vaillantz cheualliers qui fust pour lors en France, & fut fort ayme & prise du Roy Odouard Dangleterre, quant il vint en Normandie. Semblablement fut ledict seigneur de Narbonne a la conqueste de Naples, & iournee de Fornoue, Nouaire, & aultres q̄ fist le Roy Charles.vij. Et reuenu dudit voyage dauec le Roy, luy suruint vne maladie, de laquelle mourut a Estampes, ou fut honnorablement ensepuely. Cestuy Jehan seigneur de Narbonne, eut de ladicte femme Marie Dorleãs, vng filz nomme Gaston, & vne fille nommee Germaine. Dudit Gaston & Germaine nous dirons cy apres, selon lordre du temps.

¶ Le tiers filz de Gaston.xvj. Comte de Foix, & de Alienor de Nauarre, fut nomme(comme dessus est dict) Pierre, & nasquit a Pau, lan mil. cccc.xlix. & le vij. de Februrier. Il fut en son enfance bien instruit & aprins, tant en bonnes meurs, comme en lettres, non forlignât des vertutz, noblesses, & bonnes conditiōs de ses predecesseurs. Et pourautāt que le vouloir de seldictz Pere & Mere, estoit quil fust hōme deglise,

Les Annalles de Foix.

Fut enuoyé a son oncle le Cardinal de Foix, leq̃l pour lors (cōme auōs dict dessus) estoit legat en Auignon. Et illec augmētant, tant en eage q̃ vertutz & scauoir fut faict prothonotaire du faict siege Apostolicque. Sondict oncle voyāt son bon engin, pour le parfaire tant en loix cōme en decretz lēuoya estudier de la les Montz, a luniuersite de Pauye, en laq̃lle y auoit grād exercice ausdictes facultez, ce que fut occasion quil print cōgnoissance & familiarite auecques le seigñr Guillaume Marquis de Montferrat en Lombardie, dont ensuyuit le mariage de sa seur & dudict Marquis de Montferrat, cōme verrez cy apres, quāt viendrons a lordre de parler des filles. Ledit Prothonotaire continua son estude audict Pauye, a la compaignie duquel estoient messire Geoffroy de Bassiac euesque de Ryeulx, messire Pierre de segreuille, messire Iehan de la salle Bearnoys, docteurs es droictz. Ledit Iehan de la salle fut despuis euesque de Coseans. Ledit Prothonotaire de Foix fut receu & festoye par Frācisque Sphorce, Duc (ou pour mieulx dire occupateur) de Mylan. Continuant son estude l'espace de troys ans en Ytalie, fut auditeur de Felin, docteur pour lors fameulx & renōme a Ferrare, ou fut en grand magnificence receu du seigneur Borse, premier Duc de Ferrare, par lequel furent enuoyez audict Prothonotaire plusieurs beaulx & riches presentz. Cōme vin de Cādie, Muscadetz, Gibier, Fromages placētins, & plusieurs aultres dōs singuliers. En ladicte vniuersite, & soubz ledict Felin fut faict docteur, ensemble sept de sa compaignie, lā mil. cccc. lxx. ou fut present ledict Duc Borse, & toute sa cheuallerie, pour faire hōneur audict Prothonotaire. Et apres quil eut acheue son estude, il eut conseil(auant

De Galiō. xvi. Côte de Foix, & ses enfā. F. lxxiij.

retourner en France) daller vers le Pape a Rōme, ce quil fist au moys de Decēbre en ladiēte annee, & fut par les chemins honorablement acueilly, tant a Bouloigne, Florence, Sene, que a Romme, car au second iour quil fust arriue en ycelle, fut receu & acueilly en audience consistoriale & publique par le Pape & Cardinaulx (quest chose singuliere & rare) Et la mōstra bien lediēt Prothonotaire leloquēce & facunde quil auoit parauant aprinse, car il feit vne oraison latine deuāt le Pape & Cardinaulx, tant eloquente & plaine de doctrine, & la profera en telle audace & modestie, que toutz les auditeurs en furent esmerueillez, aētendue mesmement sa ieunesse : A son oraison fut par le Pape amyablement respondu, & ce faict fut ascōpaigne, retournant a son logis par plusieurs grādz & nobles seigneurs, & mesmement des Vrsins. Et ne requit dudiēt Pape que tant seullemēt obtenir sa benediction. Or furent, tāt le Pape que les Cardinaulx, tant contentz de la doctrine & cōdition dudiēt Prothonotaire, quil fut cree Cardinal, combiē que pour lors ne fut pas publie, ce que ne fut pour incapacite quil eust, mais fut pour obuier a certains inconuenientz, lesquelz pour lors ne furent explicquez. La furent despeschez plusieurs priuileges, graces speciales, dispences & mādatz, en faueur & pour la famille de la maison de Foix, sans rien payer. Ap̄s auoir faict les visitatiōs des saictz lieux & eglises, & auoir veu la magnificence des vieulx & anticques edifices de Romme (cōme sont Palays, Theatres, Pyramides, Amphitheatres, Thermes, Colisees, Cīrques, Arcz triūphaulx, & aultres choses dignes de memoire) obtenue preallablemēt licence du Pape, sen retourna a Ferrare, auquel lieu sceut la mort du Côte de Vienz.

Les Annalles de Foix.

ne son frere, lequel mourut a Libourne cōme dessus est dict. Le Duc Borse feit faire les exeques & pompes funebres en Leglise cathedrale de Ferrare, pour lame dudict prince de Viēne, lesquelles furent de telle magnificence comme si se fust este pour vng Duc. Finablement se disposa ledict Prothonotaire, nouuellement faict Cardinal, de retourner en France, & consequemment a sa maison, ce que fut apres auoir dict adieu, tant a la noblesse de Ferrare, que aux seigneurs de Luniuersite, & a grant regret de plusieurs pauures gentz, qui du temps de sa residence, il auoit nourritz & entretenutz. Et avecques sa cōpaignie, laquelle estoit, tāt de gens lectrez que de nobles, passa le pays de Lōbardie, le Daulphine, Comte de Venisse, & Languedoc, ausquelz lieux luy fut faict trop plus grant hōneur quon ne luy auoit faict parauant a son allee. Et tant fait par ses iournees quil arriua a Morlas, & sen alla veoir son Pere le Comte Gaston, & le Duc de Guyēne, qui estoient au Mont de marsan, desquelz il fut biē receu & acueilly. Audict tēps il alla a la Court vers le Roy Loys. xj. Et depuis ce, alla veoir le Duc Francoys de Bretagne, & la Duchesse sa seur, ou il fut pourueu de plusieurs dignitez. Entre aultres, fut Euesque de Vannes audict pays de Bretagne, & Euesque Daire en Guyenne. Apres la mort de Pape Paul second, succeda au siege Apostolicque, Sixte quart, qui accōplit ce que Paul son predecesseur auoit commence, cest quil enuoya le Chapeau, ensemble les graces Apostolicques accoustumees de donner par le Pape en semblable cas, audict Prothonotaire. Et fut Cardinal diacre, soubz le tiltre des saintz Cosme & Damiā. A la reception du Chapeau, & acueil de Lambassadeur qui lauoir

porte fut faicte grande assemblee, tant de Prelatz que des nobles, & fut faicte la reception ensemble les ceremonies acoustumees par le Cōmissaire apostolicq & aultres Prelatz & nobles assistantz en L'esglise Cathedralle de Lescar, au moys de Iuillet, Mil cccc.lxxv. Pour lors ledict Cardinal allant & venant tant en France que en Bretaigne accorda & appaisa plusieurs differētz qui estoient entre le Roy Loys vnzieme, et le Duc Frācoys de Bretaigne son beau frere. Et estāt audict Bretaigne, aduint enuiron lan mil quatre cens octante & sept, estant pour lors Pape Innocent huyctiesme, q̄ entre les nobles du Royaulme de Naples, & le Roy Ferdinand, suruindrent grandz troubles & differentz tant quil fallut que le Pape se messast de les pacifier & pouraultant que ledict Roy ne se voulut condescendre a certains traictiez du Pape encourut la male grace dycelluy (que cuyda estre la desolation de tout le Royaulme) dont le Pape voulant trouuer expediāt de pacifier le tout enuoya audict Cardinal quil se transportast a Rome & obtenu conge du Roy de France, & du Duc de Bretaigne, print son Chemyn pour y aller, & en passant par Auignon, ordonna son estat & emmena avec luy Leuesque de Carpentras filz de la mayson de Saluce, & de Monterrat & semblablement Leuesque de Tarbe & grand troupe Dabbez Prothonotaires & Docteurs, iusques au nombre de deux cens cheuaulx ou plus, en tel ordre parait dudict Auignō, auquel lieu se estoit nourry la plus part de son eage, a la mayson de feu son oncle le Cardinal, & aulcuns iours apres arriua a Rome & fut loge a sainte Marie de populo. (Et le lēdemain

Lā mille.
cccc.lxxv

Les Annalles de Foix.

fut receu en confistoire publique, comme Cardinal en gros honneur & pompe, & de la acompaignie de plusieurs Cardinaulx se retira au Palais des Vrsins situe a Campo de flore, ou il feit sa demourance iusques au iour de sa mort. Apres au second confistoire tenu, Pape innocent commist & donna la charge audict Cardinal de tout le different dessus dict. Et pource faire fut a Naples par deulx fois ou il fut receu honnorablement, & appaisa leur different; & reconcillia ledict Roy auec le Pape. Par ainsi appert que ledict Cardinal de Foix tiers filz de Gaston & Alienor fut, moyeneur & conseruateur de paix en diuers lieux de la Chrestiente. Et apres auoir vescu honnorablement trespassa le dixiesme iour Daoust mil quatre cens nonante, eage de quarante & yng an, & fut enseuellí en Leglise de sainte Marie de populo Conuēt des Augustins auquel lieu il auoit faict son premier logis.

¶ Le quatriesme filz dudit Gaston. xvi. Comte de Foix & de Alienor de Nauarre fut appelle Iacques qui fut nourry audict Nauarre et vint en bon eage, et fut vaillant Cheuallier. Le Roy Loys vnzieme, le retira a sa court, & luy donna charge de gendarmerie tant deca que dela les Montz. Et apres lauoir seruy certain temps en bonne reputation mourut en France. Continuant (comme auons dict dessus) la Genealogie dudit Gaston, apres auoir recite de ses quatre filz; descendans aux filles qui furent cinq; ascavoir est Marie qui fut la premiere. Ceste Marie par le moyen de son frere, le Cardinal (come auons dict dessus) fut mariée auecques Guillaume Marquis de Montferrat en Lombardie, laquelle fut menee audict Montferrat par le Cardinal, apres auoir

De Gaston.xvj Comte de Foix. Fo.lxxv.

obtenu exprez consentement du Roy. Lan mil. cccc. lxxvj. acompaignee de plusieurs Prelatz & seignrs, qui estoient en nombre de quatre ou cinq cens Cheualx, & en passant par le Languedoc, Prouence, Dauphine, Comte de Venisse, Sauoye, Piedmont, furent receupz & acueillitz tant des communitez que Seigneurs desdictz pays en grosse pompe, & mesmement par ledict Seigneur Marquis, Aulx nopces furent faictes ioustes & tournoys. Et quant vint au despartir, ledict Marquis monstra sa grande liberalite par plusieurs beaulx & riches dons, faictz aux Seigneurs qui auoient acompaignee ladicte Dame son espouse.

Lā mille.
cccc.lxxvj.

¶ La seconde fille fut appelee Iehanne laquelle fut marie au Comte Darmygnac dernier, et pour aultant quelle neust aucuns enfans de luy reuint a Pau, auquel lieu mourut, & fut enterree a Lescar.

¶ La tierce fille fut nommee Marguerite, belle & accomplie tant des dons de grace, que de nature, laquelle fut si bien famee quelle prouqua le Duc Fraçoys de Bretagne dernier de cede a la demander a femme, ce que luy fut accorde, & ce moyennant le Seigneur de Lescun qui lors estoit familier dudict Duc, & fut faict le mariage le xxvj. iour de Iuing lan de grace mil. cccc. lxxvj. & mourut ladicte Marguerite de Foix Duchesse de Bretagne, lā mil. cccc. lxxxvj. en la ville de Nâtes, & fut enterree en Leglise Cathedralle dycelle. Dudict mariage naquît vne fille nommee Anne, le xxv. iour de Iauier. Lan mil. cccc. lxxvj. Ladicte Anne fut seule heritiere de la Duchie de Bretagne. Et despuis mariee a Charles huyctiesme Roy de France en ses premieres nopces ce q fut lan mil. cccc. lxxxix. au. xiiij. an de son eage,

Lā mille.
cccc.lxxxvj.

Les Annalles de Foix.

& demoura avec ledict Roy Charles le space de dix ans, & pour secondes nopces fut Mariee au Roy Loys douzielsme. lan mil. cccc. xcix. Et trespassa la dictre Royne le neuuielsme iour de Ianuier, lan mil. cinq cens & treze, le. xxxvij. an de son eage.

¶ La quatrielsme fille fut nommee Catherine laquelle fut mariee au Comte de Cadalle Capdau de buch, duquel mariage sont yssus deux filz & vne fille lūg fut Seigneur de Candalle mary de la Comtesse Dastrac. laultre Archeuesque de Bourdeaulx, la fille fut Mariee au Roy Dongrie.

¶ La cinquielsme fille fut nommee Alienor laquelle ne paruint a estre mariee, car mourut en enfance. Or est acheue le propos des quatre filz, et cinq filles de Gastō, xvj. Comte de Foix, & de Alienor de Navarre. Apresent reste a parler des filz des deūx filz dudict Gaston. Et premierement retournant a la droicte ligne parlerons de Francoys Phebus filz de Gaston Comte de Vienne lequel Gaston nauons mys en figure des Comtes, pouraultāt quil mourut viuantz ses pere & mere comme est dessus.

¶ DE FRANCOYS PHEbus. xvij. Comte de Foix, premier des Comtes couronne Roy de Navarre.



FRANCOYS PHEBUS FILZ
de Gaston Côte de Vienne, succeda a la Côte
de Foix, & royaulme de Nauarre p la mort
de Gaston. xvj. Côte de Foix, & de Alienor de Nas
uarre. ayeul & ayeulle, car (côme a este dict deuât) les
dict Gastō Côte de Vienne, pere du pſent Comte &
Roy Francoys Phebus, mourut auât la mort de son
pere & mere Gaston & Alienor, & cōmença a domi
ner & regner (nonobstāt certaines cōtradictions qui
seismeurēt pour lors). Lan mil. cccc. lxxxi & le. iij. de Lā mille.
Decembre en eage de. xiiij. ans fut Couronne en Les cccc.
glise Cathedrale de Pampelōne, du vouloir & com lxxxi.
mun consentemēt de tous ses subgectz & vassaulx,
auquel couronnement furent assistantz & presentz

Les Annalles de foix.

sa mere, Magdaleine de Frâce, fille du Roy Charles vij. & feur du Roy Loys. xj. & le Cardinal de Foix, oncle dudit Francoys phebus, tous les seigneurs de Nauarre, Bearn, Bigorre, & aultres. Les Ambassadeurs de Frâce, ensemble plusieurs seigneurs de Castille & Darragô, plusieurs Euesques & Prelarz, les Seneschaulx de Foix, de Bearn, Bigorre, de Marsā, & Nebosan, & cinq cens hōmes darmes bien equippez. Or est il bien apparent qly debuoit auoir grand nombre de seigneurs & gentilz hommes, car ledict Roy auoit en son pays de Bearn sept cēs gentilz hōmes, luy faisantz hommaige, lesq̄lz presque toutz y furent. A lhonneur dudit Courōnement furent faictes loustes & tournoys, grandz & sumptueulx festins, & plusieurs aultres esbatementz. En la mesme annee le Roy Loys. xj. feit pparer vng beau & grād Camp de guerre, pour tenir les chāps, tout enuiron de deffences de boys, & fait faire plusieurs tentes & pauillons pour loger les gens de guerre, & sen ayder en temps & lieu, quāt besoing en seroit. Et le voulut veoir rendu & prepare, pour scauoir quel nombre de gens, & dartillerie y seroit besoing. Et aussi q̄lle quantite de viures conuiendroit par moys, pour lentretenement desdictz gens qui seroyent en ycelluy parc. Et a ce quil en fut bruiet & renommee, tant en Angleterre quen Flandres, & aultres lieux, il ordonna faire dresser ledict Camp, aupres de la ville du Pont de larche. Si se partit du pays de Touraine ou il estoit, & sen alla en pelerinage a nostre Dame de Chartres, & dela audict lieu du Pont de larche, ou pres dillec auoit este dresse ledict Cāp, & tout foye alentour, & rendues lesdictes tentes & pauillons, q faisoit beau veoir. Et y auoit faict venir plusieurs gens de guerre.

De Frācoys Phebus.xvij, Côte de Foix. F.lxxvij.
de son ordōnance. Et cōme on disoit, il en y auoit biē
de.xij.a.xiiij. centz lances, & aussi y auoit.vij.mille
hōmes de guerre, gens de pied, ayāt chascun vne pica
que ou hallebarde, lesq̄lz ledict seignr auoit nouuele
lemēt faict meſtre sus en armes pour deſſēce & gar
de dudit Cāp. Et diceulx bailla la charge a Philippe
de Creuecueur, seigneur desquerdes. En la mesme an
nee, & peu de iours apres son courōnemēt, Francoys
Phebus sen alla (accōpaigne de sadicte mere & on
cle le Cardinal, & presque toutz les susdictz seignrs)
veoir & visiter son royaume, ou par tout fut honno
rablemēt receu par les vassaulx & subgectz qui luy
firent plusieurs beaulx, & riches dons, puis sen vint
a Pau, ou peu de temps aps mourut. Et la derniere pa
rolle q̄l dist agonizant, fut REGNUM MEVM
NON EST DE HOC MVNDO. IDEO
RELINQVO MVNDVM ET NON
CONTVRBEMINI, QVIA VADO AD
PATREM. Il fut enterre en Leglise cathedralle de
Lescar, ce q̄ fut vng an apres son couronnement. Lan
mil.cccc.lxxxij. Par la mort dudit Comte & Roy Lā mille.
Frācoys Phebus, qui mourut sans enfans, succeda a cccc.
ycelluy sa seur Catherine, cōme plus a plain sera dict lxxxij.
en sa ligne, pour nembrouiller le propos. Retournāt
au frere dudit Côte de Vienne, nōme Iehan, second,
filz de Gastō.xvj. Comte de Foix, & de Alienor de
Nauarre, est a scauoir q̄ ledict Iehan (comme est dict
dessus) eut vng filz & vne fille de Marie Dorleans;
seur du Roy Loys.xij. sa femme. Le filz fut nomme
Gaston, & la fille nōmee Germaine. Cestuy Gaston
nasquit au chasteau d Maseres. Lā mil.cccc.lxxxix.
le.x.de Decēbre. Et en lā Mil.cccc.xcij. ladicte Ma
rie, mere dudit Gaston, trespassa audict Maseres, &

Les Annalles de Foix.

Lā mille.
cccc.xcīij.

fut enterree a Leglise parrochiale dudict lieu, deuāt la Chappelle ou lon tiēt le CORPVS DOMINI Lediēt Gaston & Germaine sa seur, furent nourritz en leurs premiers ans audict Chasteau, auquel ilz firent longue residence. Et furent tousiours bien voutz & aymez de toutz les habitans. Et en lan, Mil quatre cētz nonante & troys, enuirō le cōmencemēt du Quaresme, ledict Gaston, Vicōte de Nerbonne, & sa seur, estantz audict Chasteau de Maseres, par la sotize, & malheurete dune femme, q la dedās estoit, le feu se print audict Chasteau, dont fut tout brusle, que fut grand dommaige, & fut lon cōtrainct de faire vng ptuys en la muraille, pour en sortir ledict Gaston & sa seur, car le feu estoit desia aux portes & des grez. Et qui neust trouue moyē de les faire sortir par ledict partuys, ilz se fussent bruslez la dedans. Certain temps apres, le Duc Dorleans, leur oncle, fut couronne Roy de Frāce, par la mort de Charles. viiij. qui deceda sans enfans. Et incontinent quil fut Roy enuoya querir ledict Gaston, & sa seur, son nepueu & niepce, auquel Gaston, donna gros estat en son Royaulme, & le fist tousiours tenir pres de sa personne. Et en lan, Mil cinq centz & six, le Roy maria sadicte niepce Germaine, seur dudict Gaston, Vicomte de Nerbonne, a Ferdinand Roy Despaigne, par moyen duquel mariage, y eut quelque tractē de Paix, entre lesdictz Roys de France & Despaigne, touchant la Comte de Rossillon, & le Royaulme de Naples. En ycelluy temps, le Roy feit changer a sondict nepueu Gaston, la Vicomte de Nerbonne, avecques la duche de Nemours. Et depuis fut ledict Gaston appelle, Duc de Nemours. Au mesme an, le

Pape Iulle manda au Roy de France quil luy vou-
lust bailler secours cōtre vng nōme Iehā Bentiuolle,
quil luy occupoit Bouloigne la grasse, sans apparē-
ce daulcun droit. Lors le Roy feit assembler vne
grosse armee de laquelle fut conducteur, & lieute-
nant pour le Roy le seigneur de Chaulmont, ou
ledict Duc de Nemours estoit, & lenuoya audict
Bouloigne. Mais bien peu de temps apres ledict
Chaulmont trespassa, parquoy le Roy enuoya que
le Duc de Nemours son nepueu fust son Lieute-
nāt au lieu dudict Chaulmont, lequel de Nemours
se porta si vaillammēt quil gaigna contre ledict Bē-
tiuolle ladicte Ville de Bouloigne la grasse. Et la
remist entre les mains dudict Pape, duquel fut le-
dict de Nemours fort grandement remercie, & luy
feit de beaulx & riches Dons. ¶ Lan mil cinq cens
& neuf, en ensuyuant lappoinctement faict a Cam-
bray, entre le Pape, le Roy de France, des Roma-
ains, & Despaigne. Ledit Roy Loys douziē-
me, entreprint de faire guerre contre les Venitiens,
vsurpateurs de la Duchie de Mylan, & daultres ap-
partenantes au Pape, audict Roy Despaigne & des
Romains, & pource faire, il dressa vne grosse ar-
mee, laquelle luy mesmes mena au pays Dyalie, &
fut ledict Seigneur de Nemours conducteur de la
uantgarde. Et furent les Venitiens si fiers & oultre-
cuydez, quilz osarent bien actēdre le Roy & son ar-
mee, au lieu de Aignedel, ou le Vendredy dixhuy-
ctiesme iour de May dudict an, la bataille fut gran-
de & merueilleuse, car les Venitiens auoyent aul-
tant ou plus de gens que le Roy, toutesfoys ilz fu-
rent deffaictz, & les Conducteurs & principaulx

Les Annalles de Foix.

Capitaines cōme Barthelmy Daluiane & aultres prins prisonniers & amenez en France. Et apres ce ste victoire obtenue par le Roy cōtre lesdictz Venitiens, il retira ses villes de Bressé, Bergame Cremone & aultres appartenantes a la Duché de Mylan. Et feist rendre a Pape Iulle les villes de Seruie, de Ra- uenne, Ymole, Fayence, Forliue, & aultres terres de Lesglise, & au Roy des Rommains les Villes de Bourronne, Padoue, Taruise, et aultres lieux. Et au dict Roy Despaigne, Berondeuse, & Tarente, toutes lesquelles villes auoyēt este vsurpees par lesdictz Venitiens. Et de toutes lesdictes choses furent fort ingratz lesdictz Pape, Roy Despaigne & des Rō- mains, & en venant contre leur foy & serment par eulx ou leurs procureurs faict a Cambray, se declare rent demy an ap̃s cōtre ledict Roy Loys, mesmemēt ledict Pape Iulle, auquel le Roy auoit fait tāt de biē car ycelluy Pape se rallia avec les Venitiens Contre le Roy & luy feist prēdre certaines villes de sadicte Duché de Mylan qui despuis il retira mesmement Messiue, & Myrādule. Lā mil cinq cens & vnze, le Roy enuoya nouelle armee a Mylan soubz la conduicte dudidit Duc de Nemours son nepueu. Ce ieune prince estoit hardy & prudent, & auoit bon vouloir de loyaulmēt seruir son oncle le Roy, comme il monstra par experience, car des le commencement voulant mōstrer au Pape Iulle son ingratitude, myst hors ses Capitaines de la Cite de Bouloigne laq̃lle il myst entres les mains du Roy. Bien peu de temps apres le Pape gaigna les Suysses qui allerent donner quelques assaulx a Mylan, ou ledict de Nemours estoit, mais par la prouesse dudidit Prince & le bon couraige quil dōna a ses gens furent deffaictz. Bien

est vray quil y eut perte d'aulcunes gens de bien de France. Audict an, les habitans & Citadins des villes de Bresse & Bergame, se reuoltarēt contre les Francoys, & tindrent pour les Venitiens, dont mal leur en print, car ledict Duc feit assieger ladicte Bresse, Et durant ledict siege, feit sommer ceulx de ladicte ville, se rendre au Roy, ce quilz ne voulurēt faire, mais comme obstinez, se meirent en deffence a leur grand confusion & perte. Car leur ville fut prinse & pillée par les Francoys, qui senrichirent grandement de ce pillage, car Bresse est vne des riches villes de Lytalie, dor, d'argent, draps de soye, & aultres richesses. La ville de Bergame, fut pareillement prinse par ledict Duc, & mise soubz lobeyssance du Roy, ensemble plusieurs aultres villes, q estoyēt reuoltees. Le Quarresme ensuyuāt. Mil cinq centz & .xij. l'armee du Pape, ensemble celle des Venitiens & des Hespaignolz queroyent les moyens de rencōtrer les Francoys au despourueu, & les chasser de lytalie. Et de l'autre part les Francoys soubz la cōduicte du hardy, & vaillant Duc de Nemours, se tenoyēt sur leurs gardes, ayant grand affection, & vouloir de donner sur leurs ennemis. Et aps sestre approchez lung de l'autre, se rencontrerent le iour de Pasques pres de Rauenne, avec leurs armees, bien rengees & ordonnees, & fut la bataille cruelle, aspre, & longue, aultant quil en fut oncques, car de toutes pars, y auoit de si hardyz & vaillantz gens d'armes & Capitaines, quil estoit possible den trouuer, & fut grand pitié, a veoir la cruelle & pitieuse occision, tant de noz gentz, que de noz aduersaires, touteffoys la victoire demoura aux Francoys par la saige conduicte dudict Duc de Nemours, & des seigneurs de la Palisse, Dalegre, Ichā Jacques, &

Les Annalles de Foix.

autres bien famez. Plusieurs & bōs Capitaines des aduersaires, furent occiz, & les autres prins prisonniers. Entre leſquelz, fut prins Pietro Nauarro, tenāt le party du Pape, Frāciſque coulonne, Pietro de Nauarrodon, Iehan de Cardonne, le Marquis de Peſcare, Pomaro, Spinoſo, Caſtanago, Iehan Anthonio, boſco, le Côte de Montelon, le Marquis de Betonde, le Marquis de Leſtelle, & le filz du Côte de Conſegue. Le Viroy ſe ſaulua par fuycte, & ſen alla parmer a Naples. Le Marquis de la Padulle, & le Comte de Populo, trouuerēt ſubtil moyen deſchapper & ſe ſauluer, avec vnze ou douze centz, tant dhommes darmes que cheuaulx legiers, enſemble mille & cinq centz hommes de pied, qui eſtoit la reſte de leur armee, ou ilz eſtoient plus de trēte mille hommes. Le dict Duc de Nemours plain de cueur, qui deſiroit du tout meſtre a ſac, & veoir la fin de larmee des aduersaires, ſe meit aps ceulx qui fuyoiēt, avec petite cōpaigñie d'aucuns hardytz hōmes de Frāce (q ne le voullurēt laiſſer ſeul) dōt malheur leur en print, car les aduersaires voyantz que les Francoys eſtoient en petit nombre, leur feirent paſſaige, puis les encloyrent, & fut la meſlee grande. Et tellement que le preux & hardy Duc de Nemours y fut tue, enſemble le Seigneur Dalegre, le ſeigneur de Moncaure, les Capitaines, Moulart, Iacob, & vng Allemand, nōme Philippe, qui hardy homme eſtoit. Le ſurplus de larmee de France, les fut ſecourir, mais ce fut trop tard pour les mortz, touteſſoys ceulx de France ſe porterent ſi bien, quilz vengerēt la mort dudit Duc, & des autres. Apres ceſte furieufe bataille, les Francoys allerent aſſieger la ville de Rauēne, qui eſtoit en la terre du Pape, laquelle prindrent & pillarent, puis fut le

Les Annalles de Foix. Fo.lxxx.

corps dudit Gaston de Foix, Duc de Nemours, ap-
porte a Mylan, ou fut honnorablement enterre en la
grand eglise. Et furent menéz deuât son corps, toutz
les prisonniers testes nues, & toutes les Bânières des
aduersaires portees, desployees en signe de victoire
& triũphe. Ledit duc de Nemours, fut occiz le iour
de Pasques. xij. Dapiril, Mil cinq centz &. xij. Et
enterre le. xxvj. iour desdictz moys & an. A present
conuient que nostre Hystoire, retourne a la droicte
ligne, cest a Catherine de Foix, fille de Gaston, Côte
de Vienne, & seur dudit Frãcoys Phebus. xvij. Cõ-
te de Foix, & Roy de Nauarre, a laquelle, comme la
plus prochaine, paruint la Totelle succession de la
maison de Foix, Bearn, Nauarre, & aultres biens.

Cath

Les Annalles de Foix.
L'AVTHEVR AV LECTEUR.

BENING LECTEUR, LA COM-
mune theoricque, des Philosophes & Medes-
cins Grecz, comme sont Hippocrates, & Ga-
len. Des Arabes, cōme Auicenne, Rasis, Auerrois,
Mesue. Des latins, Celsus, & Pline, nō seulle-
mēt sōt releuez de maladie de māger & boire tout
leur saoul, ains expressement cōmāde de se leuer de ta-
ble, au meilleur goust q̄lz ont, car silz sōt le cōtraire,
ilz tournēt recidiuer & recheoir en maladies le plus
souuent mortelles, cōme hydropisie & aultres. Or ay
ie en ma p̄nte hystoire, voulu imiter la diete des cōua-
lescentz, car en mō meilleur appetit descrire, ie men-
suis laissē, cest a la vie, faictz & gestes, de tresillustre
& trespuissāt p̄rice, Hēry a p̄nt Côte de Foix, & Roy
de Nauarre, sur la vie duquel, (cōme iauoye bō vou-
loir) ie debuoye pl⁹ lascher ma plume, q̄ en la vie d'au-
cuns de ses p̄decesseurs, mais ne lay faict pour certai-
nes raisons & cōsideratiōs, lesquelles ne trouueras (a
mō iugemēt) friuolles. La p̄miere est, q̄ mon premier
original, escript de main, en langaige biarnoys, rude
& mal poly, duq̄l ay dessus faictē mentiō en mō epis-
tre liminaire, ne poursuyt son hystoire, q̄ iusques a la
mort de Frācoys Pheb⁹, p̄mier de la maison de Foix,
courōne Roy de Nauarre. Parquoy ay este cōtraict
me arrester ou il sest arrester. Et te veulx biē aduertir
que ledict original me fut p̄mieremēt baille par vng
bon & hōneste personnaige, nōme maistre Bernard
Capus de la ville de Maseres, lung des syndicz gene-
raulx de la Comte de Foix. En quoy ycelluy Capus
a bien donne a congnoistre a ceulx de sa posterite, le

bon vouloir q'l a a pourchasser de son pouuoir l'illustration de son pays originaire, qui est ladicte Comte de Foix. ¶ La seconde rayson, q' ma faict icy arrester, & clorre nostre presente hystoire, est, que nay peu promptement trouuer aulcun escript (auquel lon deubt donner foy) de la vie de tresillustre Princeesse, Madame Catherine Comtesse de Foix & Royne de Nauarre, mere dudict Roy Henry a present regnāt, & nay trouue d'elle fors seullemēt, q'ile fut mariee a illustre Prince Iehan Dalbret, q' deceda le. xvij. iour de Iuing. Lā mil cinq cens & seize. Et ladicte Dame Royne sa femme mourut au mont de Marsan, le. xvij. iour de Februrier. Lan mil. ccccc. xvij.

¶ La tierce rayson q' ma meu ne tirer pl^{us} oultre en l'hystoire, est, l'auctorite de Lucian treseloquent Orateur Grec, en son traicte, de l'institution de L'hystoriographe, qui dict expressement, q' les hystoires des Princes viuantz nont iamais tant de foy enuers la posterite, cōme des Princes trespassez, car lon presume que L'hystoriographe pour flater le Prince viuant, obtenir sa grace & beniuolence, escript le plussouuent en la louenge du prince viuant, a son plaisir, suyuant ce que Cicero patron deloquence Rommaine, dict en son liure des Orateurs renommez, cest que l'hystoire des choses Rommaines est mesongiere en plusieurs lieux, pour les louēges domesticques de ceulx qui escripuoyent les Hystoires des Princes viuantz, aux quelz il tacherent de totalement complaire, ce que semblablement ont dict Polybius, Diodorus, Iosephe & Plutarche. Ledit Cicero escripuant a Lucius Luceius, le prioit quen escripuant L'hystoire de ses gestes, il escripuist en sa louenge quelque peu plus q' la verite, & quil donnast a l'amystie q' estoit entre eulx

*Jehan Dalbret
Catherine*

L'autheur au Lecteur.

plus que la verité ne requeroit, ce que estoit contre la propre & vraye nature de toute bonne hystoire, car (comme dict Strabo) la fin de toute hystoire est de reciter la verité. A cause dequoy, Alexandre Monarche, surnomme le grand, est encore loue de ce que Aristobulus auoit compose l'hystoire de ses faictz Et vng iour que ledict Alexādre nauigoit sur le fleuve de Hydaspes, dedans le bateau ledict Aristobulus luy recitoit & lisoit sa dicte Hystoire, en laquelle Alexādre apparceut plusieurs choses escriptes par flaterie, dont subitement print le liure des mains du dict Aristobulus, & le gecta dedans ledict fleuve de Hydaspes, disant audict Aristobul^s. Si ie faisoys mō debuoir, ie te deburoys gecter dedans leau apres tō liure, veu que pour me flater as escripte ton hystoire cōtre verité. O bon dieu q̃lle magnanimite de Roy? Quelle prudēce de Monarche? Quelle philosophie de Prince? Quelle principaulte de Philosophe?

¶ La quarte & plus vrgente rayson, pour laquelle iay icy close mon hystoire, est, q̃ les actes vertueulx gestes & faictz cheualleureux duō tresillustre Prince Henry apresent Comte de Foix, & Roy de Nauarre, sont en prudence & magnanimite, de telle & si grande reputation, que la recitation dyceulx oultre passe & excede ma capacite, me reseruant pour satisfaire au fidelle, ardant & begnin vouloir, de monseigneur de Tournesueille, ia dessus mencione, en mon epistre liminaire, de cōtinuer & pfaire en aultre tēps plus oportū, les gestes et tresillustres Cronicques du dict trespouissant Prince Hēry Roy de Nauarre Cōte de Foix, & aussy de treshaulte, trespuyssāte, et tresillustre Princeſse, Madame Marguerite de France son espouse, la renommee & louange de laquelle, est

L'autheur au Lecteur. Fo.lxxxij.

si grande, que toutes les vertutz & dōs de grace, que Dieu & nature ont semez & despartyz en plusieurs saiges dames, & princeſſes de ce monde, se treuuent en elle accumulez & assēblez. Et de nescrire pour ceste heure plus amplement, seroit a moy aussi grande temerite, que de vouloir entreprendre de blanchir le pur & neſt Alabaſtre ou Yuoire, avec du Charbon ou de Lancre.

REDIME ME A CALVM

NIIS HOMINVM.

CY EST LA FIN DES
ANNALLES DE FOIX, NOVEL

lement composees par maistre Guillaume de la

Perriere, Licentie es droictz, Citoyen de

Tholose. Et imprimees par Nicho

las Vieillard, Imprimeur du

dict Tholose, & furent as

cheuees d'imprimer

le. xxij. iour

de Iuillet,

Lā mil

cinq

centz, & xxxix.

